

ÉTUDES FRANÇAISES

PUBLIÉES PAR

L'INSTITUT FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ DE SZEGED

8.

LES IMPRESSIONS EN FRANÇAIS
DE HONGRIE

(1707—1848)

PAR
MARGIT JEZERNICZKY

SZEGED, 1933

Institut Français de l'Université de Szeged.

Directeur: Béla ZOLNAI.

Chargés de cours: Zoltán BARANYAI, Géza BÁRCZI.

Lecteur: H.-F. GRENET.

Études Françaises

publiées par l'Institut Français de l'Université de Szeged.

1. André Dudith et les humanistes français. Par Jean FALUDI.

Si le rôle politique joué par Dudith est bien connu, il n'en est pas de même de son activité littéraire; en particulier, ses rapports avec les humanistes français sont restés jusqu'à présent mal définis. M. Faludi cherche à préciser les dates de ses séjours en France, les relations qu'il y a nouées.

A. D. M. (Revue d'Histoire Ecclésiastique, 1928).

L'auteur a bravement entrepris de nous apporter quelque chose de précis sur les rapports très vagues que des générations de compilateurs et d'historiens avaient mentionnés comme ayant existé entre Dudith et certains érudits français, tels que Muret, Ramus, Théodore de Bèze.

F.-L. Schoell (Revue des Études Hongroises, 1928).

Magyarul: Minerva 1928. (Vö. Irodalomtörténet, 1928:177.)

2. H.-F. Amiel, traducteur. Son européanisme. Ses relations avec la Hongrie. Par Vilma de SZIGETHY.

Indem die Verfasserin in ihrer trefflichen Arbeit die historisch-geistigen Vorbedingungen, die psychologisch-persönlichen Voraussetzungen jener Situation aufdeckt, die Amiel zum Übersetzer Petöfis werden liess, zugleich an der Hand seiner Übersetzungen Amiels Verhältnis zum ungarischen Problem erwägt, bringt sie dankenswerte Beiträge zur vergleichenden Literaturgeschichte.

J. Turóczi-Trostler (Pester Lloyd, 20. Juli 1929).

Mademoiselle Szigethy étudie les traductions faites par l'auteur du „Journal intime“, et insiste sur le recueil des „Étrangères“... D'une façon vivante et intelligente Mademoiselle Sz. trace la genèse de ce recueil...

Léon Bopp (Revue des Études Hongroises, 1929).

Die fleissige Arbeit enthält eine eingehende Würdigung der Übersetzertätigkeit Amiels... Im Anhang wird auch der aufschlussreiche Briefwechsel zwischen Amiel und Meltzl mitgeteilt.

B. v. Pukánszky (Deutsch-ung. Heimatsblätter 1930:80).



ÉTUDES FRANÇAISES

PUBLIÉES PAR

L'INSTITUT FRANÇAIS DE L'UNIVERSITÉ DE SZEGED.

8.

LES IMPRESSIONS EN FRANÇAIS DE HONGRIE

(1707—1848)

PAR

MARGIT JEZERNICZKY

SZEGED, 1933

FRANCIA TANULMÁNYOK

KIADJA

A SZEGEDI EGYETEM FRANCIA PHILOLOGIAI INTÉZETE

8.

FRANCIA NYELVŰ NYOMTATVÁNYOK MAGYARORSZÁGON

(1707—1848)

IRTA

JEZERNICZKY MARGIT

SZEGED, 1933

A szegedi m. kir. Ferenc József-Tudományegyetem
Bölcsészet-, Nyelv- és Történettudományi Karához
benyújtott doktori értekezés.

Biráló: *Dr. Zolnai Béla* egyet. ny. r. tanár.
Társbiráló: *Dr. Schmidt Henrik* egyet. ny. r. tanár.

L'influence que la littérature française a exercée en Hongrie est bien connue. Plusieurs ouvrages ont déjà traité la question de savoir comment l'esprit français a pénétré la vie et la littérature hongroises. Ignace KONT dans son *Étude sur l'influence de la littérature française en Hongrie*¹ indique fortement comment la littérature française a de plus en plus inspiré les écrivains hongrois. M. Zoltán BARANYAI, dans son essai *La langue et la culture françaises en Hongrie au XVIII^e siècle*,² montre le changement au XVIII^e siècle des mœurs, de la mode, du goût et l'évolution des idées littéraires et philosophiques, sous l'influence française qui pénétrait la Hongrie par l'intermédiaire des Pays-Bas et de l'Allemagne, mais surtout par celui de Vienne. Il y a encore de nombreux petits essais qui éclairent les rapports intellectuels des deux pays et parmi lesquels certains sont en relation étroite avec notre sujet.³

Nous allons traiter ce sujet d'un autre point de vue. Nous nous proposons de montrer comment et à quel degré ces rapports se reflètent dans les ouvrages imprimés; nous nous occuperons donc des ouvrages français édités en Hongrie avant 1848, pour donner les preuves visibles

¹ Paris, Leroux, 1902.

² A francia nyelv és műveltség Magyarországon. XVIII. század. Budapest, Pfeiffer, 1920.

³ Paul Gulyás: Les drames scolaires d'un jésuite hongrois. *Revue d'histoire littéraire de la France*, 1910. — Béla Zolnai: Adalékok Chateaubriand hatásához. *Egyetemes Philológiai Közöny*, 1915: 780. — A. Eckhardt: Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle. *Revue des Etudes Hongroises*, 1923: 145. — A. Eckhardt: Les Français en Hongrie pendant la Révolution. *Ibid*, 1923: 131. — A. Eckhardt: A francia forradalom eszméi Magyarországon. [Les idées de la Révolution française en Hongrie.] Budapest, Franklin, 1924.

dé l'influence que la France a exercée sur la Hongrie à cette époque. Autant que possible nous avons tâché de recueillir ces imprimés en langue française; nous essayerons d'en tirer les conclusions qui découlent de simples données statistiques. Au point de vue spécial de notre étude il sera facile de tracer un petit tableau pour montrer où et quand la civilisation française a été la plus forte en Hongrie, car le lieu, les nombres et les dates des éditions, d'une part reflètent fidèlement le niveau de la culture française, d'autre part confirment quelques suppositions jusqu'ici hypothétiques.

La bibliographie d'Ignace KONT,⁴ le supplément d'André LEVAL,⁵ la bibliographie de Géza PETRIK,⁶ ont servi de point de départ à nos premières recherches.⁷ Bien que nous ayons travaillé à Szeged à la bibliothèque Somogyi, à Debrecen à la bibliothèque du Collège protestant⁸, à Budapest à la bibliothèque de l'Université, dans les bibliothèques du Musée National Hongrois et de l'Académie Hongroise — nous nous doutons bien que notre collection n'est pas complète. Nous avons consulté les catalogues de toutes les grandes bibliothèques de province.⁹ A la bibliothèque de l'Académie nous avons trouvé les

⁴ Bibliographie française de la Hongrie. Paris, 1913.

⁵ Supplément à la Bibliographie française de la Hongrie de I. Kont. Extrait de la Revue de Hongrie. Budapest, Ranschburg, 1914.

⁶ Magyarország bibliographiája. 1712—1860. I—IV vol. Budapest, 1888—1892.

⁷ Nous avons consulté divers suppléments à la bibliographie franco-hongroise, parus dans les revues. — Baranyai: Egyetemes Philologiai Közlöny 1913: 620—22. — Baranyai: Könyvtári Szemle 1913: 86—88. — Kacziány: Ibid. 1914: 25. — Zolnai: Magyar Könyvszemle 1914: 175—176. — Baranyai: Könyvtári Szemle 1915: 119—121. — Leval: Ibid. 1916: 141. — Baranyai: Magyar Könyvszemle 1918: 66—77. — Baranyai: Ibid. 1922: 168—176.

⁸ Ici un travail de M^{lle} Ilona Török nous a facilité nos recherches. Elle a déjà recueilli les titres des livres français du Collège. Le manuscrit, intitulé: A református kollégium könyvtárának francia könyvei, (Les livres français de la bibliothèque du collège protestant) se trouve à la Bibliothèque de l'Université à Debrecen.

⁹ Bibliothèque Simör à Esztergom; bibl. de l'archevêché d'Eger; bibl. du séminaire épiscopal de Győr; bibl. du Musée Rákóczi à Kassa; bibl. du lycée protestant de Sopron; bibl. du chapitre de Veszprém; bibl. du séminaire archiépiscopal d'Eger; bibl. du lycée protestant de Presbourg.

anciens catalogues de livres, des éditeurs et des libraires. Le sujet de notre recherche présente était la collection des petites brochures qui ne sont pas cataloguées et en les parcourant nous avons trouvé des imprimés inconnus jusqu'ici à la bibliographie franco-hongroise. Il nous semble qu'il ne serait pas inutile d'attirer l'attention sur les opuscules cachés dans les bibliothèques du Musée National et de l'Université de Budapest.

Nous négligeons dans notre travail^{9/bis} les oeuvres sur lesquelles le lieu d'édition n'est pas indiqué,¹⁰ même si on trouve des faits qui peuvent fournir de fortes présomptions quant à l'origine des livres.¹¹ Il arrive aussi que l'original français d'un ouvrage soit perdu, on ignore même s'il fut réellement imprimé, on en possède pourtant des traductions diverses.¹²

Dans notre bibliographie nous suivrons la méthode de KONT et celle de LEVAL, donnant les dates par ordre chronologique puis dans chacune des années par ordre alphabétique. Nous mentionnerons quelques éditions sans date à la fin de la bibliographie.¹³

^{9/bis} Sauf les sept opuscules (les numéros 22, 47, 50, 55, 59, 105 et 156 de notre bibliographie) émanant des auteurs hongrois et contenant des poèmes de circonstance adressés à des personnages hongrois. Cf. p. 11 de notre texte.

¹⁰ P. ex. Bessenyei: *Lettres galantes*. Cf. Petrik, I: 261. — Lettre XXVI à monsieur le baron Paul Almásy, conseiller intime et comte suprême de la comté d'Arad. Petit in-8°, 12 ff. 1794. Cf. Petrik, II: 586. — Extrait des actes diéaux d'Hongrie pouvant servir de pendant aux brochures qui ont paru sous les titres Babel et Ninive. In-4°, 8 ff., 1790. Cf. Petrik, I: 731. Cet opuscule se trouve à la bibliothèque du Musée National sous la cote: Hung. h. 524 bi.

¹¹ Jean Fekete: *Mes rapsodies* . . . A Geneve [sic] 1781 (L'exemplaire de la bibliothèque du Musée National se trouve sous la cote: P. o. gall. 1560.) Cf. Morvay: *Galánthai gróf Fekete János*. Budapest, 1903., p. 47.; Baranyai: *Gróf Fekete János*. Magyar Könyvszemle 1918: 71.

¹² C'est le cas de l'ouvrage du comte Michel Sztáray, qui rédigea en français une description du parc anglais dit „Sans-Souci”, d'Etienne Csáky. Cf. Eckhardt: *Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle*. Revue des Etudes Hongroises 1923: 145—151.

¹³ Partout les bibliothécaires nous ont facilité notre travail, mais c'est surtout MM. Béla Zolnai, Zoltán Baranyai et Henri Grenet qui nous ont dirigé avec une constante bienveillance, en nous donnant des renseignements. Nous voudrions leur exprimer ici notre reconnaissance.

Introduction.

Avant de nous engager dans notre étude même, il est nécessaire de jeter un coup d'oeil sur les relations politiques et sociales entre Hongrie et France.

Les liens entre la France et la Hongrie ne sont pas nouveaux. L'orientation française des premiers rois eut pour résultat qu'au début du XIII^e siècle une forte influence se fit sentir dans la vie de la noblesse hongroise. On la retrouve non seulement dans les institutions des rois, dans les documents mais aussi dans l'orthographe et dans la langue.¹⁴ La mode et les moeurs françaises se répandirent à la cour. Les ordres de Cîteaux, des Prémontrés, des Bénédictins arrivant successivement de France ont semé les premiers germes de l'esprit français.¹⁵ Même les humanistes hongrois du seizième siècle ont été liés à la France de beaucoup de façons.¹⁶ Plus tard nous trouvons l'inspiration française dans le protestantisme hongrois.¹⁷ En Transylvanie la cour était déjà toute française à la fin du XVII^e siècle.¹⁸ Dans les bibliothèques privées qui datent de cette époque on peut trouver, parmi

¹⁴ Melich: A magyar nyelv francia jövevény szavai. Magyar Nyelv 1914 : 385—406. — Dezső Paizs: Francia hatás Magyarországon. Napkelet, I : 188. — Dezső Paizs: Les rapports franco-hongrois. Revue des Etudes Hongroises, 1923 : 15—26.

¹⁵ Cf. Dezső Paizs: Les rapports franco-hongrois. Revue des Études Hongroises 1923 : 23—25.

¹⁶ Cf. Jean Faludi: André Dudith et les humanistes français. (Études Françaises, 1.) Szeged, 1927. — A. Eckhardt: Magyar humanisták Párisban. Minerva, 1929. — Endre Bach: Jean Sambucus et ses relations littéraires. 1551—1584. (Études Françaises, 5.) Szeged, 1932.

¹⁷ Louis Rác, Revue des Études Hongroises 1925 : 11—20.

¹⁸ Cf. Kont: Étude sur l'influence . . . p. 47.

les autres oeuvres, une collection de livres français, composant quelque fois plus de la moitié de la bibliothèque.¹⁹ Ce fait témoigne éloquemment de la popularité des oeuvres françaises.

On sait qu'à Vienne, sous l'impératrice Marie-Thérèse, la culture de la langue et de la littérature françaises était en vogue. Son mariage avec François, duc de Lorraine, fit disparaître l'étiquette espagnole qu'on remplaça par les moeurs françaises. On lisait, écrivait, parlait le français.²⁰ Au *Théâtre près de la cour* une troupe française jouait des pièces composées à la mode française.²¹ Un grand nombre d'oeuvres dramatiques françaises eurent plusieurs éditions.²² Au XVIII^e siècle nous trouvons déjà toutes sortes d'oeuvres littéraires représentées parmi les impressions françaises de Vienne.²³ Par la langue française la nouvelle conception rationaliste s'étendit et exerça son influence non seulement sur la vie littéraire, mais aussi sur la philosophie, ce qui est discernable dans les événements politiques du XVIII^e siècle.

Vienne joua toujours le rôle d'intermédiaire entre la Hongrie et l'Europe occidentale. Les nouvelles inspirations, dans la plupart des cas, arrivèrent en Hongrie par ce canal. Les facteurs qui ont contribué à permettre cette grande influence au XVIII^e siècle sont nombreux, mais c'est surtout Marie-Thérèse qui, en invitant les seigneurs hongrois à Vienne, a exercé avec sa cour française une

¹⁹ Cf. A. György: Magyarország köz- és magánkönyvtárai 1885-ben. Budapest, 1886: 20. — P. Gulyás: Egy XVIII. századbeli magyar író könyvtárából. Magyar Könyvszemle 1901: 220. (cf. Catalogus librorum Josephi Pétzeli... Posonii 1793. Museum: Cat-2735.) — Pruzsinszky és Hamar: A budapesti református theologiai akadémia Ráday könyvtárának multja és jelene. Budapest, 1913: 32. — Eckhardt: Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle. Revue des Études Hongroises, 1923: 145.

²⁰ Cf. Baranyai: Francia nyelv és műveltség Magyarországon. p. 11—12.

²¹ Cf. Julia Witzenez: Le théâtre français de Vienne. 1752—1772. (Études Françaises, 6.) Szeged, 1932: 47—65.

²² Cf. Vera Oravetz: Les impressions françaises de Vienne. (Études Françaises 3.) Szeged, 1930: 22—24.

²³ Ibid. p. 20—31.

impression profonde sur l'aristocratie. Elle fonda le Theresianum, école pour l'éducation des fils de familles nobles autrichiennes, polonaises et hongroises, où l'enseignement était pénétré de l'esprit français, où même le français était une des matières enseignées. Quelques années passées dans le célèbre institut furent suffisantes pour éveiller en bien des jeunes nobles hongrois la sympathie et l'amour pour la civilisation et la littérature françaises.

En Hongrie, nous trouvons l'enseignement de la langue française dès 1775 à l'Académie de Tyrnau (Nagy-szombat) où parmi les chaires de langues il y avait une chaire de français.²⁴ Au pensionnat Notre-Dame, à Presbourg (Pozsony), la langue de l'enseignement était aussi le français.²⁵ Ces faits expliquent pourquoi les éditions en français publiées dans ces villes au XVIII^e siècle figurent en majorité dans notre collection bibliographique. Les grammaires, les livres d'enseignement, les livres de prières, les poèmes de circonstance sont représentés parmi les impressions de Tyrnau et de Presbourg.

Nous ne pouvons pas nous attendre à une grande quantité d'imprimés français en Hongrie, sachant que les conditions littéraires n'étaient pas favorables et que Vienne, où la littérature française était déjà florissante, était accessible au lecteurs hongrois.²⁶ Si pourtant les impressions en français ont pu subsister, ces îlots de culture française en Hongrie ont leur importance.

Pour pouvoir bien apprécier comment la langue française pénétra de plus en plus les centres intellectuels, il nous faut jeter un coup d'oeil sur le nombre et le lieu des éditions. Des dix-huit villes d'édition, huit sont

²⁴ Cf. Kont: Etude sur l'influence... p. 52. — E. Fináczy: A magyarországi közoktatás története Mária Terézia korában. Budapest, 1899, II: 347. — Baranyai: Francia nyelv és műveltség... p. 97—98.

²⁵ Dans notre collection se trouvent quelques livres d'enseignement rédigés en français „à l'usage des élèves”. Cf. les numéros 4, 15, 18, 34.

²⁶ Cf. Eckhardt: Les livres français d'une bibliothèque privée en Hongrie au XVIII^e siècle. Revue des Études Hongroises, 1923: 145.

représentées par un ouvrage, chronologiquement: Cassovie (Kassa), Clausenbourg (Kolozsvár), Steinamanger (Szombathely), Debrecen, Teplitz, Pápa, Strigonie (Esztergom) et Kecskemét. Komárom, Hermannstadt (Nagy-Szeben), Güns (Kőszeg) en ont deux; Edenbourg (Sopron) trois, Mosen, Grand-Varadin (Nagyvárad) quatre, Tyrnau (Nagy-szombat) dix-huit, Presbourg (Pozsony) vingt-sept, Buda (Buda) dix-neuf et Pest soixante et un. Sur sept livres de notre collection le lieu n'est pas indiqué mais ce sont assurément des imprimés hongrois.*

D'après les dates, les éditions atteignent à certains moments des maxima: entre 1762 et 1769, de 1814 à 1816, en 1828—29. La comparaison de ces dates entre elles et des lieux d'apparition fournit des renseignements intéressants. Au XVIII^e siècle la plupart des livres ont paru dans des villes pas très éloignées de Vienne: Presbourg, Tyrnau; — Buda et Pest ne sont représentés que par quelques livres. Mais au XIX^e siècle c'est Pest, devenue centre des lettres hongroises, qui a la majorité des éditions françaises; Presbourg et Tyrnau en ont beaucoup moins. La plupart des éditions datent du XIX^e siècle (106 imprimés), moins nombreuses sont celles du XVIII^e (51 imprimés).

On sait que la nature des livres caractérise le goût de l'époque. Au XVIII^e siècle les livres religieux et moraux sont en majorité et il y a une série de poèmes de circonstance. Un moins grand nombre sont des pièces scolaires et des oeuvres grammaticales. Au XIX^e siècle nous y trouvons une grande quantité de livres d'enseignement et littéraires mais peu d'oeuvres morales. Nous allons d'abord parler des impressions du XVIII^e siècle, puis de celles du XIX^e.

* Cf la note 9/bis.

L

XVIII^e siècle.

Dans la première moitié du XVIII^e siècle ont paru les premiers ouvrages français. Nous n'en avons que trois. Le premier livre montre des traces évidentes d'une communication constante entre Hongrie et France. François II Rákóczi entra en relation avec Louis XIV.²⁷ Tout le monde s'occupait de lui et du soulèvement hongrois. Ce grand intérêt se reflète dans la littérature européenne et plusieurs ouvrages traitent des troubles de Hongrie.²⁸ Rákóczi installa plusieurs imprimeries en Hongrie et fit imprimer à Cassovie (Kassa) l'*Histoire du Prince Ragotzi* en 1707. Une autre édition de l'ouvrage parut la même année à Paris.²⁹ Quant à l'édition de Kassa on croit qu'il s'agit d'une impression faite en France ou dans les Pays-Bas. APPONYI,³⁰ KONT,³¹ SZABÓ³² sont d'opinion différente. WELLER³³ mentionne le livre parmi les éditions dont le lieu d'origine est falsifié...

Les deux autres livres français édités avant 1750 sont des grammaires. La première, parue en 1727 à Sopron, est une preuve évidente que non seulement la civilisation française, mais aussi la langue française avaient déjà pénétré la partie occidentale de la Hongrie. On apprenait le français, on lisait des livres français, ainsi il fallait donner au public un manuel qui s'occupât de la

²⁷ Cf. André Hevesi: François Rákóczi et la France. Revue de Hongrie 1911. — Rózsa Fejér: François Rákóczi II dans les mémoires de son temps. Pécs, 1931.

²⁸ Histoire des troubles de Hongrie. Paris, 1685. — Histoire d'Emeric comte de Tekeli. Cologne, 1693. — Histoire de l'état présent du royaume de la Hongrie. Cologne, 1686.

²⁹ Histoire du Prince Ragotzi ou la guerre des Mécontents. Paris, chez J. D. Nully, MDCCVII. (Musée Nat. Hung. h. 2505.)

³⁰ Cf. Apponyi: Hungarica, t. II. p. 347.

³¹ Étude sur l'influence... p. 48.

³² Szabó: Régi magyar könyvtár, Budapest, 1885. N° 2284, t. II, p. 521.

³³ Emil Weller: Die falschen und fingierten Druckorte. (Zweite und vermehrte Auflage. Leipzig, Engelmann. 1864) II: 73.

prononciation de la langue française. A cette époque la langue des études était en Hongrie le latin et c'est ainsi que parmi les premières grammaires françaises nous en avons une publiée en latin: *Pronunciatio linguae gallicae ad accentum inclytæ nationis hungaricæ adornata* (Sopron, 1727). En quatorze pages l'auteur donne brièvement des renseignements phonétiques. Il explique la prononciation des lettres françaises en donnant des exemples avec des lettres hongroises. L'auteur avait dû passer beaucoup de temps à Paris et son accent est probablement celui des Parisiens de l'époque. Il mentionne que *l* et *r* avant *e* caduc ne sont pas prononcées sauf dans le cas Notre-Dame où il faut prononcer *r*. Cette remarque révèle le langage léger des Parisiens de ce siècle.³⁴

Le premier livre systématique de langue française est le *Recueil de Dialogues Royaux*³⁵ [sic] de Nicolas LISZKAI, édité en 1749 à Presbourg. Nous connaissons deux exemplaires qui sont identiques, sauf les titres. L'un mentionne que c'est Nicolas LISZKAI, pasteur puis maître de langue française,³⁶ qui prépara ce livre et qui écrivit l'addition, mais l'autre édition ne le nomme pas. Au début de ce livre de grammaire nous trouvons des conversations en langues française, allemande et hongroise qui touchent à tous les sujets quotidiens. Après la conversation viennent une collection de proverbes, une addition qui fait l'énumération des germanismes fréquents dans le français et contient quarante-huit listes de mots groupés selon les différents sujets. Puis LISZKAI donne une liste de noms géographiques et de noms de baptême. Et tout cela en trois langues. L'addition comprend les règles de la prononciation française et allemande, une esquisse de la

³⁴ Cf. Baranyai: A francia nyelv és műveltség... p. 149.

³⁵ Cf. Ibid. p. 151. — Gulyás: Francia jezsuita drámák hazánkban. Erdélyi Múzeum 1910: 130. — Kont: Étude sur l'influence... p. 458.

³⁶ Cf. Joseph Szinyei: Magyar írók élete és munkái. (I—14 vol. Budapest, 1891—1914.) VII: 1307.

déclinaison et de la conjugaison. Le livre se trouve aujourd'hui dans la plupart des grandes bibliothèques et sa présence témoigne de la grande popularité de cette première grammaire française.

*

La deuxième moitié du XVIII^e siècle est représentée par cinquante ouvrages différents. Les oeuvres morales (treize) sont presque toutes des commentaires d'usage pratique des textes sacrés, des exercices journaliers, des livres de prières. Parmi les genres littéraires nous trouvons des poèmes de circonstance (seize) et des pièces scolaires. Il est intéressant de noter qu'à l'époque classique de la littérature française il n'y a pas de réimpressions des oeuvres littéraires d'origine française. Les livres d'enseignement sont presque tous des grammaires (sept), il n'y a que deux manuels de géographie. Quelques ouvrages de diverses sections enrichissent encore notre bibliographie.

1. *Oeuvres morales.*

Nous allons d'abord étudier les livres de la section la plus riche, les oeuvres morales. La série des livres traitant de la religion s'ouvre par l'*Histoire sacrée* de l'abbé de BRIANVILLE,³⁷ réimprimée à Tyrnau en 1763.³⁸ Ce vaste livre était traduit de l'Ancien et du Nouveau Testament à l'usage de la jeunesse. Un livre anonyme, *Méthode pour apprendre facilement l'histoire de la bible* (Tyrnau, 1875), avait le même but, et donnait aussi l'histoire des conciles et tout cela par demandes et réponses. L'auteur du livre

³⁷ Claude Oronce Finé de Brianville, né à Briançon, mort en 1675. Il fut l'abbé de Saint-Benoît de Quincy en Poitou et aumônier du roi, historien et littérateur français.

³⁸ La première édition du livre fut éditée à Paris en 1670. Cf. Brunet; Manuel du libraire et de l'amateur des livres, Berlin 1921. I : 1254.

est l'abbé de FOURCROY,³⁹ la première édition parut à Paris en 1694.⁴⁰

Comme nous l'avons dit plus haut⁴¹ la langue de l'enseignement était le français, on apprenait aussi par conséquent les termes techniques de la religion en français. Déjà en 1769 parut le *Petit catéchisme ou abrégé de la doctrine chrétienne* (Tyrnau). Dans l'*Exercice journalier du chrétien* (Tyrnau, 1769) et dans les *Offices propres à l'usage des religieuses de l'Ordre de S. Ursule* (Presbourg, 1776) nous trouvons des prières, des litanies, des hymnes. Le fait que l'*Exercice journalier* fut réimprimé deux fois,⁴² montre la popularité de ces livres. Dans le dernier livre, les offices sont écrits en latin, mais les remarques sont faites en français. L'*Exercice spirituel* parut déjà à Pest en 1794. Jusqu'ici il n'y avait qu'une seule impression française à Pest. La première date de 1786, quand à Tyrnau il y en avait déjà dix et à Presbourg treize. De ces simples dates nous pouvons juger dans quelles villes la pénétration de l'esprit français était la plus forte.

Le premier imprimé français de Pest est *Cantiques spirituels* (1786) par le chanoine de ROKA. L'auteur traduisit de l'allemand en français ces cantiques „à l'usage des colonies de Lorraine, dans le Banat de Temeswar“.⁴³ L'ouvrage comprend les cantiques: Avant l'élévation (huit strophes de huit vers), Pendant l'élévation (six strophes de huit vers) et Pour la bénédiction du Saint Sacrement

³⁹ Cf. Barbier: Dictionnaire des ouvrages anonymes, Paris, 1882, III: 294.

⁴⁰ Méthode pour apprendre facilement l'histoire de la Bible avec l'histoire des conciles généraux, Paris, Jouvenel, 1694, in 12. Cf. Ibid.

⁴¹ Cf. la note 23.

⁴² 1783, 1841. Cf. les numéros 31 et 128 de notre bibliographie.

⁴³ Au début du XVIII^e siècle le Banat en Hongrie était dépeuplé et dévasté. Le brevet de colonisation, accordé par Marie-Thérèse en 1763, donna naissance aux trois colonies françaises de St. Hubert (Szent Hubert), Charleville (Charlevil) et Seultour (Soltur). — Cf. Hecht: Les colonies lorraines et alsaciennes en Hongrie. Nancy, 1878. — Nicolaus Hess: Heimatbuch der drei Schwestergemeinden Sveti-Hubert, Charlevil und Soltur im Banat 1770—1927. Veliki Betschkerek, 1927. — Richard Huss: Zur Banater Besiedlungsfrage. 1770—1771. Deutsch Ungarische Heimatsblätter, 1929: 11, 79.

(trois strophes de quatre vers). Les premières strophes des cantiques sont les suivantes:

I.

Sur l'air: Herr ich glaube &c.

1. Je crois, Seigneur, Seigneur, j'espere,
Et je vous aime de bon coeur.
Comme un vrai chrétien je professe
Les mysteres, les vérités,
Que votre adorable Sagesse
A son Église a révélés.
Daignez affermir dans mon ame
La foi, l'espoir, la dharité.

II.

Sur l'air: Freut euch ihr liebe Seelen.

1. O cheres ames, dans ce jour
Tressaillez d'allegresse!
Nos yeux ont vu le Dieu d'amour
Sous la mystique Espece.
Voilà la chir (sic), voilà son sang
Cachés sous cette hostie!
Dans cette foi soyez constant,
Et vous aurez la vie. Kyrie eleison.

III.

Sur l'air: Heilig, heilig &c.

1. Gloire, gloire, Gloire,
Gloire, éternelle gloire,
Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire égale au Saint Esprit.

De la civilisation française des colonies St. Hubert, Charleville et Seultour nous ne possédons que cette seule preuve littéraire, la traduction de ROKA.⁴⁴ Puisque ses autres oeuvres n'ont aucun rapport avec les Français, la question se présente d'elle-même de savoir comment ROKA

⁴⁴ Jean Roka, 1727—1790, jésuite pendant huit ans, étudiant en droit, docteur en théologie, fut plus tard chanoine de Vác. Cf. Szinnyei: Magyar irók... XI: 1090.

est arrivé à faire la traduction susdite. Le chanoine, mandé pour consacrer l'église des villages en question, trouve au milieu des colons allemands des gens qui parlent français. C'est pour leur faciliter le service solennel qu'il traduit les cantiques allemands. Le fait historique de la consécration, exécutée par ROKA, est attesté par sa signature dans le *Protocollum Baptisatorum, Defunctorum et Copulatorum ecclesiae ST. Hubertiensis ab anno 1771 usque 1790.*⁴⁵

Un petit livre anonyme, *Regret d'une ame touchée d'avoir abusé longtemps de la sainteté du Pater*,⁴⁶ date de 1772. Les sentences de la prière de Notre-Père, éclairées par le père PROUST,⁴⁷ donnent une méditation religieuse dans cet ouvrage dont un exemplaire se trouve à Szeged à la bibliothèque Somogyi.

Une traduction de l'italien, par „Mlle Séraphine comtesse de BATHYAN”,⁴⁸ parue à Clausenbourg en 1787, rappelle très nettement que la langue française était encore répandue en Transylvanie à cette époque. La cour de François II Rákóczi était déjà francisée et les traditions françaises se maintinrent à l'époque suivante. Les premières troupes de comédiens français jouaient en Transylvanie et la noblesse elle-même se divertissait en jouant les comédies dans le texte original.⁴⁹ Cette traduction de l'italien est une preuve vivante que dans la deuxième moitié de ce siècle la culture française ne disparaît pas en Transylvanie. La comtesse traduisit le livre de l'italien en français, pour le rendre accessible au public

⁴⁵ Communication de Mlle Elisabeth Schnitzl (Szeged) qui s'occupe de ces questions dans son mémoire: *Les colonies françaises de Hongrie.*

⁴⁶ La première édition du livre parut à Paris en 1679. Cf. Barbier: *Dictionnaire des ouvrages anonymes.* IV : 196.

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ Fille de Joseph comte de Batthyán, plus tard comtesse Andrassy. Cf. Szinnyi Magyar írók... I : 704.

⁴⁹ Cf. Kont: *Étude sur l'influence...* p. 454.

féminin. Ce fut son oncle Ignace comte de BATHYÁN⁵⁰ qui l'année suivante fit imprimer l'ouvrage en y ajoutant même un avertissement. L'ouvrage, intitulé *Pensées instructives et tout sorte d'exemples, propres à former le coeur des jeunes gens*, comprend des chapitres comme: de la noblesse, du travail, de la sincérité, de la prudence, de la critique, de la reconnaissance. La comtesse veut donner un guide spirituel à l'usage de la jeunesse.

Nous pouvons encore citer l'*Essai sur l'abus du bien moral* [Bude, 1780], par LE ROY de LOZEMBRUNE, conseiller de la cour de Vienne et professeur de français à l'Académie Thérésienne.⁵¹ Ce fut un progressiste convaincu et il passa quelques temps en Hongrie. Le manuscrit de son oeuvre, présenté à la censure, est conservé à la bibliothèque de l'Université de Budapest.⁵² LOZEMBRUNE prend parti contre les paradoxes de ROUSSEAU contenus dans le *Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes*. Selon lui l'homme moral peut seul triompher des passions morales et physiques.

La *Lettre d'un Anonyme adressée à une dame de Hongrie, sur la question, qu'Elle lui fit: Ce qu'on appelle un homme du Monde*, (Presbourg, 1775), donne des renseignements moraux qui emplissent vingt-trois pages. „Il faut s'instruire des devoirs, attachés à chaque condition, des bienséances qui se pratiquent parmi les Gens du bon ton, pour nous y conformer exactement; Que pour y arriver il est nécessaire de bien savoir les Moeurs, les Coutumes, les Usages et par ainsi l'Histoire vivante du País qu'on habite...”

Il nous reste encore à citer un ouvrage sententieux.

⁵⁰ 1741—1798, évêque en Transylvanie. Cf. Iván Nagy: Magyarország családai Pest, 1858. Supplément, p. 110.

⁵¹ 1751—1801. Il quitta la France pour aller habiter l'Allemagne et se fixa à Vienne où il devint conseiller et précepteur des archiducs d'Autriche.

⁵² Sous la cote: F. I. Cf. Eckhardt: A francia forradalom eszméi Magyarországon, Budapest, Franklin, 1924, p. 206—207.

Le professeur piariste Jean PAPÁNEK⁵³ écrivit un livre, à l'occasion du mariage d'un de ses élèves, Joseph Forgách, intitulé *Problème sceptique. Est-il bon de se marier?* (Tyrnau, 1783).⁵⁴ C'est un livre amusant, enrichi de récits historiques et critiques. Dans l'avertissement PAPÁNEK mentionne qu'on ne doit pas chercher dans ce livre l'élégance et la beauté du langage, ni la sublimité du style français, car l'auteur est hongrois. Il parle de l'importance du mariage: de ce lien conjugal dépend tout le bonheur non seulement d'une famille particulière mais aussi de l'État entier . . . „Les bons mariages produisent de bons enfans: ils tâchent de les soigner et de leur donner une éducation irréprochable, la bonne éducation fournit de bons citoyens à la République: ceux-ci écartés et partagés par divers offices du pays, soutiennent leur poste avec constance et travaillent pour le bien public avec zèle...“ Il passe rapidement sur l'histoire du mariage. La Bible, les saints pères, les auteurs classiques et quelques relations de voyage contemporaines sont les sources de l'ouvrage. Il nous conduit en dix chapitres à travers les différentes formes du mariage et des cérémonies y attachées, en faisant énumération de ses avantages, de ses inconvénients, mais aussi des milles maux de la vie solitaire; puis il donne des conseils sur la manière de choisir une femme, quels sont les devoirs réciproques des époux. Enfin il répond à la question principale, faut-il se marier? „Le mariage est une chose nécessaire: ordonnée par la nature: approuvée de Dieu: affermie par des lois politiques: il a ses douceurs, il a ses amertumes: il a ses inconvéniens, il a son avantage: il a ses mérites, il a ses vices, qui ne se tiennent pourtant pas du côté du mariage, mais de celui des mariés. Du reste, il n'est pas toujours expédient de dire son avis: *Essaïez*“.

⁵³ Précepteur dans les familles Forgách et Hunyadi et préfet du comte Andrassy au Thérésianum de Vác. Cf. Szinnyei: Magyar írók . . . X: 383.

⁵⁴ Cf. Baranyai: A francia nyelv és műveltség . . . p. 82.

Nous placerons parmi les oeuvres morales le seul ouvrage pédagogique du XVIII^e siècle. Le *Traité du choix et de la méthode des études* de l'abbé FLEURY⁵⁵ fut réimprimé en 1795 à Tyrnau.⁵⁶ L'auteur donne un tableau exact de l'enseignement en France au XVII^e siècle. L'édition de cet ouvrage met en lumière la conception pédagogique des instituts de Tyrnau. Claude FLEURY,⁵⁷ élève de BOSSUET, ami de FÉNELON, comme on sait, était imbu de la nouvelle philosophie rationaliste et propageait les principes de la pédagogie de Port-Royal. Il réclame dans son livre, auprès des études classiques, des études modernes. Il faut donner une éducation universelle à la jeunesse; le domaine des connaissances doit être étendu, les cadres classiques des études ne sont pas suffisants. Il éclaire sa conception pédagogique en parlant de l'importance des études utiles. Les éditions de ce livre devaient être très lues aussi en Hongrie. Nous voyons son influence dans les événements pédagogiques de la deuxième moitié du XVIII^e siècle, qui se manifeste dans la *Ratio Educationis* de Marie-Thérèse de 1777.⁵⁸ Chez le chancelier KAUNITZ⁵⁹ nous voyons aussi la nouvelle conception pédagogique. En 1766, écrivant à Joseph II, il parle de l'éducation publique en Hongrie. „Il faudrait abrégér les études en général, former plutôt des citoyens utiles que des savants. Il faudrait étudier le droit public, l'histoire, la géographie, la géométrie, les beaux-arts et les langues“.⁶⁰ Nous trouvons précisément les mêmes énumérations des sciences dans le *Traité* de FLEURY.

⁵⁵ Cf. Baranyai: A francia nyelv és műveltség ... p. 80.

⁵⁶ La première édition parut à Paris, chez Auboin en 1686 in-12. Cf. Brunet: Manuel du libraire, II: 1290.

⁵⁷ 1640—1723, précepteur des petits-fils du roi, confesseur de Louis XV, membre de l'Académie Française. Cf. François Gaquère: La vie et les oeuvres de Claude Fleury. Paris, J. De Gigord, 1925. — Sur son rôle dans le jansénisme hongrois cf. les études de M. Béla Zolnai dans les revues Minerva (1924—1933) et Széphalom (1927).

⁵⁸ Cf. J. Nagy: Fleury Kolos. Magyar Paedagogia. XV^e année, 19.6: 214, 296.

⁵⁹ 1711—1794, homme d'Etat autrichien sous Marie-Thérèse.

⁶⁰ E. Fináczy: A magyarországi közoktatás története Mária Terézia korában, I: 363.

2. — *Belles-lettres.*

Le nombre des oeuvres littéraires proprement dites en français, est très restreint au XVIII^e siècle. Mais la littérature hongroise est elle-même très pauvre à cette époque, avant 1772, car les quelques oeuvres remarquables ne furent éditées que plus tard.⁶¹ Parmi les genres littéraires, le théâtre et la poésie sont représentés l'un par les pièces des collègues, l'autre par les poèmes de circonstance.

*

Au XVIII^e siècle il était à la mode de jouer des pièces dans les écoles pour l'amusement des élèves. Dans la plupart des cas on jouait des pièces en langue latine pour faire aimer cette langue. Mais ces ouvrages restèrent inédits car les pères des ordres enseignants se contentaient de les faire jouer dans leurs établissements.

En même temps que l'enseignement de la langue française à l'école nous voyons paraître les premières pièces en cette langue. La première représentation française eut lieu en 1756⁶² à Presbourg, mais nous n'en possédons qu'un programme en allemand à la bibliothèque du Musée National.⁶³ En 1764 on donna à Presbourg, chez les demoiselles pensionnaires de Notre-Dame, devant „leurs Majestés impériales royales apostoliques“, *Titus et Cyrus*, deux „pièces héroïques“ de MÉTASTASE et *Les Amazones modernes* de LEGRAND,⁶⁴ dont nous avons, imprimés, des „arguments“ avec les listes des noms de personnages sans texte. A Presbourg on s'intéressait déjà aux tragédies-opéras de MÉTASTASE,⁶⁵ un des écrivains les plus aimés des Vien-

⁶¹ Lettres de Turquie de Clement Mikes en 1794, les poésies de Faludi en 1787 et celles du baron Amadé en 1836. Cf. Kont: Étude sur l'influence... p. 54.

⁶² Cf. Baranyai: A francia nyelv és műveltség... p. 87.

⁶³ Iskolai drámák, I, N^o 36.

⁶⁴ Marc-Antoine Legrand, 1673—1728.

⁶⁵ 1698—1782.

nois.⁶⁶ (En 1741 il y eut une représentation en italien⁶⁷ d'une tragédie-opéra de MÉTASTASE à Presbourg, qui fut suivie de plusieurs représentations. On a imprimé les textes des pièces représentées et nous en possédons encore des exemplaires.⁶⁸ C'est ainsi que parmi les premières impressions italiennes de Hongrie nous trouvons aussi les oeuvres de MÉTASTASE.)

Parmi les institutions hongroises c'était surtout l'école archiépiscopale de Tyrnau qui cultivait la langue française. Le directeur de l'institut était Mathias GEIGER qui apprit leur langue au contact de ses confrères français de l'Académie Thérésienne à Vienne (1752—1761).⁶⁹ Là il connut les représentations théâtrales et prit goût aux tragédies de collège. Il apprit si bien le français qu'il se risqua à composer des drames en vers dans cette langue. En 1764 il devint principal du collège de Tyrnau. A ce moment Tyrnau était un des centres de la culture en Hongrie. Parmi les élèves de l'institut on trouvait de jeunes aristocrates qui prenaient part à la représentation des pièces. Leurs noms sont cités dans la liste des personnages en tête des pièces écrites par GEIGER. On y peut déjà trouver les noms de quelques jeunes gens qui devaient plus tard composer des poèmes de circonstance (SERÉNY, ESZTERHÁZY, BATTHYÁNYI, ERDÖDY). Nous constatons ainsi que la voie tracée par Geiger fut suivie par ses disciples:

Le mariage de Joseph II avec la duchesse de Bavière Marie Josèphe en 1765 donna l'occasion de jouer les pièces de collège en français à Tyrnau. Les deux pièces parurent sous le titre *Fêtes célébrées à Tyrnau* . . .⁷⁰ L'ou-

⁶⁶ Cf. A. Zambra: *Metastasio „Poeta cesareo“ és a magyarországi iskola dráma a XVIII. század második felében. Egyetemes Philológiai Közlöny, 1919.*

⁶⁷ Cf. Clara Zołnai: *Bibliografia della letteratura italiana d'Ungheria, (1699—1918). Budapest, 1932, p. 11.*

⁶⁸ Cf. *Ibid.* p. 26, N^{OS} 3, 4, 9.

⁶⁹ Cf. Szinnyi: *Magyar írók, III: 1091.*

⁷⁰ Cf. Paul Gulyás: *Francia iskolai drámák hazánkban. Erdélyi Múzeum, 1910 132—135. — Baranyai: A francia nyelv és műveltség . . . p. 72—79.*

vrage est dédié à Charles d'ESZTERHÁZY, évêque d'Eger. La première, *Le Plaisir*, est une comédie allégorique en un acte. Un court prologue précède la comédie dont la scène est „une salle de l'Académie de Tyrnau“. Le Plaisir qui joue le rôle principal vient à l'Académie sur l'invitation de l'Espérance, au grand chagrin d'un jeune Autrichien qui s'y est réfugié pour trouver dans ce milieu ennuyeux un remède à sa douleur. Le Français, l'Anglais, l'Italien prient le Plaisir de retourner chez eux et ils exposent les raisons de leurs désirs. Chacun d'eux veut le ramener dans son pays, lorsque le Hongrois apparaît et le Plaisir se décide à suivre plus tard les représentants des trois nations dans leurs pays — puisqu'il est présent partout, seulement sous une forme différente — mais à l'heure actuelle il restera avec le Hongrois à l'Académie. Selon l'auteur c'est une adaptation: „ni le fond ni la principale invention“ ne sont de lui . . . Jusqu'à présent il n'a pas été possible de retrouver ce modèle imité.

L'autre pièce est une pastorale intitulée *Le Mariage du roi des Romains Joseph II avec Josephe Duchesse de Bavière*. L'apothéose des jeunes mariés fait le sujet de cet opuscule. Dans un vallon près du Danube les pasteurs des fleuves, en glorifiant les parents des jeunes mariés et en souhaitant le bonheur du jeune couple, érigent une colonne en son honneur, sur laquelle chacun place un tableau. Chaque tableau contient une image allégorique et des vers. La pièce est terminée par le monologue du Génie de la Hongrie qui prédit aux jeunes mariés les plus heureux destins. L'une et l'autre pièces sont écrites en vers avec plus de bonne volonté que de talent.

Les représentations à Tyrnau réussirent, le succès fut considérable.⁷¹ C'était la première fois qu'on jouait des pièces de collège à Tyrnau. L'intérêt fut si grand que

⁷¹ Cf. Fináczy: A magyarországi közoktatás története Mária Terézia korában, Budapest, 1899. I : 126.

des spectateurs vinrent même de Presbourg. Mais il n'y eut plus d'autres représentations à Tyrnau malgré ce grand succès. C'est probablement que GEIGER fut nommé principal de l'institut de Sopron (Edenbourg) en 1768. Ici il travailla de nouveau avec une constante activité à la diffusion du français. En 1772 il donna une nouvelle comédie en cinq actes, *Esope au collège*, représentée par la jeune noblesse. L'année suivante parut la tragédie *Sosipatre ou le triomphe filial*, également à Sopron. Les deux titres indiquent le sujet. Dans le premier les fables ne sont pas celles de LA FONTAINE mais c'est l'auteur lui-même qui les écrivit. Il est superflu de dire que c'est dommage du point de vue esthétique, mais il n'est pas sans intérêt qu'un Hongrois osât faire des vers français sur les apologues d'ESOPE. Dans *Sosipatre* nous voyons l'influence de la compagnie de Jésus: de nombreuses pièces de collège traitaient de l'amour filial, pour donner à la jeunesse l'exemple à suivre. Ici nous trouvons l'éloge de l'amour filial, mais les vers ne sont pas trop réussis. La dernière pièce de collège en français. *Le couronnement du jeune David*, parut à 1776 à Sopron, mais l'auteur n'en est pas nommé. Il est probable que ce fut GEIGER qui écrivit cette pastorale, comme on peut le déduire du style.⁷²

On pourrait encore parler d'autres représentations en français qui nous intéressent par leurs attaches à la culture française mais nous n'en possédons pas les textes. Dans quelques notes de l'époque le fait est mentionné.⁷³ A Eszterház il y avait un théâtre où se pressait, pour entendre l'orchestre conduit par Haydn, le public le plus distingué. La château réunissait tout le raffinement du goût de Paris et Vienne. L'ouvrage anonyme intitulé:

⁷² Cf. Leval: Supplément à la bibliographie française de la Hongrie de I. Kont, N° 56.

⁷³ Bessenyei: Eszterházi vigasságok. Cf. Baranyai: Francia nyelv és műveltség... p. 16—17.

Excursion à Eszterház, en Hongrie en Mai 1784 (Vienne)⁷⁴ contient une courte description de ce château magnifique. On y donnait des représentations italiennes et allemandes, mais nous ne savons pas s'il y eut encore des représentations françaises à l'occasion de la visite du duc de Rohan.

Il n'y a plus de pièce éditée en Hongrie, nulle réimpression des écrivains classiques français, tandis qu'à Vienne, outre les oeuvres des auteurs du XVII^e siècle comme Corneille, Racine, Molière, les productions des écrivains du XVIII^e siècle furent aussi éditées. Ce contraste serait difficile à comprendre, sachant qu'à cette époque les moeurs françaises avaient déjà pénétré la société hongroise,⁷⁵ mais il s'agissait d'un pays où le théâtre était négligé.

Les pièces scolaires en français n'ont pas une grande valeur littéraire mais elles témoignent de l'influence de la culture française sur la jeunesse de l'époque.

*
*
*

Nous allons parler des différents poèmes de circonstance qui tout en reflétant l'étendue de la civilisation française ont plutôt une valeur bibliographique et de curiosité que littéraire. Quelques occasions solennelles ont provoqué la naissance des poèmes français en Hongrie. On peut distinguer deux périodes dans la formation de ces poèmes au XVIII^e siècle. La première s'étend de 1762 à 1769, la deuxième commence en 1788.

Les éditions de la première période sont de Tyrnau sauf *L'Heureux retour de Son Excellence M. le Baron de*

⁷⁴ Selon Wurzbach l'auteur de cet ouvrage serait le chevalier Traunpaur, cf. *Biographisches Lexikon*, vol. 47 p. 23. — Oravetz: Les impressions françaises de Vienne, p. 139. Un exemplaire du livre se trouve dans la bibliothèque du Musée National sous la cote: Hung. h. 517.

⁷⁵ Cf. Pohl: Joseph Haydn. Leipzig, 1882, II. p. 1—50.

Bruckenthal célébré par Jean Théodore HERMANN⁷⁶ à Hermannstadt en 1768. Les autres montrent l'esprit dominant de l'institut des Jésuites de Tyrnau sous la direction de GEIGER. Les élèves aristocrates, les comtes ERDÖDY,⁷⁷ ESZTERHÁZY, SERÉNY, prononcèrent des compliments à l'occasion de la visite de l'impératrice Marie-Thérèse en 1769⁷⁸ et de celle de l'archevêque-prince BARKÓCZY en 1762.⁷⁹ Barkóczy⁸⁰ aussi voulait favoriser les progrès de la littérature: ce fut lui qui publia en 1755 la première traduction hongroise du *Télémaque*, faite par le comte Ladislas Haller.⁸¹

La deuxième période s'ouvre par les *Vers à Mons. Mons. Jean George Sztrecsko*,⁸²... au nom de tous ses auditeurs (Presbourg, 1788), prononcés par Etienne KOLOSVÁRI. L'auteur, plus tard pasteur évangélique, finit ses études à l'Université de Wittemberg, puis, rentré en Hongrie, il écrivit des oraisons funèbres et des sermons.⁸³ Il est intéressant de se rappeler qu'il débuta par un poème en français. Les élèves faisaient souvent en français leur compliment à leurs maîtres, ce qui témoigne que vers la fin du siècle l'influence de la civilisation française devait déjà être développée.

Le couronnement de Léopold II provoqua les poèmes en français de Joseph PÉCZELI et de Jean FEKETE. Jean

⁷⁶ 1743—1790.

⁷⁷ Ladislas, 1736—1786, préfet de Nagy-Kőrös. Cf. Nagy: Magyarország családai, supplément p. 285.

⁷⁸ Eszterházy: Harangue à Sa Majesté... et Compliment au départ de Sa Majesté... — Serény: Compliment prononcé devant Sa Majesté... Cf. les N^{OS} 16, 17 et 20 de notre bibliographie.

⁷⁹ Erdödy: Harangue à Son Altesse Monseigneur... Cf. le n^o 5 de notre bibliographie.

⁸⁰ François Barkóczi de Szala (1710—1765) chanoine d'Eger, puis grand prévôt de Szepes, en 1744 évêque d'Eger, en 1761 archevêque d'Esztergom. Cf. Nagy: Magyarország családai, I: 199, et Kempelen: Magyar nemes családok, Budapest, 1911, I: 419.

⁸¹ Cf. Kont: Etude sur l'influence... p. 63.

⁸² 1729—1795, recteur du lycée évangélique à Presbourg, Cf. Szinnyei: Magyar írók... XII: 932.

⁸³ Ibid. VI: 728.

Fekete de Galántha (1740—1803) pourrait nous intéresser particulièrement, car dans ses écrits nous voyons les traces directes de l'influence française, mais ses ouvrages ont été presque tous imprimés hors de Hongrie. Il est probable que son oeuvre la plus importante, *Mes Rhapsodies ou Recueil de différents Essais de vers et de prose...*⁸⁴ ne parut pas à Genève, bien que l'exemplaire l'indique, probablement à cause de la censure, mais nous ne connaissons pas le lieu de l'édition.⁸⁵ Peut être même son ode, *À Sa Majesté Léopold II... à l'occasion de son couronnement à Presbourg* (1800, s. l.), ne fut-elle pas éditée en Hongrie. Sur l'exemplaire que nous avons vu dans la bibliothèque du Musée National, le lieu de l'édition n'est pas marqué.

Le compliment de Joseph PÉCZELI⁸⁶ fut écrit en français et en hongrois: *Vers hongrois et français pour la fête du couronnement de Léopold II*. Dans l'avertissement il prend la précaution de dire que l'auteur de ces vers n'est ni poète ni français et qu'il croit être le premier de sa nation qui „ait osé rimer en français“. Quant à la beauté de ces morceaux une opinion d'aujourd'hui ne peut guère être favorable. Les rimes sont pauvres et les vers sont faibles. Mais il est nécessaire de savoir que PÉCZELI ne cultivait pas le poésie et que même en hongrois il n'écrivait que quelques poèmes. Son autre poème fut fait, à l'occasion du couronnement de François I^{er} en 1792, à la fois en langues hongroise et française. Les deux poèmes furent édités à Komárom où PÉCZELI était pasteur à ce moment.⁸⁷ Ces éditions sont les seules impressions de cette ville.

Un petit travail de George BELNAY,⁸⁸ professeur de

⁸⁴ Geneve [sic], 1781. Musée Nat. P. o. gall. 1386.

⁸⁵ Cf. Baranyai: Gróf Fekete János, Magyar Könyvszemle, 1918 : 71. — Baranyai: A francia nyelv és műveltség... p. 51.

⁸⁶ 1750—1792, pasteur évangélique à Komárom, écrivain hongrois, traducteur de Voltaire et imitateur de La Fontaine. Cf. Kont: Étude sur influence... 147—158. — Baranyai: A francia nyelv és műveltség... p. 110—116. — Gulyás, Revue des Études Hongroises, 1923 p. 182.

⁸⁷ 1783—1792, cf. Szinnyei: Magyar írók... X : 682.

⁸⁸ 1765—1809, cf. Ibid. I : 804.

l'académie de Presbourg, *A Mademoiselle Babette comtesse de Keglevich*, fut édité à Presbourg en 1796. Ce sont des vers français qui contiennent l'éloge de Barbara Keglevich, fille du comte Charles Keglevich, plus tard princesse Odescalchi. BELNAY loue son adresse dans la peinture et son talent musical... C'est la même Babette Keglevich à qui BEETHOVEN dédia sa *Sonate op. 7* et qui prit part aux soirées musicales chez les Brunsvik à Vienne.⁸⁹ BELNAY, professeur de l'académie de Presbourg, était le gendre de Jean SCHAUFF imprimeur de Presbourg. Le volume est sorti de l'imprimerie de SCHAUFF où, à partir de 1801, après la mort de celui-ci, Belnay fit réimprimer une grande quantité d'ouvrages français.

Il ne nous reste à nommer que quelques petits poèmes, attachés à la personne de la grande duchesse Alexandrine,⁹⁰ première fille de l'empereur Paul I^{er} de Russie. L'archiduc Joseph, palatin de Hongrie, l'épousa en 1799 et les Hongrois lui vouèrent la même sympathie qu'ils ressentaient pour la personne du palatin. Ce sentiment se reflète dans la grande quantité des compliments qui se trouvent dans les bibliothèques du Musée National Hongrois et de l'Université de Budapest. Les compliments sont écrits en plusieurs langues et nous en possédons cinq en français. *Clio la Muse de l'Histoire, à Son Altesse...*⁹¹ (Bude, 1800) est un poème anonyme. La seconde oeuvre que nous possédons de Jean FEKETE lui est aussi dédiée (Bude, 1800). L'occasion du Carrousel, donné à Pest en 1800, fournit le troisième compliment. L'archiduchesse Alexandrine Pavlowna est célébrée dans le *Poème héroïque* de MOURIER, bourgeois de Presbourg. C'était sans doute un maître de clavecin français échoué en Hongrie et très attaché à ses cachets. Il est d'ailleurs l'auteur d'une chan-

⁸⁹ Cf. André Hevesy: Beethoven. Vie intime. (Paris, Emile Paul Frères, 1927) p. 43.

⁹⁰ 1783—1801.

⁹¹ Ce poème se trouve réimprimé dans le Supplément de Leval sous le N^o 85.

son de guerre, d'une marche française à l'usage des soldats hongrois.⁹² Le même auteur écrivit l'année suivante l'*Élégie sur la Mort de Son Altesse impériale... Alexandrine Pavlowna... décédée le 16 Mars MDCCCI* (Pest, 1801). Le poème, ne contenant que 26 vers, commence ainsi:

Tout n'est que vanité, et tout va à sa fin,
Si ce n'est aujourd'hui, ce peut-être demain! —

et exprime le sentiment des Hongrois dans ces derniers vers:

... Qui par sa triste mort nous met dans la tristesse!
Enfin Elle mourut, comme elle avoit vécu!
Pleurons pleurons la tous, Elle mérite nos pleurs!
Car Elle avait ravi des Hongrois tous les coeurs.

Nous avons encore dans notre collection deux courts poèmes sur lesquels le lieu n'est pas indiqué mais ce sont incontestablement des imprimés hongrois. Tous les deux sont dédiés à l'archiduchesse Pavlowna, l'un est anonyme, l'autre est une ode de FIERLINGEN (cf. les numéros 47 et 50 de notre bibliographie).

3. — *Oeuvres d'enseignement.*

Il ne nous reste enfin à examiner que des ouvrages instructifs et didactiques. Avec l'enseignement de la langue française à l'école paraissent les grammaires françaises et les autres livres nécessaires pour apprendre cette langue. Dans la plupart des cas ce sont des oeuvres de Hongrois revenus de l'étranger et des maîtres de langue française établis en Hongrie. Parmi nos renseignements bibliographiques nous trouvons des grammaires françaises rédigées non seulement en hongrois mais aussi en latin et en allemand. Il ne faut pas oublier que la langue d'enseignement était habituellement le latin et que la langue nationale fut négligée pour cette cause. Comme

⁹² Cf. Eckhardt: Une Anti-marseillaise imprimée en Hongrie. Revue des Études Hongroises, 1927: 396.

nous l'avons mentionné plus haut, la première grammaire française fut rédigée en latin (1727), la seconde était en trois langues (1749).

Le premier livre complet, à l'usage des Hongrois, la *Nouvelle grammaire française et hongroise*,⁹³ parut à Sopron en 1763; il est de Jean THOMAS, maître de langue française en cette ville.⁹⁴ L'ouvrage est dédié à François ESZTERHÁZY. Dans la première partie on trouve le vocalisme, la morphologie et une conversation. La deuxième partie comprend la syntaxe, une liste des gallicismes, des lectures, une collection de proverbes et enfin un dictionnaire. Le même auteur publia un recueil de titres français et latins (Sopron 1763). Il faut rappeler que dans la plupart des cas les adresses des lettres étaient à cette époque écrites en français alors même que la lettre était rédigée en hongrois.⁹⁵ Ce fait nous aide à comprendre l'apparition d'un tel ouvrage.

Jean Frédéric WAGENER est l'auteur d'une grammaire française éditée en 1769, à Presbourg, en langue allemande. Il veut donner aux habitants allemands de Hongrie une grammaire française car le français, comme il le mentionne dans l'introduction, est nécessaire à cette époque. „Elle est la langue des Cours; le savant l'apprend, le commerçant la parle et tous ceux qui aiment les moeurs fines et polies lui sont dévoués“. Le livre est composé presque entièrement en demandes et réponses. La grammaire de VOISARD est rédigée en latin à l'usage des Hongrois (Bude, 1778). On y trouve la morphologie, la syntaxe, des vocabulaires et des conversations en allemand et en latin expliquant la prononciation française. La série des grammaires françaises est close par la *Systematisch-französische Spracheinleitung* de JÄNICH (Sopron, 1787) et

⁹³ Cf. Kont: Étude sur l'influence ... p. 458. — Baranyai: A francia nyelv és műveltség, p. 153. — Gulyás: Francia iskolai drámák ... Erdélyi Múzeum, 1910.

⁹⁴ Szinnyei, XIV: 132.

⁹⁵ Baranyai: Ibid. p. 31.

par l'ouvrage de Jean PAP de Száldobos (Bude, 1795), contenant des discours et dialogues en six langues. L'apparition de la courte grammaire italienne en langue française du maître Valerio ZENERE à l'usage des demoiselles pensionnaires de Notre-Dame à Presbourg, n'est qu'une curiosité de libraire (Presbourg, 1767).

Outre les ouvrages grammaticaux il faut nommer deux manuels géographiques. L'un, *Abrégé de la Géographie* (Presbourg, 1753), apprend par questions et par réponses aux jeunes demoiselles de Notre-Dame l'histoire de leur pays, les villes principales, les personnages illustres. A ce livre est encore joint: *Pratique de la mémoire artificielle pour apprendre et retenir la chronologie et l'histoire universelle*. Les noms des papes, des rois, et les dates sont rangés en alexandrins. L'autre ouvrage: *Elements géographiques, ou Description abrégée de la surface du globe terrestre...*,⁹⁶ parut à Tyrnau en 1769. C'est une réimpression d'un manuel de Vienne, édité en 1755⁹⁷ et dont on se servait au Theresianum. Il est intéressant de voir les noms propres adaptés à la prononciation française.⁹⁸ C'est une édition anonyme mais BARBIER nous indique⁹⁹ que l'auteur est l'abbé Louis-Sébastien JACQUET de MALZET. M. ECKHARDT le suppose aussi¹⁰⁰; dans la Bibliographié des impressions françaises de Vienne¹⁰¹ cette édition manque.

Nous mentionnons ici le *Mémoire raisonné sur la fortification... Présenté à Sa Majesté Joseph Second*

⁹⁶ ... imprimés à Vienne en 1755, à l'usage des jeunes cavaliers de l'Académie Militaire... Réimprimés à Tyrnau.

⁹⁷ Un exemplaire se trouve dans la bibliothèque des Bénédictins à Pannonthalma, sous la cote: 144 H 7 x.

⁹⁸ Scepus (Szepes), cf. Borbála Lovas: Mots d'origine hongroise (Études Françaises, Szeged 1932, N° 438. p. 133; Colocz (Kalocsa), cf. ibid, N° 116. p. 63; Csanat (Csanád), Castri-Ferr (Vasvár), Zegedin (Szeged), Sold (Solt?). Cf. Elements géographiques p. 124.

⁹⁹ Dictionnaire des ouvrages anonymes, II: 57.

¹⁰⁰ Bessenyei és a francia gondolat, Egyetemes Philologiai Közlöny, 1919: 262.

¹⁰¹ Szeged, 1930, par Vera Oravetz (Études Françaises, 3).

(Bude, 1784), par Roque RABANY, le seul ouvrage scientifique dans notre bibliographie. Il s'agit de questions militaires. Nous trouvons l'énumération des divers sujets et possibilités de la fortification („un terrain“, „une rivière navigable“, „une ville“, „un port de mer“ etc.).

Il faut ajouter encore à notre bibliographie du XVIII^e siècle un catalogue d'ouvrages imaginés, du comte Joseph TELEKI,¹⁰² *Catalogue des livres curieux & intéressans Nouvellement parus qu'on trouve chez Hisope Mocet Lieket Libraire arrivé pour le dernier Carneval [sic] de Pest. 1770. Le tout à un prix raisonnable.* L'ouvrage n'indique ni le lieu ni le nom de l'imprimeur mais LEVAL déchiffre¹⁰³ l'anagramme de l'éditeur, Hisope (Joseph), Mocet (comte), Lieket (Teleki), et atteste que le catalogue est d'origine hongroise d'après les erreurs d'accentuation et l'absence de cédille, qui sont attribuables au typographe hongrois. Les titres de livres imaginés raillent les idées et les moeurs de l'époque en excellent français. Parmi les vingt-six articles nous en trouvons tels que:¹⁰⁴

Agréable Débauche: ou Démonstration que la Débauche n'est pas un vice, et que le Libertinage sert à former l'homme galant, opposé à l'ouvrage Gothique d'un théologien atrabilaire. Imprimé à Sotte-ville in-4^o 1770.

Explication Philologique sur le langage des yeux, et de la manière de s'en servir, destinée à l'usage de celles, qui prétendent faire des Conquettes. Écrit par un Ami du Sexe. Avec les plus belles Estampes enluminées à Venise. 1770, 12.

L'Art de plaire, appellé faussement Coquetterie,

¹⁰² 1738—1796, préfet du comitat de Békés, plus tard de celui d'Ugocsa, alla en 1759 continuer ses études à Bâle puis séjourna à Genève à Lausanne et à Paris. Cf. Kont: Étude sur l'influence... p. 134—138. — Baranyai: A francia nyelv és műveltség... p. 117—128.

¹⁰³ Farsangi katalógus. Gróf Teleki József egy elfeledett francia füzetkéje. Un opuscule français oublié du comte Joseph Teleki. Könyvtári Szemle, 1917: 1—23. On pourra trouver dans cet article la réimpression intégrale du catalogue satirique de Teleki.

¹⁰⁴ Cf. Baranyi: Ibid. p. 122—123.

réduit en Regles fixes, avec des Remarques Critiques et Historiques tirées des Negociation secrettes du dernier Carneval de Venise. Imprimé à Venise 1769. 800.

Éloge des Étourdis et des Sots de qualité, avec une Demonstration tirée de l'Histoire de tous les Siècles et surtout de celui d'aujourd'hui, que leur défiant l'emporte le plus souvent sur le timide mérite des gens de bon sens. In 8-vo avec des Estampes des plus habiles Graveurs. 1770.

Le parfait Bel-Esprit, ou agréables saillies sur la Religion, les Moeurs, l'amour conjugal, la bêtise des gens de bonne foi etc. tirées des Oeuvres de Mess. de Voltaire, d'Argens, la Metrie et les plus fameux Beaux-Esprits de notre siècle. A Berlin, 1770, 8-vo. sur du Papier Royal.

Ce dernier nous rappelle l'auteur de l'*Essai sur la faiblesse des Esprits-Forts* (Leyde, 1760), où TELEKI attaque les libertins. Peut-être ce petit opuscule, rédigé dans la manière si caractéristique de la seconde moitié du XVIII^e siècle, est-il le témoin le plus fort de la pénétration de l'esprit français en Hongrie.

II.

XIX^e siècle.

La première moitié du XIX^e siècle fournit un plus grand nombre d'éditions françaises que le siècle précédent, mais les productions littéraires, dans la plupart des cas, sont de valeur médiocre.

Il est surtout intéressant que la profonde influence que les idées de la Révolution ont exercée sur la vie intellectuelle hongroise¹⁰⁵ ne se reflète pas dans les impressions en français du XIX^e siècle. LEVAL, dans son essai bibliographique,¹⁰⁶ a donné un grand nombre de livres, d'opuscules, de brochures et de feuilles volantes, concer-

¹⁰⁵ Eckhardt: A francia forradalom eszméi Magyarországon (1924).

¹⁰⁶ La Révolution française. Napoleon I^{er} et la Hongrie. Essai de bibliographie (1790-1822.) Budapest, 1921.

nant les événements de la Révolution française et du premier Empire, mais en Hongrie il n'y a que trois imprimés en langue française: *Sentiment d'un patriote hongrois* (Presbourg, 1796) par Théodore BATHYÁNYI,¹⁰⁷ *Traduction des discours de sa Sacrée Majesté* (Presbourg, 1805) par le comte DESSEÖFFY et *Epithalame sur le mariage de Napoléon I^{er}* par Jean TOKODY, édité à Grandvaradin en 1810.

Nous avons encore une *Chanson de guerre* de MOURIER¹⁰⁸ qui fait un éloge enthousiaste du Prince Charles. L'opuscule n'indique ni le lieu, ni la date de l'impression, ni le nom de l'imprimeur (s'il fut édité en Hongrie il offrè beaucoup de curiosité); une marche française, composée par un Français, sur des paroles françaises, à l'usage des soldats hongrois, imprimée en Hongrie.

Il faut considérer que non seulement on ne trouve pas de réflexions sur les nouveaux événements; que non seulement il n'y a pas d'œuvres originales pénétrées de la conception progressiste; mais encore qu'il n'y a nulle trace en Hongrie des réimpressions de MONTESQUIEU, de VOLTAIRE, de ROUSSEAU, qui ont contribué à créer l'influence de l'idée de Révolution. Peut-être la nouvelle conception se manifeste-t-elle par ce résultat négatif: les ouvrages religieux, si fréquents dans le passé, disparaissent presque complètement à partir de 1800. Il ne se trouve qu'une réimpression des *Exercices journaliers* (Presbourg, 1841) et les œuvres morales ne sont qu'au nombre de cinq.

Il est vrai que l'influence française, même dans la littérature hongroise, peut se diviser en deux parties dont la première se termine à la fin du XVIII^e siècle et dont la deuxième commence vers 1840, laissant entre elles un assez grand vide. Ce fait nous aide à comprendre que parmi les œuvres littéraires de ce siècle, imprimées en

¹⁰⁷ C'est son unique ouvrage, paru en même temps en allemand. Cf. Szinyei: Magyar irók, I: 704.

¹⁰⁸ Cf. la réimpression de cette chanson, par M. Eckhardt dans son article: Une Anti-marseillaise, imprimée en Hongrie. Revue des Études Hongroises, 1927: 396—397.

français, le théâtre ne soit pas représenté. Nulle trace de poésie, sauf les poèmes de circonstance, mais en revanche on trouve plusieurs romans, nouvelles, contes, lectures amusantes, le plus souvent oeuvres d'écrivains français de second ordre. Les plus nombreux sont des livres d'enseignement, grammaires, quelques dictionnaires. Les différents domaines de la science, l'histoire, la géographie, la minéralogie, la médecine, la politique sont représentés chacun par un seul ouvrage.

1. — Oeuvres morales.

Les deux premiers imprimés parmi les oeuvres morales appartiennent encore à l'époque précédente d'après leur nature et d'après leur édition. Ce sont des prières traduites du latin. Le capitaine TRAUNPAUR¹⁰⁹ traduisit les deux ouvrages de François DRAVECZKY:¹¹⁰ *Cantique pour tous les jours des fêtes de la Bienheureuse vierge Marie . . .* (1801) et *Cantique à la Mère de Dieu*. L'un et l'autre parurent à Tyrnau, le dernier sans date. Considérant que l'auteur, le traducteur, le lieu et l'intention sont identiques, nous supposons que l'opuscule fut édité à peu près en même temps. Cet ouvrage est orné d'une gravure de la ville de Tyrnau.

Vers la fin de la première moitié de ce siècle l'*Exercice journalier à l'usage des demoiselles pensionnaires des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame* fut réimprimé à Presbourg chez les héritiers de BELNAY. Il comprend une partie des prières de l'*Exercice journalier*, édité à Tyrnau en 1769. Poésies, hymnes, oraisons composent ce volume. Dans ce groupe citons encore le *Modèle de la civilité* (Pest, 1815), par Louis HERZMANN, qui enseigne à la jeunesse les règles élémentaires et qui contient des cha-

¹⁰⁹ Alphons Heinrich, chevalier d'Ophanie, écrivain, né en 1734. Cf. Wurzbach: Biographisches Lexikon, vol. 47, p. 28. — Quérard: La France littéraire, vol. IX, p. 533.

¹¹⁰ Chanoine et gardien de l'église métropolitaine de Gran (Esztergom).

pitres tels que: on salue en entrant, on doit être complaisant, on ne baille pas en société, on doit du respect aux vieillards etc. Toutes les questions traitées sont accompagnées de gravures. L'apparition de ce livre témoigne que la langue de la civilité en Hongrie était encore le français à cette époque; on donne des renseignements en français non seulement aux adolescents mais aux tout jeunes enfants pour qu'ils sachent se tenir en société.

Le seul exemple d'oraison funèbre en français que nous ait conservé l'imprimerie, est du comte Ladislas DESSEÖFFY: *Oraison funèbre de très haute, très puissante et très excellente personne Marie Thérèse . . .* (Presbourg, 1807).

2. — Belles-lettres.

Dès le dernier tiers du XVIII^e siècle et assez loin dans le début du XIX^e, ce sont des poèmes de circonstance qui fournissent un contingent important passant ainsi pour nous au premier plan. Au XIX^e siècle nous en avons vingt-deux. C'est peu si nous pensons au grand nombre d'imprimés en langues étrangères datant de cette époque et que l'on peut trouver au Musée National et à la bibliothèque de l'Université de Budapest.

C'est surtout le comte Ladislas DESSEÖFFY,¹¹¹ chanoine de Gran, qui cultivait ce genre avec une activité soutenue. Fils d'un général français¹¹² il eut l'occasion de manier cette langue dès ses premières années. De 1803 à 1820 il écrivit dix-sept opuscules parmi lesquels: quinze poèmes de circonstance, une *Traduction des discours de sa Sacrée Majesté . . . l'archiduc palatin de Hongrie, prononcée à l'ouverture (sic) de la Diète* (Presbourg, 1805) et une Orai-

¹¹¹ Comte de Csernek et de Tarkö, chanoine de Toul en Lorraine, chanoine d'Esztergom et conservateur de la bibliothèque archiépiscopale de Presbourg. Mourut en 1825. Cf. Szinyei: *Magyar irók*, II : 830. — Nagy: *Magyarország csaiádai*, III : 303.

¹¹² Nicolas Desseöffy fut obligé d'émigrer en France avec Rákóczi. Son fils, le père de Ladislas, fut Marie-Charles Desseöffy, général français, propriétaire d'un régime et titulaire de la croix de Saint-Louis. Cf. Nagy: *Ibid.*

son funèbre dont nous avons déjà parlé. Il dédia ses poèmes, à l'occasion de diverses fêtes, à l'archiduc Charles, (1803), à l'archiduc Joseph,¹¹³ palatin de Hongrie (1804), à Sigismond Keglevich¹¹⁴ (1804), aux divers membres de la famille Brunsvik¹¹⁵ (1804, 1812, 1813, 1814, 1816, 1820), à la baronne Joséphine Perényi (1814), et à la grande duchesse d'Oldemburg (1815). Parmi ses ouvrages nous trouvons des mélodrames, des divertissements, des fables allégoriques, des impromptus, des vaudevilles: ce sont là de courts compliments ne contenant que quelques vers ou quelques strophes. DESSEÖFFY débute en 1803 par un poème dédié à l'archiduc Charles pour le saluer à l'occasion de son passage à Tyrnau. Le poème ne comprend que quatre vers:

Si sur ton Front brillait une Couronne,
Aurais-tu plus d'admirateurs?
Qu'ajouterait l'éclat d'un Trône?
Par, les vertus tu reignes sur les coeurs.

Dans les années suivantes il écrit ses poèmes qui sont dédiés dans la plupart des cas aux membres de la famille Brunsvik. Nous citons à titre de curiosité deux courts poèmes, l'un dédié au comte Joseph Brunsvik pour le jour de l'an de 1804:

Du Temps tout ressent l'influence;
Un An finit, un autre recommence,
Et chaque jour apporte un nouveau changement.
Il est trois choses cependant
Qui Sçauront braver sa puissance.
Ta Gloire, tes Vertus et ma reconnaissance.

L'autre est dédié à la femme de son ami pour son „jour de naissance“ en 1812:

¹¹³ 1776—1847.

¹¹⁴ 1734—1805, comte de Buzin, grand prévôt d'Esztergom, évêque de Macarie. Cf. Nagy: Magyarország családai, VI: 159.

¹¹⁵ À Joseph Brunsvik (1750—1827), comte de Korompa, juge suprême de l'Etat (országbiró), à son fils Joseph (1788—1825), à sa fille Henriette (1789—1857), plus tard comtesse de Chotek, et à madame la comtesse de Brunsvik. Cf. Ibid. II: 242. — Kempelen: Magyar nemes családok, [Budapest, 1911] II: 44.

Lorsque le Créateur eut formé l'univers,
 Le meurtre, la rapine et mille maux divers
 Affligèrent l'humaine espèce.
 Les maux plus grands que les plaisirs
 N'engendraient que pleurs et soupirs:
 L'humanité dans la tristesse
 Livrée à plus d'une douleur,
 Reprochait à son Créateur
 De n'avoir pas laissé connaître
 Du remède au moins la moitié.
 Dieu des pauvres humains voulut avoir pitié.
 Dans sa sagesse, il te fit naître
 Bonne Brunsvik, et ce jour vit naître l'amitié.

Les poèmes nous montrent les liens étroits de l'amitié et reflètent la reconnaissance et les sentiments distingués d'une grande âme.

Le chanoine DESSEÖFFY profite de toutes les occasions pour composer des vers français. En 1815 il écrit un de ses derniers compliments à la grande duchesse Catherine d'Oldembourg:

Il fut une Déesse aimable
 Qui permit aux Beaux-Arts de lui faire la cour
 C'était Minerve à ce que dit la Fable;
 La vérité dit que c'est Oldembourg.

Les éditions parurent partie à Tyrnau et à Presbourg, partie à Bude et à Pest. Le dernier en date de ces opuscules est anonyme, le *Portrait de M. le Comte Auguste de Brunsvik* (1820), mais en considérant le style et la personne à qui le poème est dédié nous pouvons l'attribuer à notre auteur. Un tiers environ de ses ouvrages n'est pas mentionné dans les catalogues que nous avons consultés.

Entre 1808 et 1810 Grand-Varadin (Nagyvárad) est le centre d'une certaine culture de la langue française qui se manifeste par quatre imprimés. La chose est due sans doute à Jean TOKODY¹¹⁶ qui se nomme lui même „sousjuge

¹¹⁶ Officier du régiment d'Auffenberg en 1806. Cf. Szinnyei: Magyar írók, xiv : 218.

des nobles“ de cet endroit. Il écrivit une *Joyeuse entrée, à l'administration du comté de Bihar de Monsieur Louis Rhédei*¹¹⁷ et un *Epithalame sur le mariage de S. M. l'Empereur des François, Roi d'Italie Napoleon I^{er} avec S. A. I. & R. Louise d'Autriche*. Un événement politique, l'arrivée de la belle-mère du roi à Grand-Varadin, provoque l'*Essai des sentimens sur l'arrivée de l'Archiduchesse Marie Beatrice D'Este* de Etienne HATVANI,¹¹⁸ qui était alors directeur de l'école. Il termine son compliment par ces mots:

Daignez jeter Princesse un coup d'oeil gracieux
Sur notre pauvre patrie et rejouir ces lieux.

Le dernier imprimé de Nagyvárad est dédié à la même princesse à l'occasion de sa „fête de naissance“, *Ode . . . présentée par l'académie royale des Sciences de Grand-Varadin*, mais l'auteur ne se nomme pas.

Les oeuvres littéraires sont beaucoup plus nombreuses que celles du siècle précédent. Le besoin de lire des romans et des contes se fit sentir dès la fin du XVIII^e siècle et en l'absence d'ouvrages hongrois on traduisit ceux des écrivains étrangers et aussi ceux des écrivains français comme FÉNELON et VOLTAIRE. Dès le commencement du XIX^e siècle on trouve des réimpressions françaises éditées en Hongrie. Les années 1815—16 et 1828—29 montrent une certaine richesse en impressions françaises et même en oeuvres littéraires. Ce fait s'explique facilement si nous ajoutons que quelques collections parurent alors. Le *Magazin de lecture instructive et amusante à l'usage d'adolescence* (Pesth, 1815), le *Nouveau Recueil d'anecdotes et traits singuliers et caractéristiques* (Pesth,

¹¹⁷ 1760—1831, comte de Kis-Rhède, comte suprême du comitat de Bereg, chambellan de sa Majesté impériale royale apostolique, chevalier de l'ordre de Saint Léopold colonel dans l'armée nationale hongroise. Cf. Nagy: Magyarország családai, IX: 748.

¹¹⁸ 1770—1816, fit ses études en partie à l'étranger, directeur-général des écoles secondaires à Nagyvárad, assesseur et archiviste. Cf. Szinnyei: Magyar írók . . . IV: 508.

1810), en français et en allemand contenant 12 volumes, le *Choix de lectures françaises pour servir de bibliothèque portative* contenant des oeuvres de: M^{me} COTTIN, FLORIAN, M^{me} de GENLIS, LA FONTAINE et MARMONTEL, fournissant soixante-dix volumes (Pesth, 1828—29), et *Le Nouvelliste français*; recueil de mémoires, biographies, romans et anecdotes en douze volumes,¹¹⁹ ont fort enrichi notre bibliographie. Tout cela fut édité par HARTLEBEN mais les rédacteurs des collections ne se nomment pas sauf pour la dernière où l'anagramme Henri et Richard couvre le nom de Charles REICHARD, libraire, éditeur et écrivain à Köszeg (Güns, dans le comitat de Vas) au début du XIX^e siècle.¹²⁰

Le théâtre n'est représenté que par un seul écrivain français, FLORIAN, dont les pièces parurent dans la collection de ses oeuvres choisies. Ajoutons encore la traduction en français d'une tragédie allemande. C'est *Nicolas Zrinyi* (Pest, 1835) de Théodor KÖRNER, traduit par MILLAKOVITCH.¹²¹ La traduction très précise est rédigée en prose. C'est une chose singulière qu'on ait traduit et publié à Pest une tragédie allemande surtout quand on sait que le sujet de la pièce est tiré de l'histoire hongroise. Le traducteur a dédié son travail à Alexandre de Coppy, fameux médecin hongrois, qui l'avait guéri quelques temps auparavant d'une grave maladie. Alexandre de Coppy méritait à un double titre l'hommage de cette traduction en français, car il avait lui-même publié différents ouvrages tant en français qu'en hongrois comme Millakovitch le rappelle dans sa dédicace:

J'osais donc former la proposition hardie de vouer ces faibles épreuves de mon étude dans une Langue qui tient la première place au monde civilisé, à

¹¹⁹ Cf. K. Tábori: Titkos célu francia lap Magyarországon. Magyar Bibliofil Szemle, 1924 : 191.

¹²⁰ Cf. Szinnyi: Magyar írók... XI : 695.

¹²¹ Maître de langue à Pest, plus tard avocat à Pécs. Cf. Szinnyi: Magyar írók... VIII : 1412.

Celui que j'honore et révère du plus profond de mon âme.

Nous trouvons la première trace des romans dès 1803. L'apparition de l'oeuvre de CHATEAUBRIAND, *Atala*, deux ans après l'édition originale montre que l'influence exercée par Chateaubriand se fit aussi sentir en Hongrie.¹²² L'exemplaire comprend une préface de l'éditeur BELNAY dédié à M^{me} la comtesse Szapáry. Les romans suivants, oeuvres d'écrivains médiocres, sont peu connus aujourd'hui mais ils étaient fort goûtés à cette époque. Les oeuvres de M^{me} COTTIN¹²³ ont eu plusieurs éditions à Pest chez Hartleben. Dans le premier roman, *Elizabeth ou les exilés de Sibérie* (1805), la piété filiale s'élève jusqu'à l'héroïsme. Il faut remarquer que la date de KAYSER¹²⁴ peut être une erreur car VAPEREAU¹²⁵ dans son Dictionnaire universel des littératures marque la date de la première édition en 1806.¹²⁵ BRUNET ne le mentionne pas. (Nous n'avons pu voir l'exemplaire.) En 1815 HARTLEBEN édita les *Oeuvres complètes* de M^{me} COTTIN en douze volumes, contenant: *Claire d'Albe*, *Malvina*, *Amélie Mansfield* et *Mathilde*. Ce sont des romans d'amour. Ils se distinguent par une action simple, intéressante, un style naturel et des récits charmants. La popularité de ces livres est prouvée par l'édition nouvelle de 1828. Les éditions de 1815 ne nous sont connues que d'après le lexique de KAYSER.

Trois romans, *Le siège de la Rochelle*, *Les vœux téméraires* et *La duchesse de la Vallière* ont été insérés dans les *Oeuvres choisies* de M^{me} de GENLIS,¹²⁶ écrivain aussi fécond que médiocre mais très en vogue en son temps. Ses

¹²² Cf. Zolnai: Adalékok Chateaubriand hatásához. Egyetemes Philologiai Közöny, 1915: 780-83. [Sur l'influence de Ch. en Hongrie.]

¹²³ 1773-1807, Sophie Ristaud, M^{me} Cottin. Cf. Vapereau: Dict. des ouvrages anonymes, I: 533. — Lanson, Manuel, 1921, p. 1003.

¹²⁴ Vollständiges Bücher Lexicon, [Leipzig, 1833] VI: Romane; p. 28.

¹²⁵ Dict. univ. des litt., I: 533.

¹²⁶ Stéphanie-Félicité Ducrest de Saint-Aubin, comtesse de Genlis, 1746-1830.

oeuvres furent imprimées à Vienne en 81 volumes de 1813 à 1819.¹²⁷ Parmi les éditions de 1828—29 nous trouvons encore les *Oeuvres choisies* de FLORIAN,¹²⁸ en onze volumes. *Don Quichotte*, *Eliezer et Naphali* sont des romans. Il y a encore des pastorales: *Galatée*, *Estelle*, des *Contes* et des *Nouvelles* mais ce sont surtout ses *Fables* qui l'ont sauvé de l'oubli et qu'on lit encore.

Signalons ici les *Fables* de LA FONTAINE parues en deux volumes, fleurons de cette collection. Au reste il faut encore citer MARMONTEL,¹²⁹ auteur d'ouvrages nombreux, mais qui reste pour la postérité l'auteur des *Contes moraux*. Les *Contes moraux* figurent naturellement dans la collection de HARTLEBEN en 1828—29.

Il semble que les contes moraux aient eu en général un certain succès. Nous trouvons déjà en 1804 une oeuvre anonyme, *Jantin et Montigny* qui montre l'influence des idées religieuses sur la vie privée. Deux livres moraux de Jean-Nicolas BOUILLY¹³⁰ parurent bientôt après l'édition originale. Les ouvrages: *Conseils à ma fille* (Pest, 1815) et *Les Encouragemens de la Jeunesse* (Pest, 1816) offrent des passages touchants et des peintures vivantes, avec un coloris parfois très gracieux. Ils étaient destinés à la jeunesse et aux femmes. Il est remarquable que deux ans après l'édition originale¹³¹ *Les Encouragemens de la Jeunesse* parurent en Hongrie. Ce fait montre la vive communication littéraire entre la France et la Hongrie. PETRIK mentionne une édition de 1810 des *Encouragemens de la jeunesse*,¹³² mais cela ne peut pas être juste étant donné

¹²⁷ Oravetz: Les impressions françaises de Vienne, Szeged 1930, p. 30.

¹²⁸ Jean-Pierre Claris chevalier de Florian (1755—1794).

¹²⁹ Jean-François Marmontel (1723—1799), secrétaire de l'Académie française. Cf. encore sur son influence en Hongrie: Béla Zolnai, dans *Egyetemes Philológiai Közlemény* 1917: 146. — Alice Bayer: Marmontel hatása Magyarországon. Budapest, 1916. — Zoltán Baranyai, dans *Magyar Nyelv* 1927: 432.

¹³⁰ 1763—1842, littérateur français. Ses oeuvres dramatiques et morales montrent en lui un homme vertueux, bon et sensible à un degré qui lui valut le nom de „poète lacrymal.“ Cf. Vapereau: *Dict. univ. des litt.* p. 311.

¹³¹ Paris, 1814, in 12. Cf. *Ibid.*

¹³² Magyarországi bibliográfiája, I: 332.

que l'édition originale parut seulement en 1814 à Paris. *Les Conseils à ma fille* parurent dans la collection du *Magazin de lectures instructives*, mais c'est le seul livre que nous possédions de cette collection d'après le renseignement de KAYSER.

Les contes de fées sont représentés par les *Contes merveilleux*, choisis dans M^{me} D'AULNOY¹³³ et dans M^{lle} DE LA FORCE,¹³⁴ écrits avec un mélange de naïveté et de finesse.

Il faut encore mentionner *l'Escamoteur habile ou l'art d'amuser agréablement une société. Contenant les tours de cartes et de passe-passe les plus nouveaux, l'art de faire des chansons impromptus, les principes du jeu de gobelets etc. etc.; le tout des meilleurs auteurs modernes* (Pesth, 1816) de GALLIEN. L'ouvrage au titre pittoresque montre l'idée que se faisaient des Français les Hongrois de 1816.

Arrivant à la fin de la section des belles-lettres, ajoutons-y le seul journal français qui se trouve dans notre bibliographie: *Anastasia journal des intérêts ecclésiastiques politiques et domestiques pour l'esprit et le coeur*,¹³⁵ revue polyglotte, publiée par J. GYARMATHY,¹³⁶ dans les langues cultivées de l'Europe. Le premier numéro a paru le 3 février 1839 et le dernier que nous possédions date du 4 Mai

¹³³ 1650—1705, Marie Catherine Jumelle de Berneville, comtesse D'Aulnoy, femme auteur française. Elle n'est plus connue que par ses Contes de fées (prem. éd. Paris 1782, 6 vol. in-12.).

¹³⁴ Charlotte-Rose de Caumont de La Force, 1654—1724. Ses ouvrages sont presque tous des romans historiques. (*Les Fées*, conte de contes, parurent la première fois à Paris en 1692 in-12; *Conte de contes*, à Paris chez Sim. Bernard en 1698, 2 vol. in-12.) Elle se distingua à la cour par son esprit et sa grâce. Cf. Vapereau, *Dict. univ. des litt.* p. 1165 et Brunet: *Manuel du libraire*, III : 763, VI : 17319.

¹³⁵ Cf. Baranyai: *A magyarországi francia nyelvű hirlapirodalom. Adalékok Kont Ignác magyar-francia bibliográfiájához. Könyvtári Szemle*, 1913 : 86—88.

¹³⁶ Jean (Chrysostome), 1810—1883, chambellan pontifical, bibliothécaire du séminaire central de Pest, puis curé de Somlyó-Vásárhely. Il s'est occupé d'ouvrages religieux, il a traduit des essais de Gaume et de l'abbé Freppel. Il publie de 1838 à 1840 un journal ecclésiastique, bi-hebdomadaire, le *Magyar Szion*, et l'*Anastasia*, supplément de celui-ci en 1839. Cf. Szinyei, IV : 19.

1839. Dans les quatre premiers se trouve un essai de *La morale de l'Évangile*, les autres essais sont tous en hongrois sauf un en italien.

3. — *Livres d'enseignement.*

Les ouvrages destinés à enseigner, les grammaires, les manuels de conversation, ont la place la plus considérable au XIX^e siècle. Il y en a plus de quarante, rédigés en hongrois, en latin, en allemand, avec le même but : enseigner la langue française. Les premiers livres de grammaire du XIX^e siècle sont rédigés d'après les éditions étrangères, et en hongrois pour faciliter le travail des élèves. Ils comprennent non seulement des règles mais des lectures, des historiettes, des conversations et presque toujours un vocabulaire.

La série des grammaires rédigées en hongrois s'ouvre par une traduction anonyme de l'ouvrage de GEDIKE, contenant des règles grammaticales, des lectures en français et aussi un vocabulaire. Les oeuvres suivantes, celles de George SZALLER,¹³⁷ sont faites d'après la grammaire de MEIDINGER. L'ouvrage comprend des exemples grammaticaux, des conversations faciles et un vocabulaire. La première grammaire originale d'un auteur hongrois parut en 1828, rédigée par le professeur ZÁKÁNY¹³⁸ à l'usage de ses élèves à Debrecen. Ce vaste livre comprend des règles prises aux grammaires modernes, des lectures accompagnées d'explications phonétiques, des locutions, des lettres, des exercices tirés de la vie puis des lectures intéressantes reliées aux recueils de mots et enfin un vocabulaire alphabétique.

C'est Jean LEMOUTON, natif de Marseille, professeur de français à l'université de Pest,¹³⁹ qui fut un des

¹³⁷ Professeur de l'Académie à Presbourg. Cf. Szinnyei: Magyar írók... XIII: 354.

¹³⁸ 1785-1857. Cf. *ibid.* XIV: 1716.

¹³⁹ Cf. Szinnyei: Magyar írók... VII: 1020.

auteurs les plus actifs dans cette section. Sa grammaire qui fournit des dialogues, des recueils d'idiomatismes et un abrégé de l'histoire de la langue française, fut éditée plusieurs fois (1828, 1833, 1841, 1847). Nous avons même eu l'occasion de constater que les éditions se poursuivent dans les années suivantes, mais cela dépasse déjà les cadres de notre travail. Lemouton donne dans son ouvrage des exemples tirés des auteurs classiques français, pour éclairer les règles grammaticales, comme le titre du livre nous l'indique. Parmi les auteurs des citations nous trouvons des noms tels que: La Bruyère, Rousseau, Montesquieu, Voltaire, M^{me} Cottin, Boissy, Crébillon, Corneille, M^{me} de Genlis, Buffon, Fénelon, La Rochefoucauld, Boileau, Desmalin, La Harpe, Du Fresny, Beaumarchais, Marmontel, Molière, Destouches. Ce même LEMOUTON rédigea aussi des grammaires en allemand et en français. La *Méthode Jacotot ou plus de grammaire française* (Bude, 1846) est écrite en deux langues. Lemouton édita encore une conversation française en 1848.

A partir de 1840 chaque année nous fournit une nouvelle grammaire française. En 1842 parut à Keeskemét un ouvrage anonyme, écrit par un des élèves de l'académie protestante, à l'usage de ses collègues. La signature Zs. A. couvre probablement le nom de Zsigmond ACS,¹⁴⁰ traducteur connu, et qui était alors élève de l'académie.¹⁴¹ Parmi les grammaires françaises nous en avons une du grand révolutionnaire Michel TÁNCICS.¹⁴² Le livre, édité en 1846, montre que l'auteur s'est occupé de la langue française, il est donc probable qu'il a connu les auteurs français et les oeuvres dont l'influence a pu se faire sentir plus tard dans sa vie. Nous ne mentionnons des noms d'autres auteurs que celui de MERÉNYI,¹⁴³ maître de langue, et de

¹⁴⁰ 1824—1898, pasteur évangélique.

¹⁴¹ Cf. Szinnyi: Magyar írók, I : 52.

¹⁴² 1799—1884, député sous le régime de Kossuth en 1848.

¹⁴³ Cf. Ibid. VIII : 1110.

KARÁDY,¹⁴⁴ précepteur des fils de Kossuth; de RABUS qui dans ses *Quarante-six tableaux démonstratifs* (Pest, 1834) donne des exercices adroits et de HILLER qui nous présente un Recueil des homonymes.

* * *

Nous ne pouvons pas passer sous silence une série de discours latins prononcés à l'université de Pest, dont la publication s'étend de 1809 à 1814, d'après les leçons de François ROUSSEL. Ces opuscules imprimés nous ont conservé le sujet de ces cours. Les auteurs des discours latins ont parlé des principes généraux de la langue française, recueillant des règles en paragraphes. Ces paragraphes comprennent:

Theses ex linguae gallicae de principiis. De grammatica. Voces, syllabae. Nomina, adjectiva et substantiva, Articulum, pronomen. Verbum, praepositio, adverbium, conjunctio, interjectio.

Ce sont de petites brochures, ne contenant pas plus de 14 à 16 pages; probablement des exercices d'après la vaste grammaire de ROUSSEL: *Synopsis linguae gallicae principiorum quae in regia pestiensi universitate latino sermone exponuntur* (Pest, 1805). Il n'y a pas de texte français sauf des règles. Nous possédons un ouvrage, ressemblant aux opuscules précédents, de VOJDISEK¹⁴⁵ d'après les leçons de Louis SÉCHÊTS: *Exposition et application des principes de la langue française que fera publiquement . . . Monseigneur Joseph Vojdisek . . .*

Quant aux grammaires en allemand, à côté des éditions déjà nommées, c'est surtout l'*Echo de Paris*, *Eine Sammlung französischer Redensarten* rédigé d'après LE-PAGE qui mérite une mention par ses éditions successives

¹⁴⁴ Cf. Ibid. V : 1009.

¹⁴⁵ Plus tard Vajdasy (1797–1888), maître de langue italienne puis de langue française, en 1824 avocat, en 1850 directeur général des écoles secondaires, „notaire juré à la Table royale“ de Hongrie. Cf. Szinnyei: Magyar irók . . . XIV : 777.

entre 1841 et 46. Le livre eut quatre éditions. Ces éditions et les autres grammaires françaises écrites en allemand montrent que la culture de la langue française et la civilisation française étaient très importantes, avant 1848, pour les habitants allemands de Hongrie . . .

Il faut nommer encore à titre de curiosité une grammaire turque. L'auteur de ce travail, Jean BESSE, voyageur, fut rédacteur du *Mercure Étranger* à Paris de 1813 à 1816.¹⁴⁶

Nous ne pouvons citer qu'un seul dictionnaire, édité en deux parties en 1844 et en 1848, par Michel KISS et Ignace KARÁDY.

3. — Ouvrages scientifiques.

Dans ce dernier chapitre nous allons traiter brièvement de quelques ouvrages appartenant à divers groupes. Ces livres ne sont pas nombreux mais en les parcourant nous verrons que la science est aussi représentée.

L'ouvrage de l'historien Jacques MARQUET de Norvins,¹⁴⁷ *Histoire de Napoleon*, composé d'une manière intéressante, fut édité d'abord à Paris en 1827. Dès l'année suivante, le livre, très lu, fut édité en Hongrie.

Le *Resumé de l'histoire de la littérature française du moyen âge* de WOLF¹⁴⁸ est une traduction de l'allemand, éditée à la fois à Vienne et à Pest en 1848.¹⁴⁹

Deux ouvrages s'occupent des descriptions de villes, d'eaux, de leurs avantages, comme les titres des livres nous l'indiquent: *Teplitz et ses charmes* par RIEDEL et

¹⁴⁶ Cf. Szinnyei: Magyar irók . . . I : 997.

¹⁴⁷ Jacques Marquet de Montbreton baron de Norvins, historien français, 1769—1854. Il remplit diverses fonctions administratives sous l'Empire, fut quelque temps préfet après la Révolution de 1830. La première édition de l'histoire de Napoléon parut à Paris en 1827, 4 vol, in—8. Cf. Vapereau: Dict. univ. des litt., p. 1493.

¹⁴⁸ Ferdinand Wolf, 1796—1866, romaniste, né et mort à Vienne.

¹⁴⁹ M^{lle} Oravetz ne le mentionne pas dans Les impressions françaises de Vienne Szeged, 1930).

Les bains sulfureux de Trenchin par BEER. ACKNER¹⁵⁰ traitent de la minéralogie de Transylvanie. — Les premières cartes générales s'annoncent déjà en 1813 et 1816, ouvrages de ZUCCHERI.

A l'occasion de la première assemblée générale des médecins et naturalistes, en 1841, on fonda une société ayant pour but la culture des sciences naturelles. Nous devons une petite brochure à cette société (1846).

Au cours de l'année 1822 parut l'*Anatomie et physiologie du système nerveux*, oeuvre de François Joseph GALL¹⁵¹ médecin de Paris.

Trois brochures politiques datent de 1805, 1809 et 1841. — Une annonce d'un commerçant fabriquant de liqueur clôt la série de notre recueil . . .

Conclusion.

L'influence française en Hongrie, considérée dans son évidente manifestation: les impressions en français au XVIII^e et dans la première partie du XIX^e siècle, s'est exercée surtout dans deux cercles, dont l'un, au XVIII^e siècle, eut pour centre Presbourg ou Tyrnau, l'autre au XIX^e, Bude et Pest.

Nous avons vu que l'ensemble des ouvrages imprimés en Hongrie à l'époque envisagée se divise de soi-même en trois principaux groupes: celui des ouvrages de piété, celui des manuels d'enseignement, celui des poèmes de circonstance.

Nous avons vu que l'état des moeurs et le sentiment religieux ont donné au premier groupe la prépondérance au XVIII^e siècle, que la nécessité où se trouvaient les classes cultivées d'apprendre le français favorisait le développement du second, et que le souci de manifester la connaissance des usages mondains a donné naissance au troisième.

¹⁵⁰ Jean Michel Ackner, pasteur évangélique en Transylvanie, 1782—1862.

¹⁵¹ Né en 1758 à Tiefbrunn (Grand-duché de Bade) mort en 1828 à Paris.

Une question arrête alors l'esprit: comment et pourquoi ces catégories d'ouvrages assez étroites ont-elles pu s'acclimater sur le sol hongrois? La réponse est aisée: dans un temps où la littérature nationale elle-même était délaissée, il eût été vain de tenter d'implanter une littérature étrangère dans un terrain trop peu préparé. D'autre part, si certains esprits libres avaient voulu répandre en Hongrie, dans leur texte original, les oeuvres des philosophes ou des polémistes du XVIII^e siècle français, oeuvres qui auraient éveillé des échos dans l'âme hongroise (1848 le prouve) la censure autrichienne y aurait mis bon ordre, avec l'élégance et la précision de toutes les censures. Enfin, point qui n'est nullement négligeable, les Hongrois curieux trouvaient à Vienne tout ce qui les intéressait comme livres français, imprimés dans la capitale de l'Autriche avec visa des censeurs ou importés en contrebande.

Pour en revenir au résultat de notre collection, le groupe des lectures édifiantes et celui des textes d'usage pédagogique n'ont rien qui puissent retenir le lecteur moderne. Il en va tout différemment des pièces de circonstance. La valeur intrinsèque des poèmes n'atteint souvent, il est vrai, qu'un honnête niveau sans plus, ce qui est fort honorable pour l'époque et pour un pays si éloigné de la France. En revanche, presque chacun de ces fascicules présente de l'intérêt, examiné pour sa typographie.

On retrouve dans nombre de publications ces bandeaux, ces frises, ces trophées, ces majuscules décorées ou encadrées, ces culs-de-lampes, tous ces ornements typographiques en un mot, gloire de l'imprimerie française au XVIII^e siècle et dont on n'a pas encore dépassé l'élégance. Et c'est même dans cette présentation extérieure que l'on reconnaît l'influence française, dans ces arrangements typographiques qui semblent annoncer plutôt Paris, Blois, ou Lyon que Grandvardin ou Bude, dans cet accord souvent heureux et toujours pittoresque de la typographie et

des motifs décoratifs, ceux-ci parfois travaillés comme des véritables estampes.

Et, tout en sachant fort bien que les lettrés les ont connues, si l'on peut regretter, tant du point de vue hongrois que de point de vue français, que les grandes œuvres des XVII^e et XVIII^e siècles n'aient pas été imprimées en français sur le sol hongrois, du moins est-ce un plaisir toujours nouveau pour l'amateur de livres que la présentation, souvent d'une élégance très ferme, des „poèmes de circonstance“ d'alors, où il retrouve comme un reflet de la meilleure des époques françaises.

Abréviations.

Acad. — Bibliothèque de l'Académie Hongroise des Sciences, à Budapest.

Apponyi. — Alex. Apponyi: Hungarica. Ungarn betreffende im Auslande gedruckte Bücher und Flugschriften. Budapest, 1900—2. 1-2. vol.; Apponyi—Dézsi: Hungarica. Neue Sammlung. München, 1927. 1-2. vol.

Baranyai. — Zoltán Baranyai: A francia nyelv és műveltség Magyarországon. XVIII. század. Budapest, 1920. [La langue et la civilisation françaises en Hongrie au 18^e siècle.]

Bibl. Austriaca. — Bibliotheca Austriaca. Bey Franz Gräffer in Wien zu haben. Wien 1830—31.

Bibl. Nat. Paris. — Bibliothèque Nationale à Paris.

Brunet. — Gustave Brunet: Manuel du libraire et de l'amateur des livres. Berlin, 1921. 1-6. vol.

Cat. Strig. — Catalogus bibliothecae Joannis cardinalis Simor principis primatis regni Hungariae, archiepiscopi Strigoniensis. Strigonii, 1887.

Cat. Széch. — Catalogus bibliothecae Hungaricae Francisci Comitis Széchényi. Sopron, 1799. 1-2 vol.

Cat. Széch. Suppl. — Catalogus Bibliothecae Hungaricae Nationalis, Széchényianae Supplementum. I. Posonii, 1803. II. Sopronii, 1807.

Debrecen. — Bibliothèque du Collège protestant à Debrecen.

E. Ph. K. — Egyetemes Philologiai Közlöny. [Revue de la Société Philologique de Budapest.]

Eger. — Az egri érsekmegyei könyvtár szakszerű címjegyzéke. Eger, 1893. 1-2 vol. [Bibliothèque du diocèse archiépiscopal, Eger.]

Eger Semin. — Nyizsnyay Iván. Az egri érseki papnevelő intézet könyvtárának szakok szerint való jegyzéke. Eger, 1901. [Bibl. du Séminaire, Eger.]

ff. — Feuilletés.

Gulyás. — Paul Gulyás: Magyar szépirodalom idegen nyelven. Budapest, 1915. [Les traductions en langues étrangères de la litt. hongr.]

Győr. — Bibliothèque du séminaire épiscopal à Győr.

Havass. — Rezső Havass: Bibliotheca geographica hungarica. Magyar földrajzi könyvtár. Budapest, 1927.

Kayser. — Vollständiges Bücher-Lexicon (1750—1910). Leipzig, 1833 et années suivantes.

Kont. — Bibliographie française de la Hongrie, 1521—1910. Par Ignace Kont. Paris, 1913.

Kont Infl. — Étude sur l'influence de la littérature française en Hongrie par Ignace Kont. Paris, 1902.

Kvtári Szemle. — Könyvtári Szemle. [Revue des Bibliothèques, Budapest.]

Leval Rév. — André Leval: La Révolution française. Napoléon I^{er} et la Hongrie. Essai bibliographique (1790—1822). Budapest, 1921.

Leval Suppl. — André Leval: Supplément à la Bibliographie française de la Hongrie de I. Kont. Budapest, 1914.

Musée Nat. — Bibliothèque du Musée National Hongrois à Budapest.

Oravetz. — Vera Oravetz: Les impressions françaises de Vienne, Szeged, 1930. (Études Françaises, 3.)

Pécs. — Bibliothèque épiscopale de Pécs.

Petrik. — Magyarország Bibliographiája. 1712—1860. Budapest, 1888—92. 1-4 vol. [Bibliographie de la Hongrie.]

Pozsony. — A pozsonyi ág. hitv. lyceum könyvtárának könyvjegyzéke. Harmadik és negyedik terem. Pozsony, 1873. [Bibl. du Lycée protestant, Presbourg.]

Ráday. — Bibliothèque Ráday à Budapest.

Rev. des Ét. Hongr. — Revue des Études Hongroises.

S. d. — Sans date.

S. l. — Sans lieu.

Sopron. — A soproni ág. hitv. lyceum könyvtárának jegyzéke. Sopron, 1896. 1-2 vol. [Bibl. du Lycée protestant, Sopron-Oedenbourg.]

Szabó. — Régi magyar könyvtár. Budapest, 1885. 1-2 vol. [Bibliographie hongroise des 16^e et 17^e s.]

Szeged. — Bibliothèque Somogyi à Szeged.

Szeged piar. — Bibliothèque des confrères piaristes à Szeged.

Szinnyei. — Magyar írók élete és munkái. Budapest, 1891—1914. 1-14 vol. [Biographie des écrivains de la Hongrie.]

Teleki. — Catalogus Bibliothecae Samuelis com. Teleki de Szék, Viennae. 1796—1821, I—IV. vol. [Catalogue de la Bibliothèque „Telekiana“ de Marosvásárhely, en Transylvanie.]

Univ. — Bibliothèque de l'Université de Budapest.

Univ. typ. 1780. — Catalogus librorum qui in regia universitatis typographia Budensi reperiuntur. Prostant Budae et Tyrnaviae. 1780. — Cf. à la bibliothèque de l'Académie Hongroise sous la cote: Bibl. O. 118.

Univ. typ. 1799. — Catalogus generalis diversorum librorum in linguis diversis. Budae Regiae scientiarum universitatis pestiensis typographiae sumptibus impressorum. 1799. — Cf. à la bibliothèque de l'Académie Hongroise sous la cote: Bibl. O. 113.

Vapereau. — G. Vapereau: Dictionnaire universel des Littératures, Paris, 1874.

Veress. — Andrée Veress: Bibliografia română-ungară. Bucuaresti, 1931. 1-2 vol.

Veszpr. — Bibliothèque du chapitre de Veszprém.

Weller. — Lexicon Pseudonymorum. Leipzig, Engelmann. 1864.

Wien. Univ. Bibl. — Bibliothèque de l'Université à Vienne.

Zalka. — Ladislav Zalka: A győri püspöki papnevelő intézet könyvtárának jegyzéke. Győr, 1893. [Bibl. du séminaire épiscopal, Győr.]

Zelliger. — Aloysius Zelliger: Pantheon Tyrnaviense. Nagyszombat, 1931.

Zolnai. — Clara Zolnai: Bibliographia della letteratura italiana d'Ungheria (1699—1918). Budapest, 1932.

Bibliographie.

1707.

1. *Histoire du Prince Ragotzi, ou la Guerre des Mecontens Sous son Commandement.* A Cassovie. Chez François Lancelot, au grand Hercule. M.D.CC. VII.

In-12, 6 ff. et 346 p., avec une gravure (François II Rákóczi) et un avertissement. — Musée Nat.: RMK II 2284. — Cf. Szabó, II: 621, N° 2284. — Apponyi, II: 347, N° 1497. — Cat. Széch. Suppl. I: 249. — Weller, II: 73. — Kont. Infl. p. 48.

1727.

2. *Pronunciatio Linguae Gallicae, ad Accentum Inclytae Nationis Hungaricae adornata.* Sopronij, Litteris Jos. Ant. Streibig. Anno 1727.

In-16, 14 p. — Musée Nat. L. lat. f. 353. — Cf. Kont. Infl. p. 458. — Baranyai, p. 149. — Petrik, III: 148.

1749.

3. [LISZKAI, Nicolas:] *Recueil de Dialogues royaux* sur toutes les choses qui entrent dans le Discours, de même que de quelques Proverbes & Sentences avec des Phrases les plus usitées, revûs, corrigés & augmentés de nouveau... Posonyba, Royer Ferentz Antal Királyi Priv. Könyvnyomtató által, 1749.

Petit in-4°, 208 p. (la dernière chiffrée 280 erronément), avec une planche, petit in-folio: „la grand multiplication“ devant la page 179. Il y a aussi des titres allemand et hongrois. Texte en français allemand et hongrois. — Musée Nat. L. lat. f. 110. — Acad. M. nyelv. Qu. 41. — Szeged, piar. — Szeged, Hd. 738. — Debrecen, 1069/6497. — Pécs, O. O. II. 5. — Cf. Kont. Infl. 458. —

Leval Suppl. N° 31. — Baranyai, p. 151. — Petrik, III: 188. — Szinnyei, VII: 1307. — Cat. Széch. II: 226. — Cat. Strig. p. 110. — Eger, p. 852. — Eger, semin. p. 177.

1753.

4. *Abrégé de la Géographie pour les demoiselles pensionnaires de la Congrégation de Notre Dame de Presbourg.* A Presbourg, chez Jean Michel Landerer, Imprimeur. M.DCC.LIII.

In-8°, 142 et 56 p., vignette au titre, fleurons. Par questions et par réponses. On a ajouté une „Pratique de la Mémoire artificielle pour apprendre et retenir la Chronologie et l'Histoire universelle“, p. 56, en vers. — Musée Nat. Geo. 262. — Pécs, S. VIII: 13. — Cf. Leval Suppl. N° 32. — Baranyai, p. 85. — Petrik, IV: 7. — Cat. Széch. Suppl. I: 4. — Havass, p. 303.

1762.

5. ERDÖDY, comte Ladislas, de Monyorókerék: Harangue a Son Altesse Monseigneur François Barkoczy de Szala, Prince de l'Empire Primas [sic] de Hongrie et Archevêque de Gran prononcée par monsieur le — — au nom des pensionnaires de la Maison Royale et archiépiscopale de Tyrnau le jour que Son Altesse leur fit l'honneur de les visiter. L'an 1762. A Tyrnau de l'Imprimerie du Collège Academique de la Compagnie de Jesu.

In-4°, 4 ff, orné, au début, d'écusson des comtes Barkóczy avec des symboles de primat, estampes en tête et à la fin du texte. — Musée Nat. Apró nyomt. — Chez Zelliger manque.

1763.

6. BRIANVILLE, [Claude-Oronce Finé de] Abbé de Saint Benoist de Quinçay [sic]: *Histoire sacrée suivant le texte de l'Écriture, et quelques Remarques Chronologiques.* Par M^r. — — Suivant la Copie d'Anvers, à Tyrnau, de l'Imprimerie du Collège Academique de la Compagnie de Jesus, M.DCC.LXIII.

Petit in-8°, 410 p. et 7 ff. Vignette sur le titre, en tête et à la fin du texte. — Prem. éd. Paris, 1670, in-12,

Cf. Brunet, I: 1254. — Univ. Aa. 1352. — Szeged, Aa. 784. — Pécs, F. VIII. 35. — Cf. Baranyai, p. 72. — Petrik, I: 344. — Kayser, I: 346. — Zelliger, p. 130. — Cat. Strig. p. 179. — Univ. typ. 1780. p. 68. — Univ. typ. 1799. p. 41.

7. THOMAS, János: *Mindenféle franczia és deák titulusok* a'mellyek közt mind egyházi, mind világi, mind pedig Hadi Rendeknek a' Titulusai Francziáévül [sic!] és Deákul fel találatnak és az O'lyaknak Tisztviselések azoknak a'Számára, a'kik Deákul nem tudnak, Magyarul is fel vannak jegyezve el készétetvén — — ideig való Sopronyi Franczia Nyelvnek Mestere által. Cum privilegio Sac. Caes. Regiae, Apostolicaeque Majestatis. Sopronyban, Nyomtatt. Sziesz Józseph bötüivel és találatik a'Ferdinand Krueg Kalmárnál. 1763.

In-8°, 58 p. Vignette sur le titre, en tête et à la fin du texte. — Musée Nat. L. lat. f. 475 a. — Acad. Nyelv. O. 1056. — Cf. Petrik, III: 637. — Szinyei, XIV: 132. — Baranyai, p. 154. — Kont, Infl. p. 459. — Une autre édition de l'ouvrage ibid., in-4°, 16 p. — Acad. Nyelv. O. 10.

8. THOMAS, Jean: *Nouvelle grammaire françoise et hongroise* nommée: Le sincere Maître de langue. Sopronyban Sziesz József bötüivel. Találatik a'Ferdinand Krueg Kalmárnál. 1763.

In-8°, 2 vol. 18 et 232 p. (devant la p. 49 une table); 10 et 242 et 6 p. Titre hongrois aussi, texte en français, en latin et en hongrois. L'ouvrage est dédié à François Eszterházy. Vignette sur le titre, en tête et à la fin du texte. — Musée Nat. L. lat. f. 372 et 475. — Univ. Fc. 1161. — Acad. Nyelv. O. 56. — Debrecen, I. 420. — Cf. Kont, p. 47. — Baranyai, p. 153. — Petrik, III: 637. — Szinyei, XIV: 132. — Cat. Széch. II: 453. — Veszpr. 6157.

1764.

9. METASTASIO: *Cyrus*. Piece heroique de Mr. l'Abbe — — Représentée devant Leurs Majestéz imperiales royales apostoliques. Par les demoiselles pensionnaires de la congrégation de Notre-Dame a Presbourg l'an M.DCC.

LXIV. A Presbourg Chez Jean Michel Landerer imprimeur.

In-4^o, 3 ff. Estampes au titre et à la fin. On a ajouté: *Les Amazones modernes* de Mr. Le Grand ajoutées au Théâtre des Demoiselles Pensionnaires de Notre-Dame, avec une danse d'esclaves, à la fin du 2^o acte. La pièce finit par une *Marche des Amazones armées de lances*. — Musée Nat. Iskolai drámák. II: N^o 24. — Cf. Leval Suppl. N^o 35. — Petrik, IV: 29. — Baranyai, p. 87.

10. METASTASIO: *Titus* piece heroique en trois actes de Mr. L'Abbe — — représentée devant Leurs Majestez imperiales roiales apostoliques. Par les demoiselles Pensionnaires de la Congregation de Notre Dame a Presbourg l'an M.DCC.LXIV. A Presbourg, chez Jean Michel Landerer, imprimeur.

Petit in-4^o, 4 ff. On a ajouté: Petite burlesque intitulée *Ninette a la Cour*. Qui suit la premiere piece représentée devant Leurs Majestez imperiales roiales apostoliques, par les Demoiselles Pensionnaires de la Congregation de Notre Dame a Presbourg. — Musée Nat., Iskolai drámák, II: N^o 25. — Cf. Leval Suppl., N^o 36. — Petrik, II: 728. — Baranyai, p. 89.

1765.

11. [GEIGER, Mathias:] *Fêtes célébrées à Tyrnau* par la jeune Noblesse de l'Académie Royale et Archi-episcopale a l'Occasion du Mariage de Sa Majesté le Roi des Romains Joseph II avec Son Altesse Sérénissime Marie Josephe duchesse de Baviere le 5. Fevrier de l'an 1765. A Tyrnau, de l'Imprimerie du Collège Académique de la Compagnie de Jesus.

In-8^o, 5 ff. puis p. 7 à 63, enfin 2 ff. F. 2 et 3, dédicace „à Mgr. le Comte Charles d'Eszterházy, évêque d'Erlau“, signée M. Geiger de la Compagnie de Jesus. P. 4 à 34: *Le Plaisir*, comédie en un acte en vers. P. 35 à 63: *Le Mariage du roi des Romains Joseph II avec Josephe Duchesse de Baviere*, pastorale en 3 actes en vers, avec deux „ballets figurés“, composés par Antoine Haslböckh, maître de danse de l'Académie. — Musée

Nat., P. o. gall. 688. — Cf. Leval Suppl. N° 37. — Petrik, I: 880. — Cat. Széch., I: 407. — Zelliger, p. 182. — Eger, Semin., p. 222. — Baranyai, p. 74.

12. *Le Plaisir*, comédie française en vers qui sera représentée par la jeune noblesse hongroise de l'Académie royale et archiépiscopale des pensionnaires de Tyrnau. A l'occasion du mariage de Sa Majesté le roi des Romains Joseph II avec Son Altesse Serenissime Marie-Joséphine duchesse de Bavière. La pièce sera suivie d'une Pastorale analogue à la fête. Le 5 Février 1765 à cinq heures du soir. A Tyrnau de l'Imprimerie du Collège Académique de la Compagnie de Jésus.

In-4°, 2 ff. — Univ. Miscellanea. I. 103. 4r. 4. Chez Zelliger manque.

1767.

13. ZENERE, Valerio: *Nouvelle et très courte Méthode pour apprendre, de soi même la langue italienne*, tirée des Meilleurs & modernes Ecrivains... par — —, maître de cette langue, chez la noble Congrégation de Notre Dame, ... A Presbourg, chez Jean Michel Landerer, 1767.

Petit in-8°, 4 ff. et 9 à 20 p. — Musée Nat. L. lat. f. 492. — Univ., Fa 4388. — Cf. Petrik, III: 878. — Baranyai, p. 90. — Zolnai, p. 27.

1768.

14. HERMANN, Jean Théodore: *L'heureux retour de Son Excellence M. le Baron de Bruckenthal... Célébré... Hermannstadt le 12 Mars 1768. Hermannstadt, imprimé chez Sam. Sárdi. [S. d.]*

Cf. Petrik, II: 16. — Leval Suppl., N° 40. — Szinyeyi, IV: 783.

1769.

15. [JACQUET de MALZET:] *Éléments géographiques*, ou Description abrégée de la surface du globe terrestre, Imprimés à Vienne en 1755 à l'usage des jeunes cavaliers de l'Académie Militaire, établie par sa Majesté Impériale et Royale dans sa Ville et Résidence de Vienne. Réimprimés

a Tyrnau à l'Imprimerie du College Académique de la Compagnie de Jesus, l'an 1769.

In-12, 6 ff. et 308 p. — Musée Nat., Geo 358. — Univ., Ge 276. — Acad., Földr. O. 313. — Cf. Leval Suppl., N° 41. — Petrik, I: 598. — Baranyai, p. 71. — Univ. typ. 1780. p. 68. — Univ. typ. 1799. p. 41. — Barbier, II: 57. — Chez Oravetz manque. — Chez Zelliger manque.

16. ESZTERHÁZY de Galántha, Comte Jean: *Harangue à Sa Majesté l'Imperatrice et Reine Apostolique* prononcée par M. le — — au nom de l'Academie Royale et Archevêpiscopale de Tirnau [sic] le jour qu'elle daigna l'honorer de son auguste présence le... 1769. A Tirnau, de l'Imprimerie du College de la Compagnie de Jesus.

In-4°, 4 ff. vignette en tête et à la fin du texte. — Musée Nat., Hung. l. 914. et Apró nyomt. — Cf. Kont. p. 47. — Baranyai, p. 73. — Chez Zelliger manque.

17. ESZTERHÁZY de Galántha, Comte Jean Népomucene: *Compliment* prononcé par M. le — — au départ de Sa Majesté. (S. l. s. d.)

In-4°, 1 ff., vignette en tête et à la fin du texte. Ajouté à l'impression précédente.

18. *Exercice journalier du Chrétien* à l'usage des demoiselles pensionnaires des religieuses de la Congrégation de Notre Dame de Presbourg. Nouvelle Édition revue & corrigée. A Tyrnau, à l'imprimerie du College Académique de la Compagnie de Jesus, l'An 1769.

In-8°, 5 ff. et 484 p. et 1 f. pour la table, titre rouge et noir, vignette. Seconde édit. Ratisbonne, 1753. Cf. Cat. Strig p. 396. Réimprimé à Presbourg, chez François August Patzko, 1783. Cf. Exercice journalier... Presbourg, 1841. — Musée Nat., Mor. 2503. — Univ., Ad. 413 et Ae 4419. — Leval Suppl., N° 42. — Baranyai, p. 86. — Petrik, I: 728. — Kayser, II: 180. — Zelliger, p. 138. — Univ. typ. 1780. p. 68. — Univ. typ. 1799. p. 41.

19. *Petit catéchisme ou Abrégé de la doctrine chrétienne* à l'usage des demoiselles pensionnaires des religieuses de la Congregation de Notre Dame de Presbourg.

Nouvelle Édition revue & corrigée. A Tyrnau, à l'Imprimerie du College Académique de la Compagnie de Jesus, l'An. 1769.

Petit in-8°, 78 p. — Univ. Ad. 1350 et Analecta 250.
I. 130. 3. — Univ. typ. 1780. p. 68. — Univ. typ. 1799. p. 41. — Chez Zelliger manque.

20. SERÉNY, Comte Amand, de Kis Serény: *Compliment* prononcé devant Sa Majesté Imperiale, roiale et apostolique Marie Thérèse à la Maison de Pension de St. Adalbert de Tyrnau par le —. A Tyrnau de l'Imprimerie du College de la Compagnie de Jesus, 1769.

In-4°, 2 ff. — Musée Nat. Hung. I. 914 et Apró nyomt. — Kont, p. 61. — Petrik, III: 371. — Zelliger, p. 139. — Szinnyei, XII: 932. — Baranyai, p. 72.

21. WAGENER, Joh. Fried.: *Deutscher Hauptschlüssel zur französischen Sprache* wodurch die deutsche Jugend diese Sprache ohne Latein zu wissen in kurzer Zeit gründlich erlernen kann. Gewidmet Seiner Königlichen Hoheit Herzogen Albert zu Sachsen-Teschen. Presbourg, bey Johann Michael Landerer. 1769.

In-8°, 16 et 610. p. — Musée Nat. L. lat. f. 390. — Petrik, III: 818. — Szinnyei, XIV: 1374. — Baranyai, p. 155.

1770.

22. [TELEKI, comte Joseph:] *Catalogue des livres curieux & interessans* Nouvellement [sic] parus qu'on trouve Chez Hisope Mocet Lieket Libraire arrivé pour le dernier jour du Carneval de Pest. 1770. Le tout à un prix raisonnable. (S. l.)

Petit in-8°, 8 ff., gravures en tête et à la fin du texte. — Relié à la suite du catalogue du vente de la bibliothèque du comte Nicolas Esterházy à Vienne, en février 1766. — Ráday, Hist. lit. 384. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle, 1917: 1. — Baranyai, 121.

1772.

23. [GEIGER, Mathias:] *Esope au College*, drame comique en cinq actes. Représentée par la Jeune Noblesse

de la Maison des Pensionnaires à Edenbourg en Hongrie dont la direction est confiée aux Pères de la Compagnie de Jesus. L'An M.DCC.LXXII. A Edenbourg, chez Joseph Siess Imprimeur. (S. d.)

Petit in-8°, 4 ff., et 102 p., vignette en tête du texte, fleurons. — Musée Nat., P. o. gall. 586. — Cf. Leval Suppl., N° 46. — Petrik, I: 708. — Baranyai, p. 78.

24. [PROUST, Le père:] *Regrets d'une âme touchée d'avoir abusé longtemps de la sainteté du Pater*. En le recitant sans y apporter assez d'attention & sans y faire les réflexions nécessaires. Presbourg chez François August Patzko. M.DCC.LXXII. Nouvelle ed. revue et corrigée.

In-12, 99 p. — Szeged, Ae. 1243. — Barbier, IV: 196.

1773.

25. [GEIGER, Mathias:] *Sosipatre ou le Triomphe de l'amour filial*. Tragedie en cinq actes. Représentée par la Jeune Noblesse de la Maison des Pensionnaires a Edenbourg en Hongrie l'An M.DCC.LXXIII. A Edenbourg, chez Joseph Siess Imprimeur. [S. d.]

Petit in-8°, 75 p. vignette en tête du texte, fleurons. En vers. — Musée Nat., P. o. gall. 1563. — Szeged, Hf. 443. — Cf. Leval Suppl., N° 47. — Petrik, III: 416. — Baranyai, p. 79.

1775.

26. *Lettre d'un Anonyme, adressé à une dame de Hongrie, sur la question qu'Elle lui fit: Ce, qu'on appelle un homme du Monde*. Presbourg, impr. de François Patzko, 1775.

In-8°, 23 ff., encadrements, vignette au titre et à la fin du texte. — Musée Nat., Ph. pr. 1193. — Cf. Leval Suppl., N° 49. — Petrik, II: 586. — Pozsony, p. 250 (C. VIII. a. 51).

1776.

27. *Le Couronnement du jeune David*, pastorale en quatre actes. Représentée par la Jeune Noblesse de la

Maison des Pensionnaires a Edenbourg en Hongrie l'An M.DCC.LXXVI. A Edenbourg, chez Joseph Siess Imprimeur. [S. d.]

Petit in-8°, l'exemplaire incomplet du Musée National Hongrois comprend 32 p. En vers. — Musée Nat., P. o. gall. 454. — Cf. Leval Suppl., N° 50. — Petrik, I: 446. — Baranyai, p. 79.

28. *Offices propres à l'usage des Religieuses de l'ordre de S. Ursule.* Tirés du Breviaire & Missel Romains... A Presbourg, Chez François August Patzko, Imprimeur. 1776.

In-8°, 420 p: Les offices sont en latin, les remarques en français. — Musée Nat., Lit. 1244. — Cf. Leval Suppl. N° 51. — Petrik, II: 446. — Baranyai, p. 91.

1778.

29. VOISARD, Franciscus Xav.: *Elementa linguae Gallicae juxta recentissimam aevi nostri scriptorum normam cum vocabulario gallico-germanico-latino-hungarico-italico nec non usitatoribus loquendi formulis.* Exerata ab Adm. Rev. D. Francisco Xav. —, ejusdem Linguae Professore. Budae. Typis Regiae Universitatis anno M.DCC.LXXVIII.

In-8°, 229 et 4 p. — Musée Nat., L. lat. f. 387. — Univ. Hc. 1917. — Cf. Petrik, III: 804. — Baranyai, p. 155. — Chez Zolnai manque.

1780.

30. LE ROY de Lozembrunç: *Essai sur l'abus du bien moral.* Par Fr. Cl. — —, Membre de plusieurs Académies & Sociétés Littéraires. En trois parties. Bude, de l'Imprimerie Royale de l'Université. M.DCC.LXXX.

In-8°, 24 et 222 puis 184 p., les deux premières parties en un volume. P. 1. et 2., „Vers funèbres à la louange de son auguste Majesté Marie-Thérèse, Reine de Hongrie et de Bohème“, puis avant-propos dédié à l'oncle de l'auteur, à „monsieur Siriezdebergue, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis“. — Univ. Ad. 10288.

— Eger, I: 336. — Cf. Leval Suppl. N° 52. — Petrik, II: 582. — Univ. typ. 1780. p. 68. — Univ. typ. 1799. p. 41.

1783.

31. *Exercice journalier du chretien à l'usage des demoiselles pensionnaires des religieuses de la Congregation de Notre Dame de Presbourg.* Reimprimé à Presbourg, chez François August Patzko, 1783.

In-8°, 5 ff., 484 p., 1 table. (Cf. le N° 18 de notre bibliographie.) — Musée Nat., Mor. 2503 d. — Acad., Theol. O. E. 3435. — Cf. Leval Suppl., N° 42. — Petrik, I: 728. — Baranyai, p. 86.

32. PAPÁNEK, Jean: *Probleme sceptique. Est-il bon de se marier? ou Reflexions sur le Mariage.* Dédiées à Monsieur le Comte Joseph de Forgacs... à l'occasion de ses épousailles célébrées à Ujlak. A Tyrnau, avec des lettres de l'Université Roïale de Bude, 1783.

In-8°, 9 ff., 151 p. et 1 ff. — Musée Nat., Ph. pr. 1371. — Szeged, Bc. 478. — Cf. Leval Suppl., N° 54. — Petrik, III: 41. — Baranyai, p. 82. — Szimnyei, X: 383. — Zelliger, p. 151.

1784.

33. ROQUE RABANY, de la: *Mémoire raisonné sur la fortification tant ancienne que moderne, sur l'attaque, la défense et l'état actuel des Places...* Présenté à Sa Majesté l'Empereur Joseph Second, Bude, imprim. Royale de l'Université. M.DCC.LXXXIV. Par de la Roque Rabany, Lieutenant Colonel Ingenieur.

In-8°, 52 p. — Musée Nat., 101541. — Leval Suppl., N° 55. — Petrik, III: 238.

1785.

34. *Methode pour apprendre facilement l'Histoire de la Bible, avec l'Histoire des Conciles généraux,* nouvelle edition, revüé corrigée & augmentée. A Presbourg, chez François Patzko, Imprimeur, M.DCC.XXXV. Avec Approbation.

Petit in-8°, 4 ff. et 256 p., vignette au titre, fleurons. — Musée Nat., B. hist. 414. — Cf. Leval Suppl., N° 56. — Petrik, II: 729. — Baranyai, p. 72.

1786.

• 35. ROKA [Jean]: *Cantiques spirituels* traduits de l'Allemand en Français à l'usage des colonies de Lorrains dans le Banat de Temeswar, par. M. le chanoine de — Pest, de l'Imprimerie de Trattner. 1786.

Petit in-8°, 4 ff. 4 f. Appendice en allemand. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Kont, p. 50. — Baranyai, p. 148. — Szinyei, XI: 1089.

1787.

36. BATHYAN, Seraphine de: *Pensées instructives, et toutes sortes d'exemples*, Propres à former le Coeur des jeunes Gens; traduit de l'Italien par Mademoiselle Seraphine comtesse de Batthyan. Clausenbourg. Avec les lettres de l'Eveque de Transylvanie, M.DCC.LXXXVII.

In-8°, 2 et 172 p. Fleuron en tête du texte. — Musée Nat., Paed. 1250. — Cf. Leval Suppl. N° 57. — Petrik, III: 67. — Baranyai, p. 39.

37. JÄNICH, G. S.: Systematisch-französische Sprach-Einleitung. Oedenburg, gedruckt bey Johann Joseph Siesz.

In-8°, 80 p. — Sopron, p. 57 (Bb. 144).

1788.

38. KOLOSVÁRI, Etienne: *Vers à Mons. Mons. Jean George Stresko* professeur et rectuer du gymnase evangel. M.DCC.LXXXVIII. le 24. d'Avril sa fête, au nom de tous ses auditeurs par — — Imprimés au dépens de Monsieur de Putnik. Á Presbourg, chez Antoine Loewe. [S. d.]

In-8°, 8 ff. (le dernier blanc), encadrement au titre, f. 2, devise:

Di Tibi dent annos, a Te nam cetera sumes
Sint modo virtuti tempora longa Tuae. Ovid.

Gravure du buste de „Sokrates“ en tête du texte, vig-

nette à la fin. — Musée Nat., P. o. gall. 893. — Cf. Leval Suppl., N° 58. — Petrik, II: 437. — Cat. Széch., I: 614. — Pozsony, p. 250. (C. VIII a. 71.) — Szinnyei, VI: 788.

1790.

39. [FEKETE, Jean, comte de Galántha:] *A Sa Majesté Leopold II l'empereur et roi apostolique de la Hongrie et de la Bohême, à l'occasion de son couronnement à Presbourg en Hongrie. Le 15 de Novembre, 1790. Par un député d'un comitat.* [S. l. s. d.]

In-4°, 2 ff. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Petrik, I: 770. — Cat. Széch. Suppl., I: 179. — Szinnyei, III: 299.

40. PÉTZELI, József: *Vers hongrois et français pour la fête du couronnement de Leopold II.* Komáromban Wéber Simon Péter Betüivel 1790.

In-8°, 8 ff., titre hongrois aussi. Avertissement et texte en français et hongrois, encadrements. — Musée Nat. Hung. 1. 2695. — Cf. Teleki, III: 76. — Kont, p. 52. — Petrik, III: 64. — Cat. Széch., II: 170. — Szinnyei, X: 686. — Baranyai, p. 114. — Gulyás, N° 477.

1792.

41. PÉTZELI, Joseph: *Vers hongrois et français pour la fête du couronnement de François I, roi de Hongrie.* Komáromban, Wéber Simon Péter Betüivel. 1792.

In-8°, 4 ff., titre hongrois aussi, texte hongrois et français. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Teleki, III: 76. — Kont, p. 52. — Petrik, III: 64. — Szinnyei, X: 687. — Baranyai, p. 116.

1794.

42. *Exercice spirituel*, contenant les moyens de servir Dieu dans toutes les heures du jour, a Pest de l'imprimerie de Mathias Trattner, 1794.

In-16, 156 p. — Cf. Cat. Strig. Op. div. p. 396.

1795.

43. FLEURY, Claude: *Traité du choix et de la méthode des études.* Réimprimé à Tyrnau. 1795.

In-8°, 3 ff., 239 p. Prem. éd., à Paris chez Auboin, en 1686 in-12, cf., Brunet, II: 1290. — Univ. Fc. 70. — Cf. Petrik, I: 801. — Zelliger, p. 157. — Baranyai, p. 80.

1796.

44. BATHYANY, Théodore: *Sentiment d'un Patriote hongrois*. Presbourg, 1796.

In-4°, 2 ff. — Cf. Leval Suppl., N° 64. — Cat. Széch., I: 704. — Petrik, I: 75.

45. BELNAY, George: *A mademoiselle Babette comtesse de Keglevich*. [Presbourg, 1796.]

Cf. Cat. Széch. Suppl., I: 53. — Szinnyei, I: 804.

46. PAAP, János: *Hat hangu ének. Avagy hat nyelveken folyó, kérdezkedésekre, 's feleletekre egy formán elintéztetett magyar, deák, német, anglus, frantzia, 's olasz, szükségesebb Nemzeti Beszélgetések*. Mellyeket egybe szedett, és közönséggé tett, Száldobossy és Márkói nemes Paap János, a' Böltességbeli Tudákosságnak Mestere. A. F. Angliai népes nagy Gyűlésnek, melly a' Krisztus Evangéliuma' Terjesztésében szorgalmatos, Allectussa a' Fil. Királyi Társaságnak Társa, a' Hess-Hamburgi, és Stokholmi Akadémiáknak Tagja, Bavariában a' Mezei Gazdaságban eszkezkedő Tanátsnak Titoknokja, N. Erdélyben a' Nemes Magyar Nyelv kipallérozására utat készítő kitsin Társaságnak frigyese. Budán a királyi universitásnak betüivel M.DCC.XCVI.

In-8°, XIV et 224 p. Acad., Nyelv. O. 2231 et Isk. O.

46. — Bibl. Ráday, Philol. d. 185. — Cf. Szinnyei, X: 301. — Baranyai, p. 156. — Chez Zolnai manque.

1800.

47. *A Son Altesse impériale l'archiduchesse Alexandrine Pawlowna*. (S. I.)

In-4°, 2 ff. — Univ. Hf. 4r 68.

48. *Clio la Muse de l'Histoire*, à Son Altesse Impériale l'Archiduchesse Alexandrine Pawlowna. A Bude, Imprimerie Royale de l'Université. 1800.

Petit in-8°, 4 ff. — Musée Nat., P. o. gall. 416 k. et P. o. gall. 1477. — Cf. Leval Suppl., N° 65. — Petrik, I: 426. — Cat. Széch. Suppl., I: 110. — Eger, II: 1237.

49. [FEKETE, Jean, comte de Galántha:] *A Son Altesse Impériale Madame l'Archiduchesse Alexandra Paulovna* l'assemblage des peuples qui habitent l'Hongrie. Pest. (S. d.)

In-4°, 2 ff. — Univ. Hf. 4r 323. — Szinyei, III: 299. — Baranyai, E. Ph. K. 1913, p. 621.

50. FIERLINGEN, François: *Ode dédiée à Son Altesse Impériale l'Archiduchesse Alexandre Paulowne* grand [sic] Princesse de toute la Russie. (S. l. s. d.)

In-4°, 2 ff. — Univ. Hf. 4r 411.

51. MOURIER, bourgeois de Presbourg: *Poème héroïque* dédié à son Altesse Impériale Madame l'Archiduchesse Alexandrine Paulovna à l'occasion du Caroussel donné à Pest le 3. May de l'année MDCC. A Presbourg.

In-4°, 2 ff. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. Hf. 4r 92. — Cf. Leval Suppl., N° 66. — Petrik, II: 789. — Cat. Széch. Suppl., I: 389.

1801.

52. DRAVECZKY, François, de Dravecs: *Cantiques pour tous les jours des fêtes de la bienheureuse Vierge Marie*. Composées par monsieur le reverendissime chanoine et gardien de l'église métropolitaine de Gram, François Draveczy de Dravecs. Traduit du latin par le capitaine de TRAUNPAUR, de la maison d'invalides de Tyrnau. Tyrnau chez Wenceslas Jelinek, impr. impérial et royal privilégié. (S. d.)

In-4°, 4 ff. — Univ. Miscellanea hung. I: 46. — Cf. Petrik, I: 566. — Zelliger, p. 161.

53. GÉDIKE, Fridrik D.: *Francia olvasókönyv*. A' francia nyelvet tanulni kívánóknak kedvéért egy' rövid Grammaticával együtt írta — —. Most pedig a' franciául tanulni kívánó magyar ifjúságnak számára így elkészítvén ki-

adta i. Sz. P. S. Pozsonyban Wéber Simon Péter betüivel. 1801.

In-8°, 291 p. — Musée Nat., L. lat. f. 282. — Debrecen, I: 419. — Univ. Hc. 1588. — Cf. Petrik, I: 878.

54. MOURIER, Sieur, Bourgeois de Presbourg: *Élégie* sur la mort de Son Altesse Impériale Madame l'Archiduchesse Alexandrine Pawlowna Grand'duchesse de Russie &c. &c. Décédée le 16. Mars MDCCCI. Par le Sieur —, Bourgeois de Presbourg. Pest, le 20. Mars MDCCCI.

In-4°, 2 ff., 26 vers. Devise: Vanitas vanitatum et omnia vanitas... Salomon. Gravure en tête du texte. Musée Nat. Apró nyomt.

55. MOURIER, Sieur, bourgeois de Presbourg: *Chanson de guerre*. Dédiée à nos braves guerriers. Pour le clavecin. Dulce & decorum est pro patria mori. 1801. (S. 1.)

In-4°, 2 ff. Univ. Apró nyomt. — Cf. Al. Eckhardt, Revue des Études Hongroises 1927: 396.

1803.

56. CHATEAUBRIAND, F. A.: *Atala, ou les amours de deux sauvages dans le désert*; par F. A. —. D'après la cinquième Édition. A Paris, & se trouve a Presbourg, chez George Aloys Belnay. 1803.

In-12, XXIV et 214 p. Avec la préface de l'éditeur: À son excellence Madame la comtesse Jeanne de Szapáry née Comtesse de Gatterbourg, dame de la croix d'étoile. — Acad. Franz. Ir O. 461. — Cf. Petrik, I: 410. — Teleki, III: 587.

57. DESSEÖFFY: *Vers à son Altesse Royale Monseigneur l'archiduc Charles*, à son passage à Tyrnau le 17 Aout 1803. Par le comte Ladislas de Csernek et Tarko. (S. d. s. l.)

In-4°, 2 ff., vignette en tête du texte, le poème comprend quatre vers. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. Apró nyomt. — Cf. Zelliger, p. 162. — Szinnyi, II: 830.

1804.

58. CSERMÁK, Antal: *Romances Hongroises* pour la piano-forte avec un violon. Pest. 1804.

In-8°, 6 ff. — Cf. Petrik, IV: 28.

59. DESSEÖFFY: *Complement pour le premier jour de l'an 1804* a son Excellence Monsieur le comte Joseph Brunsvik de Korompa, grand trésorier du royaume de Hongrie, comte suprême du comitat de Csongrád, &c. &c. Par le comte Ladislav — de Csernek et Tarko, prêtre assesseur du comitat d'e [sic] Saros. (S. l. s. d.)

In-4°, 2 ff., vignette en tête du texte, le poème comprend six vers. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ., Apró nyomt. — Cf. Szinnyei, II: 830.

60. DESSEÖFFY: *Compliment pour le premier jour de l'an 1804* à Monsieur le comte Sigismond Keglevich, évêque de Makarie, grandprévôt de l'église métropolitaine de Gran. Par le comte Ladislav — de Csernek et Tarkó, prêtre, assesseur du comitat de Sáros. Tyrnau, chez Venceslas Jelinek, Imprimeur Impérial et Roïal Privilégié. (S. d.)

In-folio, 2 ff., vignette sur le titre et en tête du texte, le poème comprend trois strophes. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. I. 2r 41/24. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle 1916: 141. — Chez Zelliger manque.

61. DESSEÖFFY: *L'heureux jour, ou la reconnoissance hongroise pour la fête de Saint Joseph* dédiée a son Altesse Royal l'Archiduc Joseph palatin de Hongrie &c. &c. Par le comte Ladislav — de Csernek et Tarko, prêtre assesseur du comitat de Sáros. A Pesth, de l'Imprimerie de Mathias Trattner. 1804.

In-4°, 2 ff., ornement en tête du texte, vignette sur le titre, le poème comprend trente vers. — Musée Nat., Apró nyomt.

62. *Jantin et Montigny*, conte moral. Par l'auteur de l'Histoire de Sudmer. A Presbourg chez George Aloys Benay et se trouve à Paris chez Giguet et Michaud, Imp.-Libraires, rue des bons-enfans, N° 6. 1804.

In-8°, 179 p. Le sous-titre au debut du texte (p. 3) porte: Jantin et Montigny ou de l'influence des idées religieuses sur la conduite des hommes. — Musée Nat., P. O. gal. 865. — Acad. Francez. Ir O. 232h — Cf. Leval Suppl. N° 68. — Petrik, II: 265.

63. MEIDINGER: *Frantzia grammatika*; mellyet magyar nyelven kiadá — szerint SZALLER György. Budán, Nyomt. a királyi pesti universitas typographiájában. 1804.

In-8°, 4 et 284 p. Seconde édition ibid. 1805. — Musée Nat. L. lat. f. 315. — Cf. Petrik, II: 706. — Szinnyi, XIII: 354.

1805.

64. COTTIN, M^{me}: *Elisabeth ou les exilés en Sibirie*. Pest, Hartleben, 1805.

In-12. — Cf. Kayser, VI. Romane, p. 28. La date, 1805 donnée par Klayser, est probablement erronément chiffrée, Vapereau marque la date de la première édition en 1806. Cf. Dict. univ. des littératures, I: 533.

65. Der fr. Reichs Marschall DAVOUST hat am 26 November d. J. aus Wien einen Aufruf an die ung. Nation erlassen und demselben in Pressburg bey den letzten Anwesenheit der fr. Truppen in der ung. Sprache drucken und verschreiben lassen. Die Veranlassung dazu wird dem *Briefwechsel* des öster. General Majors Grafen v. PALFFY mit dem fr. Reichs Marschall Davoust zugeeignet und es wird auch jenem Aufrufe die hier folgenden Abschriften N. A. B. und von diesen Briefen beigefügt. [Presbourg, 1805.]

In-4°, 4 ff. Les lettres sont en français et en allemand. — Univ. I: 13. 4r. 9.

66. [DESSEÖFFY, le comte Ladislas de Csernek:] *Traduction des discours de Sa Sacrée Majesté et de son Altesse Royale l'Archiduc Palatin de Hongrie*. Prononcés à l'ouverture [sic] de la Diète, célébrée à Presbourg, le 18 Octobre 1805. Par Le C. Lad... D... y de Cs...k. Biblioth. de l'arch. Presbourg chez George Aloys Belnay. [S. d.]

In-4°, 12 p. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Leval, Rév. franç. p. 192. — Petrik, III: 677. — Kont, p. 54.

67. MEIDINGER: *Frantzia grammatica*, mellyet magyar nyelven kiadja másodsor Majdinger szerint SZALLER György. Budán a királyi universitas nyomdájában. 1805.

In-8°, 4 et 292 p. — Musée Nat., L. lat. f. 318. — Debrecen, I: 416. — Cf. Petrik, II: 706. — Szinnyei, XIII: 354.

68. [ROUSSEL:] *Synopsis linguae gallicae principiorum* quae in regia pestiensi universitate latino sermone exponuntur. Pestini Typis Matthiae Trattner. 1805.

In-8°, 476 p. Seconde édition 1812-13. — Musée Nat., L. lat. f. 361 x et L. lat. f. 366. — Cf. Petrik, III: 247.

1807.

69. DESSEÖFFY: *Oraison funébre* de très haute, très puissante et très excellente personne Marie Thérèse Caroline, Josephine, Impératrice d'Autriche, Reine de Hongrie et de Bohème. Par le comte Ladislas — de Csernek, licencié des loix, ancien chanoine de la cathédrale de Toul. Examineur synodal du diocèse, bibliothécaire de l'archevêché primitif de Hongrie. A Presbourg, chez George Aloys Belnay. 1807.

In-4°, 23 p. — Musée Nat., Apró nyomt. et Hung. Or. fun. 627 — Univ. I: 4r 3. — Cf. Kont, p. 55. — Petrik, I: 526. — Szinnyei, II: 830. — Cat. Strig., p. 312. — Pöszony, p. 248 (C. VIII a. 38.).

1808.

70. [ROUSSEL, Franciscus:] *Tentamen publicum ex lingua gallica* in regia scientiarum universitate Pestinensi anno MDCCCVIII Mense Julio diebus 26 a. et ab hora 4 a. vespertina. Ex praelectionibus Francisci — subibunt Alex. CSÁSZÁR etc. Budae, Typis Regiae Universitatis Hungaricae.

In-8°, 15 et 3 p. La dernière page comprend des questions sur les principes généraux de l'art oratoire. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Petrik, III: 247.

71. TOKODY, Jean: *Joyeuse entrée à l'administration du comté de Bihar, de Monsieur Louis Rhédei seigneur de Kis-Rhède*. Chambellan actuel de Sa Majesté Imperiale Royale Apostolique. Chevalier de l'Ordre de Saint Léopold. Colonel a l'Armée nationale hongroise &c. &c. Célébré par — —. A Grand-Varadin. Chez François Tichy. 1808.

In-4°, 8 p. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. Üdvözlő versek 477.

1809.

72. *Békesség-kötés az Ausztriai tszászár, Magyar és Tseh Országí király ó Felsége és a'Frnczia [sic] tszászár, Olasz Országí király a'Rénusi Szövetségnek oltalmazója ó felsége között, melly Bétsben October 14-iken készült meg és mind a két részről Octob. 17-ikén és 16-ikán helyben hagyatott s' Oct. 20-ikán felváltatott 1809. Magyaról [sic] és Francziául. Pesten, 1809.*

In-4°, 8 ff. Texte hongrois et français en regard. — Musée Nat., Eur. 232, et I. publ. E. 192. — Cf. Petrik, I: 212. — Leval, Rev. franç. p. 228.

73. HATVANI, Étienne: *Essai des sentimens, sur l'arrivée de Son Altesse Royale Serenissime, l'Archiduchesse d'Autriche Marie Beatrice d'Este*. Fourni au nom de l'Académie Royale de Grandvaradin.. Par — — Vice-Directeur du District littéraire [sic] et de l'Académie de ce nom. Grandvardin au Mois d'Octobre 1809. Chez [sic] J. Fr. Tichy.

Petit in-8°, 6 p. et 1 f. blanc. En vers. Devise: „Les sentimens, ne sont à la portée de tout le monde, que lorsqu'ils sont simples, et rendus simplement. Trublet.“

Vignette sur titre, en tête et à la fin du texte. — Musée Nat., P. O. gall. 769. — Cf. Leval Suppl., N° 69. — Petrik, II: 75. — Szinnyei, IV: 508.

1809.

74. [ROUSSEL, Franciscus:] *Tentamen publicum ex lingua gallica* in regia scient. universitate Pestinensi anno 1809 e praelectionibus F. R. subiverunt Andr. KÜRY etc. [Pestini.] Typis reg. universitatis Hung.

In-8°, 15 p. — Cf. Petrik, III: 247.

1810.

75. *Nouveaux recueil d'anecdotes de traits singuliers et caractéristiques, historiettes* etc. Français et allem. Wien, 1810. [Hartleben, Pesth.]

In-8°, 12 vol. — Cf. Kayser, IV: 447. — Manque chez Oravetz.

76. *Ode sur la fête de naissance de son Altesse Royale serenissime l'Archiduchesse d'Autriche Marie Beatrice d'Este.* Présenté avec dévotion par l'Académie Royale des Sciences de Grandvardin le 6. Avril 1810. Chez Michel Szigethy.

In-8°, 6 p. — Musée Nat., Apró nyomt. 1810-11. — Univ. I. 122. Sr. 1.

77. [ROUSSEL, Franciscus:] *Tentamen publicum ex lingua gallica* in scientiarum universitate Pestinensi apud RR. PP. Servitas. Anno MDCCCX Mense die 3 hora 4. Et praelectionibus Francisci Roussel. [Pestini.] Typis Trattnerianis.

In-8°, 16 p. — Musée Nat., Apró nyomt. 1810-11. et. L. lat. f. 362. — Cf. Petrik, III: 247.

78. TOKODY, Jean de: *Epithalame sur le mariage de S. M. l'Empereur des François, Roi d'Italie Napoleon I^{er}*

avec S. A. I. & R. Louise d'Autriche. Par Jean de Tokody Sousjuge des Nobles dans le Comitat de Bihar, en Hongrie. A Grand-Varadin, Chez Jean François Tichy, 1810.

In-4°, 8 p. Cent cinquante-quatre vers. Le poème est suivi de quatre courtes notes en prose. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Leval, Rev. franç. p. 290.

1812.

79. DESSEÖFFY: *Vers* composés pour le jour de naissance de S. E. Madame la Comtesse de Brunsvik, par le Comte Ladislas — de Csernek et Tarkó, Korompa 28 Juin 1812. A Tyrnau, Chez Venceslas Jelinek, Imprimeur Privilegié de l'Empereur et Roi. (S. d.)

In-4°, 2 ff. Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Szinyneyi, III: 830. — Zelliger, p. 171.

80. DESSEÖFFY: *La bienfaisance*. Melodramme. A L'occasion de la fête de S. E. Madame la Comtesse de Brunsvik, par le comte Ladislas — de Csernek et de Tarkó, Korompa 26 Juillet. A Tyrnau, Chez Venceslas Jelinek, imprimeur privilegié de l'Empereur et Roi, 1812.

In-4°, 4 ff. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ., Apró nyomt.

81. PAULITSCH, Jean: *Première instruction française* à l'usage de la jeunesse hongroise par —. A Steinamanger, de l'imprimerie royale de François Perger, 1812.

In-8°, 54 p. — Univ., Miscellanea XI: 20.

1812—13.

82. (ROUSSEL:) *Synopsis linguae gallicae principiorum* quae in regia pestiensi universitate latino sermone exponuntur. Pestini, Typis Matthiae Trattner, 1812 et 1813.

In-8°, en deux volumes. La première partie du livre comprend 268 p. et 3 ff.; la deuxième comprend 215 p. et 1 ff. — Musée Nat., L. lat. f. 362. — Cf. Petrik, III: 247.

1813.

83. *Avis au public*. I. Math. Fresidy & Comp de Paris, établis à Vienne, ont l'honneur de prévenir le Public qu'ils ont formé à Pesth, Bruckgasse, dans un des batiments dépendants du théâtre un entrepot ou on trouvera a un prix fix et modéré en gros et en détail: Liqueurs etc. A Pesth le 31 May 1813.

In-4°, 1 ff. — Musée Nat., Apró nyomt.

84. DESSEÖFFY: *Epithalame* par le comte Ladislas — de Csernek pour le mariage de Monsieur le comte Hermann Chotek, capitaine de l'état major de l'armée avec Mademoiselle la comtesse Henriette de Brunsvik, célébré à Korompa le Juin 1813. Bude, Imprimerie Royale de l'Université de Hongrie. (S. d.)

In-4°, 7 p., vignette au titre et en tête du texte. En vers, en allemand aussi. — Musée Nat., Apró nyomt. et P. O. gall. 59. — Univ., Apró nyomt. — Petrik, I: 526. — Szinnyei: II: 830. — Leval Suppl., N° 72.

85. DESSEÖFFY: *Divertissement*. Composé par le comte Ladislas — de Csernek à l'occasion du mariage de Monsieur le comte Hermann de Chotek avec Mademoiselle la comtesse Henriette de Brunsvik, célébré à Korompa le juin 1813. A Bude, de l'imprimerie royale de l'Université de Hongrie. [S. d.]

In-4°, 10 p., vignette sur le titre et en tête du texte. — Musée Nat., Apró nyomt. et P. O. gall. 59. — Univ., Apró nyomt. — Cf. Petrik, IV: 31. — Szinnyei, II: 830. — Leval, N° 71.

86. SZELE CZKY, Carl: *Theoretisch-praktische Anweisung die französische Aussprache in Ermanglung eines*

Lehrers in kurzer Zeit zu erlernen nebst einigen Leseübungen für Ungarn. Pressburg, bei Simon Peter Weber u. Sohn. 1813.

In-8°, 42 p. — Musée Nat., L. lat. f. 370. — Univ., Opuscula Paedagogica Hungaris Scripta, tom I., 13. — Pozsony, III: 259.

87. ZUCCHERI, E. de: *Carte générale du Royaume de Hongrie* y compris la Transylvanie, l'Esclavonie, la Croatie, avec une partie des Provinces de Galacie, Moravie, Autriche, Illyrie etc. Deduit d'après la grande carte de Lypszky par — —. A Vienne et Pesth. Au bureau d'Industrie. 1813.

In-4°. — Cf. Veress, p. 190, N° 1032. — Chez Oravetzmaque.

1814.

88. [DESSEÖFFY, comte Ladislas de Csernek et Tarkó:] *Le Cygne roi et ses sujets*. Fable dédiée à S. E. Monsieur le Comte Joseph Brunsvik de Korompa. [Bude le 19 Mars 1814.]

In-4°, 2 ff., cinquante vers. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. I. 4r. 9/44. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle, 1916: 141.

89. DESSEÖFFY: *Vers* présentés à Mademoiselle la Barone [sic] Josephine de Pérényi, pour le jour de sa fête. Par le comte Ladislas — de Csernek et Tarkó, chanoine de la cathédrale de Toul. A Bude, de l'Imprimerie Royale de l'Université de Hongrie. 1814.

In-4°, 4 ff., vignette sur le titre et en tête du texte. 116 vers, en alexandrins. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ., I. 4r. 9/31 et Alk. versek, Hung. tome II: 31. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle, 1916: 141.

90. DESSEÖFFY: *Vers* à son Altesse Imperiale la grande duchesse Catherine, duchesse d'Oldembourg, lors de son arrivée à Bude le 25 octobre 1814. Par le comte

Ladislas — de Csernek et Tarkó, chanoine de la cathédrale de Toul examinateur synodal du diocèse. A Bude de l'Imprimerie Royale de l'Université de Hongrie. [S. d.]

In-4°, 2 ff., quinze vers, en-tête gravé. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ. I 4r. 9/52. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle, 1916: 141.

91. [ROUSSEL, Franciscus:] *Tentamen publicum ex lingua gallica*, in r. scientiar. universitate Pestiensi a 1814 subiverunt... e praelectionibus F. R. Budae Typ. reg. universitatis Hung.

In-8°, 16 p. — Cf. Petrik, III: 247.

92. RUOSSEL, François: *Principes généraux et particuliers de la langue françoise* que développeront en la salle du séminaire de Pest l'an MDCCCXIV le... du Mois Août à heures... d'après les leçons de M^{lre} François —, Charles VURDA, etc. A Bude de l'imprim. Roy. de l'Université de Pest.

In-8°, 13 p. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ., Miscellanea XI: 19. — Cf. Petrik, III: 247.

1815.

93. *Contes merveilleux*, choisis de M^{me} d'AULNOY et M^{lle} de La FORCE, avec figures. Pesth, chez C. A. Hartleben, 1815.

Petit in-8°. — Cf. Petrik, I: 441. — Kayser, I: 480.

94. BOUILLY, J. N. *Conseils à ma fille*. 2 vol. avec fig. Pesth, Hartleben, 1815.

Dans le *Magazin de lecture* instructive et amusante à l'usage de l'adolescence, in-8°. Prem. éd. in-12 à Paris, cf. Brunet, VI: 17365. — Cf. Kayser, I: 325., et IV: 8.

95. COTTIN, M^{me}: *Oeuvres complètes* en XII vols. Pesth, Hartleben, 1815.

12 volumes in-12. — Claire d'Albe, 2 vol.; Malvina, nouvelle éd., 3 vol.; Amélie Mansfield, 3 vol.; Mathilde, histoire tirée des croisades, 4 vol. — Ed. nouv. VIII volumes, in-16, ibid. 1828. — Cf. Kayser, I: 490 et VI, *Romane* p. 29.

96. [DESSEÖFFY, Ladislas, de Csernek:] *Impromptu* à son Altesse Impériale la grande duchesse Catherine d'Oldembourg, visitant la tour mathématique placée sur le Blocks-Berg, proche Bude. Bude, d'Imprimerie Royale de l'Université de Hongrie. 1815.

In-4°, 2 ff., en-tête gravé, Musée Nat., Apró nyomt.

97. HERZMANN, Louis: *Modèle de la civilité ou recueil de gravures* propres à former les enfans des deux sexes à politesse et aux usages de la bonne compagnie; avec un texte explicatif pour chaque tableau. Pesth, Hartleben, 1815.

In-8°, 48 p. et 10 grav. Titre allemand aussi, texte français et allemand. — Musée Nat., Paed. 2990. — Cf. Petrik, II: 111.

98. KÄSTNER (Ch. L. A.): *Frantziául két hónap alatt olvasni, érteni, írni és beszélni megtanító Nyelv-Mester* -- (negyedik kiadás) szerint a magyar nyelvre alkalmaztatva. Pesten Trattner János Tamás költségével és betüivel. 1815.

In-8°, 4 ff. et 279 p. et 1 table. — Musée Nat., L. lat. f. 304 s. Debrecen, I: 415. — Cf. Petrik, II: 353. — Eger semin., p. 177.

99. [REICHARD, Charles:] *Le Nouvelliste français*, ou recueil choisi de memoires itinéraires, réflexions morales et critiques, biographies modernes, caractères célèbres, romans, anecdotes, etc. pour l'instruction et l'amusement des amateurs de la littérature française, rédigé par HENRI ET RICHARD, l'année 1815 et 1816. Pesth, Hartleben.

Grand in-8°, 12 vol. — Univ., Hf. 4082. — Cf. Leval Suppl., N° 74. — Szinnyi, XI: 695. — Kayser, IV: 252.

1816.

100. BOUILLY: *Les encouragemens de la Jeunesse*. Par J. N. — Membre de la Société Philotechnique, de la Société Académique des Enfans d'Apollon et de celles de Sciences et Arts de Tours, Boulogne sur mer etc. Pesth, C. A. Hartleben, 1816.

In-8°, 4 ff., et 219 p., avec une gravure sur cuivre hors texte. Les devises suivantes en tête du texte: „Te quoque fata Prospectant paria“ (Virg. Aeneïd) et „Le même sort vous attend“. Imprimé à Vienne chez Ch. Gerold. Prem. éd.: 1814 à Paris in-12, cf. Vapereau, I: 311. — Musée Nat., P. O. gall. 355 b. — Szeged, Hf. 548. — Cf. Leval Suppl., N° 75. — Kayser, I: 325. — Petrik, I: 332. (Petrik mentionne une édition de 1810 et non celle de 1816; cela doit être une erreur.) — Chez Oravetz manque.

101. DESSEÖFFY: *Vaudeville* à l'occasion du jour de fête de Son Excellence Madame la comtesse Brunsvik. Par le comte Ladislas — de Csernek et Tarkó 26 Juillet 1816. A Tyrnau, Chez Venceslas Jelinek, Imprimeur Royal privilégié [sic]. (S. d.)

In-4°, 2 ff., en-tête gravé, six strophes à six vers. — Musée Nat., Apró nyomt. — Univ., I. 4r. 8/55 et Carmina latina, tome III: N° 55. — Cf. Leval, Könyvtári Szemle 1916: 142. — Chez Zelliger manque.

102. GALLIEN, F.: *L'Escamoteur habile, ou l'art d'amuser agreablement une société*. Contenant les tours de cartes et de passe-passe les plus nouveaux, l'art de faire des chansons impromptus, les principes du jeu de gobelets etc. etc.; le tout tiré des meilleurs auteurs modernes. Pesth, C. A. Hartleben, 1816.

Petit in-16, 266 p. et 4 ff. — Cf. Leval Suppl., N° 76. — Petrik, IV: 42. — Kayser, II: 296.

103. ZUCCHERI: *La Hongrie, la Transylvanie, l'Esclavonie* etc. 4 Part. Pesth.

In-fol. — Cf. Bibl. Austriaca p. 232.

1820.

104. [DESSEÖFFY, Comte Lancelot:] *A son excellence Madame la Comtesse Brunsvik, le jour de Sainte Anne, sa fête* A Tyrnau, Chez Jean Bapt. Jelinek, Imprimeur Privilegié de l'Empereur et Roi. 1820.

In-4°, 2 ff., vignette sur le titre et gravure en tête

du texte, trois strophes à huit vers. — Musée Nat., Apró nyomt. — Chez Zelliger manque.

105. *Portrait de Monsieur le Comte Auguste de Bruns-
vik.* [S. l. et s. d.]

In-4^o, 2 ff. — Musée Nat., Apró nyomt.

1821.

106. *Exposition et application des principes de la
langue française* que fera publiquement à l'Université
royale d'Hongrie l'an 1821 le 31 du mois de juillet dans le
grand'salle Monsieur Joseph VOJDISEK notaire juré à la
Table royale d'Hongrie. D'après les leçons de Louis
SÉHETS Professeur public de la langue et littérature
italienne, et Suppléant du Professeur de la langue et lit-
térature française. Pesth, imprimé chez Jean Thomas de
Trattner. (S. d.)

In-8^o, 1 f. et 19 p. — Musée Nat., L. lat. f. 388. —
Univ. Hc. 98 2. — Cf. Leval Suppl., N^o 80. — Petrik, III:
804. — Szinnyei, XIV: 777.

1822.

107. GALL, Franç. Jos.: *Anatomie et phisiologie du
système nerveux en général et du cerveau en particulier.*
Pest, 1822.

In-fol. — Cf. Petrik, I: 855.

1828.

108. COTTIN, M^{me}: *Oeuvres de — —*. Pest, chez C. A.
Hartleben, 1822.

La série de 8 volumes, petit in-8^o, 1. *Elisabeth ou
les exilés de Sibérie. Claire d'Albe.* 227 p.; 2—4. *Mathilde
ou Mémoires tirés de l'histoire des Croisades.* 204, 228,
216 pp.; 5—6. *Amélie Mansfield.* 216, 214 pp.; 7—8. *Mal-
vina.* VI et 203, 201 p. — Dans le „Choix de lecture fran-
çaise pour servir de bibliothèque portative“. — Acad.
Franz. ir. 0.47ⁿ. — Szeged, Hf. 837. — Cf. Petrik, I:
446. — Kayser, I: 437.

109. FLORIAN: *Oeuvres choisies de — —*. Pest, chez C. A.
Hartleben. 1828—29.

Petit in-8°, dans „Le Choix de lecture française pour servir de bibliothèque portative“. L'édition comprend 11 volumes: 1. *Nouvelles*. 239 p.; 2—3. *Théâtre*. 158, 175 pp.; 4. *Numa pompilius second roi de Rome*. 216 p.; 5. *Fables* Suivies de quelques autres pièces en vers. 208 p.; 6. *Galatée. Estelle*. Deux pastorales. 228 p.; 7—9. *Don Quichotte*. 205, 212, 197 pp. (en 1829); 10. *Gonzalve de Cordone ou Grenade reconquise*. 228 p. (en 1829); 11. *Eliezer et Naphtali*. 195 p. (en 1829). — Szeged, Hf. 839. — Cf. Kayser, I: 437.

110. GENLIS, M^{me} de: *Oeuvres choisies* de — —. Pest, chez C. A. Hartleben, 1928—29.

Petit in-8°, dans le „Choix de lecture française pour servir de bibliothèque portative“. — Quatre volumes: 1. *Le siège de la Rochelle ou le malheur et la science*. X et 308 p.; 2. *La duchesse de la Vallière*. XXIV et 266 p.; 3—4. *Les vœux téméraires ou l'enthousiasme*. 190, 200 pp. — Szeged, Hf. 838. — Cf. Petrik, I: 885. — Kayser, VI: Romane, p. 50.

111. LEMOUTON, K[er]. János: *Frantzia grammatika* uj és könnyen megfogható tanításmód szerént frantzia classikusokból választott tanulságos példák által megvilágítva, különös tekintettel az öntanításra magyarok s németek számára. Pesten, Trattner J. M., 1828.

In-8°, 16 et 560 et 64 p. (Nouvelle éd. en 1841.) Titre allemand aussi. Texte hongrois, allemand et français. — Musée Nat., L. lat. f. 310. — Debrecen, I. 413. — Cf. Petrik. II: 573. — Szinnyei, VII: 1020.

112. MARMONTEL, *Oeuvres choisies*. Pest chez C. A. Hartleben. 1828.

Petit in-8°, dans le „Choix de lecture française pour servir de bibliothèque portative“. Six volumes: 1—3. *Contes moraux*. XII et 13—189; 164; 182 et 2 pp. [Prem. éd.: Paris, 1765, 3 vol. in-8°, Cf. Brunet VI, N° 17355]; 4—6. *Nouveaux contes moraux*. VI et 7—196 p., 196 p., 195 et 2 p. [Prem. éd.: Paris, 1801, 4 vol. in-8°, Cf. Brunet III: 1440]. — Szeged, Hf. 841. — Wien, Univ. Bibl. I. 201695.

113. NORVINS, J. M.: *Histoire de Napoleon*. Leipzig und Pest, Hartleben. 1828.

4 vol. in-16. — Cf. Kayser, IV: 248.

114. ZÁKÁNY, József: *Frantzia grammatika*, gyakorlásokkal és olvasókönyvvel együtt. Készítette tanítványi számára — Debreczenben nyomtatta Tóth Ferentz. 1828.

In-8°, 280 et 4 p. La deuxième partie du livre comprend: Gyakorló rész francia olvasókönyvvel együtt. Ibid. 1826. 550 p. 3 f. — Debrecen, I. 413. — Bibl. de l'Institut Français de l'Univ. de Szeged. — Cf. Petrik, III: 869. — Szinnyei, XIV: 1716.

1829.

115. BESSE, Jean Charles de: *Abrégé de la grammaire turque*, contenant, outre les principes de cette langue, des idiotismes, des discours familiers et un petit vocabulaire en français, ture et hongrois. Pest, Othon Wigand, rue de Waitzen. 1829.

In-8°, VIII et 172 p. — Musée Nat., L. turc. 125. — Univ. Hc. 28. — Bibl. Nat. Paris, X 21161. — Cf. Leval Suppl., N° 82. — Petrik, I: 259. — Kayser, I: 242.

116. LAFONTAINE: *Fables*. Suivies de quelques autres poèmes. 2 t. Pesth, Hartleben. 1829.

Deux tomes, dans le „Choix de lecture française...“ In-8°, 224, 250 p. — Szeged, Hf. 840. — Cf. Kayser, I: 437 et III: 458.

1831.

117. LEMOUTON, Jean: *Première base de la langue française*. Erste Grundlage der französischen Sprache oder Neue Methode: Kindern ohne Regeln französisch lesen und schreiben zu lehren. Pesth, in Commis bei Jos. Engelberger u. Sohn. 1831.

In-8°, 158 p. — Petrik, II: 573. — Szinnyei, VII: 1020.

1833.

118. LEMOUTON, K. János: *Frantzia Grammatika*. Új és könnyen megfogható tanításmód szerint frantzia clasiceusokból választott tanulságos pládák által megvilágosítva különös tekintettel az öntanításra magyarok és németek számára. Pesten. Ifj. Kilián György tulajdona. 1833.

In-8°, 16 et 560 et 65 p. Titre allemand aussi. —
Musée Nat. L. lat. f. 310 e.

1834.

119. MILLAKOVICH: *Elementa linguae gallicae* auctore
Joanne Nep. — in usum Studiosae Juventutis Hunga-
ricae Croaticae, Dalmaticae, et Slovanicae. Pestini. Typis
Landererianis. 1834.

In-8°, 109 p. — Musée Nat., L. lat. f. 333 x. — Cf.
Szinnyei, VIII: 1412. (Il mentionne une édition de 1835
et non pas celle de 1834; cela doit être une erreur.)

120. RABUS, Albert. *Quarante six tableaux-démon-
stratifs pour servir à montrer la grammaire française.*
Pesth, Imprimerie de Trattner-Károlyi (Heckenast). 1834.

In-8°, 79 p. Avec un deuxième titre, en allemand.
— Musée Nat., L. lat. f. 354. — Cf. Petrik, III: 166. —
Szinnyei, XI: 295. — Kayser, VIII: 217.

121. RIEDEL, Ch. V.: *Teplitz et ses charmes* ou: His-
toire de ce lieu et de sa source chaude; description de la
ville, de ses bains et de ses environs pittoresques etc.
Teplitz. (Pragae, Haase fils.) 1834.

In-8°. Cf. Kayser, VIII: 253. Nous n'avons pas pu
voir l'exemplaire, il est possible que le lieu de l'édition,
Teplitz, n'est pas la ville près de Trenchin en Hongrie.

1835.

122. MILLAKOVITCH, J. Nep.: *Nicolas Zrinyi, banus de
Croatie Dalmatie et Slavonie.* Tragedie en cinq actes. Tra-
duit de l'allemand et rédigé en prose par —. A Pest, im-
primerie de Trattner-Károlyi. 1835.

Ptit in-8°, 5 ff. et 138 p. — Musée Nat., P. O. germ.
2372. — Cf. Kont, p. 61. — Szinnyei, VIII: 1412.

1836.

123. BEER, Leop.: *Les bains sulfureux de Trenchin
proprement dit de Teplitz près de Trenchin en Hongrie.*
Avec un carte route. Güns, A. Reichard. 1836.

In-8°. — Cf. Petrik, I: 207. — Leval Suppl., N° 86.
— Kayser VII: 71. — Cf. le num. 121 (1834).

124. GRAVISI, A. V.: *Sprachen-Atlas* oder neue synoptische Methode, englisch, französisch, italienisch, spanisch gleichzeitig zu erlernen. Güns. 1836.

In-4°. Cf. Pozsony, II: 37.

1837.

125. SORCIER: *Gyors francia vagy könnyüszerü bevezetés a francia nyelv megtanulására nyelvmester nélkül husz lecke alatt* — után. Pesten, Heckenast Gustáv tulajdona. 1837.

In-8°, 54 p. — Musée Nat., L. lat. f. 365. — Cf. Petrik, I: 822.

1839.

126. *Anastasia*. Journal des intérêts ecclésiastiques, politiques et domestiques. Pour l'esprit et cœur. Bude, red. J. F. GYARMATHY. Imprim. roy. de l'Université. 1839.

In-8°, avec un sous-titre hongrois. — Musée Nat., Hirlapok 4828. — Cf. Petrik, I: 69. — Baranyai, Könyvtári Szemle, 1913: 86. — Chez Zolnai manque.

1840.

127. [BOCSOR, István:] *Rövid francia nyelvtudomány gyakorlati példákkal*. Pápán, a ref. főiskola betüivel Szilády Károly által. 1840.

2 vol. in-8°, 91 p.; 26 et 161 p. — Musée Nat., L. lat. f. 344. — Cf. Szinnyei, I: 1120.

1841.

128. *Exercice journalier* à l'usage des demoiselles pensionnaires des religieuses de la Congrégation de Notre Dame de Presbourg. Presbourg, chez les héritiers de Belnay, 1841.

In-8°, 136 p. P. 129—136 en langue allemande. Contient une partie des prières de l'Exercice journalier du Chrétien, Tyrnau, 1769. — Musée Nat., Mor. 2503. i. — Cf. Leval Suppl., N° 88. — Petrik, I: 728.

129. LEMOUTON, János: *Francia grammatica* új és könnyen megfogható tanításmód szerént, francia classieu-

sokból választott tanuságos példák által megvilágositva különös tekintettel az öntanulásra, magyarok és németek számára Pesten. Landerer és Heckenast. 2. kiadás. 1841.

In-8°, VIII et 309 p. Prem. éd. Pest, 1828. — Debrecen, I. 986/3271. — Cf. Petrik, II: 573. — Szinnyei, VII: 1020.

130. LE PAGE: *L'écho de Paris*. Eine Sammlung französischer Redensarten welche im geselligen Leben vorkommen und die man täglich hören kann, wenn man in Frankreich lebt. Mit einem französisch-deutschen Wörterbuch über alle Wörter, welche in dem Werke vorkommen. Leipzig und Pesth, Verlagsmagazin. 1841.

In-8°. Seconde édition ibid. 1842. Troisième éd. ibid. 1844. Cf. Petrik, II: 581.

131. *Testimonia*, ex quibus videre est, doctrinam et praxim, quam ordinariatus Hungariae, et adnexarum partium circa mixta matrimonia sequentur toti Ecclesiae Catholicae communem esse. Strigonii typis J. Beimel. 1841.

In-8°, 13 p. P. 1—2 en langue française. — Univ. Miscellanea XXXIII. 24. et Vallási vegyes munkák.

1842.

132. *Elemi olvasókönyv a' franczia-nyelv' gyakorlatilag tanulására*. Tanulótársai számára összeszedte Á. Zs. a kecskeméti ref. főiskola növendéke. Kecskeméten, Szilády Károly' betüivel. 1842.

In-4°, 40 p. Vignette en tête du texte. — Musée Nat., L. lat. f. 344 o. — Cf. Petrik, III: 926.

133. LE PAGE: *L'écho de Paris*. Eine Sammlung französischer Redensarten welche im geselligen Leben vorkommen und die man täglich hören kann wenn man in Frankreich lebt. Mit einem französisch-deutschen Wörterbuch über alle Wörter welche in dem Werke vorkommen. Leipzig u. Pesth, Verlagsmagazin. 2. Auflage. 1842.

In-8°, 6 et 161 p. — Musée Nat., L. lat. f. 311 k. — Petrik, II: 581.

134. NOEL et de La PLACE: *Leçons françaises de littérature et de morale* éditées à l'usage de la Jeunesse allemande avec des Notes grammaticales, un Vocabulaire et une liste historique, géographique et littéraire des Noms propres et spécialement des Auteurs dont on a tiré des Morceaux pour ce Recueil par E. J. Hauschild. 1—5 part. Leipsic, Frohberger 1842—43; Pesth, Hartleben.

In-16. — Cf. Kayser, X: 144.

1843.

135. *A' franczia. Magyarok 's Németek számára. Magában foglalva Magyar és Német gyűjteményt olly tiszta franczia beszédalakok (Gallicizmusok) és példabeszédeknek, mellyek egyedül a' franczia nyelvnek sajátjai; egy toldalékkal melly magában foglal egy megfejtő jegyzékkel ellátott elbeszélést Flóriántól és új franczia költészeti próbáltakat. Pesten Emich Gusztáv sajátja. 1843.*

In-8°, VIII et 95 p. Titre allemand aussi, texte en français, allemand et hongrois. — Musée Nat., L. lat. f. 271. — Cf. Petrik, I: 821.

136. HILLER, François: *Entretiens d'un maître avec ses élèves sur les éléments de la langue française*. Ouvrage mis à la portée des commercants par demandes et par réponses avec la traduction allemand en regard. Presbourg chez Charles Frederic Wigand. 1843.

In-8°, XIV et 210 p. et 1 ff. Titre allemand aussi. — Musée Nat., L. lat. f. 301. — Cf. Petrik, II: 121. — Szinnyei, IV: 875.

1844.

137. *Fables amusantes*, choisies dans différents auteurs et rédigées par F. PERRIN. Mit einem vollständigen Register zur Erklärung der vorkommenden Wörter und ihre Bedeutung im Deutschen, nach der Reihenfolge der Fabeln geordnet. Leipzig und Pesth, Verlags-Magazin. 1844.

Petit in-8°, 167 p. — Cf. Petrik, I: 736.

138. KISS, Michel: *Nouveau dictionnaire de poche. Français-hongrois et hongrois-français.* Par —. Tome première. Partie française. Pesth, Heckenast, Leipsic, Wigand. 1844.

In-8°, IV et 483 p. — Szeged, Hd. 771. — Cf. Petrik, II: 394. — Kayser, XI: 552. — Szinnyei, V: 1009.

139. LE PAGE, M.: *L'Echo de Paris.* Eine Sammlung frazösischer Redensarten, welche im geselligen Leben vorkommen wenn man in Frankreich lebt, mit einem frazösisch-deutschen Wörterbuch über alle Wörter welche in dem Werke vorkommen. 3. verm. Auflage. Nach dem 7. Londoner Auflage für Deutsche bearbeitet. Pesth, 1844. Verlags-Magazin. Leipzig, Haendel.

In-8°, 183 p. — Cf. Petrik, II: 581. — Kayser, X: 23.

1845.

140. HILLER, Fr.: *Recueil des homonymes français les plus usités* ou vocabulaire alphabétique des mots pareils qui expriment des choses différentes, accompagné de la traduction allemande de chaque homonyme et renfermant près de 700 petits thèmes propres à familiariser les élèves avec les difficultés orthographiques de ces mots et à les préparer à la composition française. Presbourg, chez Ch. F. Wigand. 1845.

In-8°, 6 et 106 p. Titre allemand aussi. — Musée Nat., L. lat. f. 300. — Cf. Petrik, II: 121. — Szinnyei, IV: 875.

141. MERÉNYI, Lipót: *Legujabb franczia nyelvtan,* kisebb magyar ifjak és nevelő intézetek számára. Könnyü fordításokkal és néhány közmondással, Budán, M. kir. egyetemi nyomda betüivel. 1845.

In-8°, VIII et 112 p. — Musée Nat., L. lat. f. 331. — Cf. Petrik, II: 718. — Szinnyei, VIII: 1110.

1846.

142. LEMOUTON, J. B.: *Méthode Jacotot ou plus de grammaire française.* Méthode nouvelle et pratique, d'ap-

rès laquelle tout Hongrois peut acquérir dans le plus court espace de temps une parfaite connaissance de la langue française. Bude, Imprimerie de l'Université. 1846.

In-16, XIV et 509 p. et 2 ff. Avec un sous-titre hongrois. Texte hongrois et français. — Musée Nat., L. lat. f. 311. — Cf. Petrik, II: 574. — Szimneyi, VII: 1020.

143. *L'Echo de Paris*. Eine Sammlung französischer Redensarten, welche im geselligen Leben vorkommen und die man täglich hören kann wenn man in Frankreich ist. Nach M. LEPAGE für Deutsche bearbeitete 4., mit einem Anhang „L'Echo des Salons“, vermehrte Auflage. Pesth, Verlags-Magazin. 1846.

In-8°. — Cf. Kayser, IX: 236.

147. MERÉNYI, Lipót: *A francia nyelv szókötései*. Fordítási gyakorlatokkal, melléknév és igenév gyűjteményel. Pesten, Beimel József. 1846.

In-8°, 51 p. — Musée Nat., L. lat. f. 332. — Cf. Petrik, II: 718.,

145. *Statuts de la Société Royale Hongroise des Sciences Naturelles* sous le protectorat de son Altesse I. R. Etienne. Pest, chez Trattner-Károlyi. 1846.

In-8°, 16 p. — Musée Nat., Apró nyomt. — Cf. Kont, p. 67. — Petrik, III: 433.

146. TANCICS, Mihál: *Francia nyelvtan*. Budapest, Emich Gusztáv' bizománya. 1846.

In-8°, VIII et 103 p. — Musée Nat., L. lat. f. 365 q. — Cf. Petrik, III: 581.

1847.

147. ACKNER: *La mineralogie de la Transylvanie*. Hermannstadt. 1847.

In-8°. — Cf. Leval Suppl., N° 90.

148. AHN, F.: *Gyakorlati francia nyelvtana*, mellyet a magyar nyelvhez alkalmazott s francia olvasási szabályok vázlatával, több erkölcsi példázattal és ahhoz tartozó

szótárral bővített KENÉZY Lajos. Pest, Trattner-Károlyi. 1847.

In-8°, 140 p. — Musée Nat., L. lat. f. 229. — Cf. Petrik, I: 31. — Szinnyei, VI: 23.

149. KARÁDY, Ignác: *A francia-magyar nyelv társalgási kézikönyve*, vagy tökéletes utmutatás azok számára, akik magukat a két nyelvben helyesen és könnyű módon gyakorolni óhajtják. COURSIER E. után. Pesten, Heckenast G. 1847.

In-12, 331 p. — Cf. Petrik, II: 328. — Szinnyei, V: 1009.

150. LEMOUTON, Jean: *Francia nyelvtan* új és könnyen megfogható tanításmód szerint különös tekintettel az öntanulásra, magyarok számára. 3. olcsóbb kiadás. Pesten, Heckenast Gustáv, 1847.

In-8°, VIII et 309 p. — Cf. Petrik, II: 573. — Szinnyei, VII: 1020.

151. MATICS, Imre: *Magyar, német és francia társalgási segédkönyve*; vagyis alapos utmutatás a társaságos élet minden helyzetében előforduló különféle tárgyakról magát a három nyelven helyesen és csinosan kifejezni. Függelékül a sajtóságos szólásmódok, közmondások és czimzetek gyűjteményével. Pozsony, Wigand Károly, Friedrik. 1847.

In-12, XII et 247 p. — Cf. Petrik, II: 690. — Szinnyei, VIII: 814.

1848.

152. KARÁDY, Ignace: *Nouveau dictionnaire de poche français-hongrois et hongrois-français*. Par —. Tome second. Partie hongroise. Pesth, Heckenast, libraire-éditeur Leipsic, George Wigand. 1848.

In-8°, 3 ff. et 366 p. La première partie du dictionnaire, écrite par Michel KISS, fut éditée en 1844. — Szeged, Hd. 771. — Cf. Szinnyei, V: 1009. — Kayser, XI: 552.

153. KARÁDY, Ignace]: *Első oktatása a francia nyelvnek* alsó iskolát nevelő intézetek és tanuló gyermekek számára. Pest, Heckenast Gustáv. 1848.

In-12, 136 p. — Cf. Petrik, II: 328. — Szinnyei, V: 1009. — Sopron, p. 56. (Bb. 268.)

154. LEMOUTON, Jean: *Französischer Conversations-Salon*, oder Sammlung, äusserst anziehender französischer Gespräche über allerlei interessante Stoffe, wie selbe in den fein gebildeten Zirkeln Frankreichs geführt werden, vermittelt welcher alle Liebhaber der französischen Sprache, selbst diejenigen, welche nur eine oberflächliche Kenntniss derselben haben, in kürzester Zeit eine Geläufigkeit erlangen und mit den zierlichsten ihrer Ausdrücke und Redensarten vertraut werden können. Ein Anhang zu allen französischen Sprachlehren, besonders aber als Grundlage und praktischer Theil zu Jacotot's Lehrmethode. Pest, Gustav Emich. 1848.

In-16, 269 p. — Cf. Petrik, II: 574. — Szinnyei, VII: 1021.

155. WOLF, Ferdinand: *Résumé de l'histoire de la littérature française du moyen âge*. De l'allemand de M. Le docteur — — par le professeur C. ETIENNE. Vienne et Pesth chez Hartleben. 1848.

In-8°, 50 p. A la fin: Imprimerie de I. P. Sollinger à Vienne. A la p. 2: „Cet aperçu embrasse tout l'espace de temps compris entre 1096 et 1515, c'est à dire depuis l'époque des croisades jusqu'à François premier“. — Győr, XXVII. b. 9. — Cf. Zalka. p. 634. — Chez Oravetz manque.

Editions sans date.

156. DESSEÖFFY: *Vers a son Altesse royale Madame l'archiduchesse Marie Anne*, par le comte Ladislas — de Csernek.

In-4°, 2 ff. — Univ. Hf. 4r. 324. — On peut fixer comme date à ce poème le commencement du XIX^e

siècle, puisque les éditions des oeuvres de Desseóffy s'étendent de 1803 à 1820. (1820 est l'année de sa mort.)

157. DRAVECZKY, (François): *Cantique à la S. Mère de Dieu*, traduit du latin par TRAUNPAUR. Tyrnau.

In-8°, orné d'une gravure de la ville de Tyrnau. — Cf. Eger, p. 321. — Un autre ouvrage de l'auteur (Cantiques) parut en 1801, traduit du latin par le même Traunpaur. Considérant que l'auteur, le traducteur, le lieu et l'intention des livres sont identiques nous sommes fondées à dater l'édition de 1800 environ.

A francia nyelvű nyomtatványok Magyarországon.

Az a szellemi hatás, amit Franciaország Magyarországra gyakorolt, már sokféle szempontból alapos vizsgálódások tárgyát képezte. Ennek a hatásnak látható bizonyítékai a Magyarországon nyomtatott francia nyelvű sajtó-termékek, amiknek száma, kiadási helye és ideje többféle következtetésre nyújt alkalmat. Ezeknek a francia nyelvű, Magyarországon nyomtatott munkáknak összegyűjtésénél bibliográfiai könyveken kívül a nagyobb vidéki városok könyvtárainak anyaga, valamint a fővárosi könyvtárak szakkatalógusai és apró nyomtatványai szolgáltak forrásul.

Magyarország és Franciaország között a kapcsolat a XIII. század elején kezdődik, fokozódik a francia eredetű szerzetes rendek Magyarországon való meghonosodásával, majd a reformáció és a humanizmus erősítik az összekötő szálakat. Legjobban mutatkozik a francia hatás a XVIII. században, amikor Bécsset, Magyarország és Nyugat-Európa összekötő csatornáját, a francia kultúra szelleme hatotta át. Bécsben nevelkedtek a magyar arisztokraták fiai, itt ébredt föl bennük az érdeklődés a francia irodalom iránt, itt sajátították el a francia nyelvet. Magyarországon 1775-ben tanították először nyilvánosan a francia nyelvet, Nagyszombatban. Néhány Magyarországon kiadott, francia nyelvű földrajzi, történelmi és vallási tankönyv, melyeket a pozsonyi Miasszonyunk növendékei számára dolgoztak át, azt mutatja, hogy ebben a nevelőintézetben a tanítási nyelv már régebb idő óta a francia

volt. Ez indítja meg a francia könyvek nyomtatását Magyarországon. Míg a XVIII. században megjelent könyvek kiadási helyének központja a Bécshez közelfekvő Pozsony és Nagyszombat volt, addig a XIX. században a kulturaközponttá vált Buda és Pest termelik legnagyobb számban a francia könyveket.

A XVIII. század elején jelenik meg az első három francia nyelvű munka Magyarországon: 1707-ben egy história Kassán, mely Rákóczi életéről szól, 1727-ben egy latin nyelvű francia nyelvtan Sopronban és 1749-ben LISZKAINAK három nyelvű könyve Pozsonyban: *Királyi beszélgetéseknek gyűjteménye*. A század második felében megjelent munkák közül a morális szakot a vallásos könyvek, az irodalmat az iskoladrámák és az alkalmi költemények, a tankönyveket pedig legnagyobb számban a nyelvtanok képviselik.

1. Már 1763-ban megjelenik BRIANVILLE bibliája, amit több hasonló tartalmú munka követ. 1786-ban adja ki ROKA váci kanonok vallásos énekeit a Bánátban letelepült lotharingiaiak számára, ami egyetlen fennmaradt bizonyítéka a délvidéki francia telepesek kulturájának. 1787-ben BATHYÁNYI Seraphine grófkisasszony olaszból lefordít franciára egy elmélkedési munkát, hogy az ifjúság lelki vezére legyen. LE ROY de LOZEMBRUNE legfőbb munkáját adja ki Magyarországon 1780-ban: *Essai sur l'abus du bien moral*. A piarista PAPÁNEK egyik tanítványa esküvője alkalmából írja könyvét, melyben a házasság esélyeit fejtegeti egy kis történeti áttekintést adva hátterül. FLEURY *Traité du choix* című munkája (Nagyszombat, 1795) zárja be a francia könyveknek ezt a csoportját, ami mindenesetre világot vet a nagyszombati intézetek haladó pedagógiai nézetére.

2. A XVIII. században a szépirodalmi műfajokat csak a líra és a dráma képviseli. Az iskolákban a francia nyelv tanításával egyidejűleg látjuk az első francia nyelvű iskoladrámák megjelenését, amiknek előadására min-

dig valamely ünnepély nyújtott alkalmat. Így 1764-ben Pozsonyban a Miasszonyunkról nevezett apácák leány-internátusában METASTASIO-darabokat adnak elő, majd 1765-ben a nagyszombati érseki konviktusban II. József házassága alkalmából GEIGER Mátyás jezsuita atya által írt allegórikus vígjáték (*Le Plaisir*) és egy pásztor-játék kerül színre. Geigernek másik vígjátéka, *Esope au collège*, és egyetlen tragédiája, *Sosipatre*, már Sopronban jelenik meg 1772-ben és 1773-ban; valószínű, hogy az 1776-ban szintén a soproni Siess-nyomdából kikerült *Le couronnement du jeune David* című anonym iskoladráma ugyancsak tőle származik. A XVII. és XVIII. századbeli francia klasszikusok munkái nincsenek a magyarországi francia nyomtatványok között, ami azzal magyarázható, hogy Magyarországon a színjátszás ekkor még nem alakult ki.

Néhány alkalmi költemény képviseli a lírát. E pár sorból vagy szakaszból álló költemények vagy rövid üdvözlő beszédek szerzői leginkább GEIGER növendékei. Neveiket már a francia iskoladrámák színlapjai felsorolják. 1762-ben Barkóczy hercegprimás látogatása, 1769-ben pedig Mária Terézia átutazása adott alkalmat az üdvözlő beszédek írására. 1790—92-ben PÉCZELI József és gróf FEKETE János írnak alkalmi költeményeket II. Lipót, majd I. Ferenc koronázására. Több francia üdvözlő verset írtak József nádor ifjú feleségéhez, Alexandra Pawlownához 1800-ban, majd 1801-ben bekövetkezett halálára gyászdalokat. MOURIER, a „pozsonyi polgár“, említést érdemel több költeményével.

3. Az első rendszeres francia nyelvtan 1763-ban jelenik meg Sopronban, szerzője THOMAS János nyelvmester, ki még ebben az évben adja ki *Francia és deák titulusok* című munkáját is. De nemcsak magyar, hanem latin és német nyelven írt francia nyelvkönyvek is vannak, egy olasz nyelvtant pedig francia nyelven ad ki ZENERE Valerio a pozsonyi Miasszonyunk növendékei számára. Ezeknek a részére készült az a néhány francia nyelvű tankönyv

is (földrajz, történelem), melyek a XVIII. századbeli könyvek között találhatók.

*

A XIX. század első fele sokkal gazdagabb francia nyelvű munkákban, mint az előző. Bár a francia forradalom eszméinek hatása igen csekély mértékben tükröződik vissza ezekben a művekben és nincsenek közöttük Montesquieu, Voltaire, Rousseau munkáinak újryomásai sem, de elég nagy számban jelentek meg a regények és elbeszélések, — többnyire másodrendű francia szerzőktől — valamint az alkalmi költemények és tankönyvek.

1. Az előző században annyira kedvelt morális munkák majdnem teljesen eltűntek. Az 1801-ben megjelent vallásos énekek, melyeket DRAVECZKY latin szövege után fordít TRAUNPAUR, lényegüknél fogva még a XVIII. századhoz tartoznak, így egyetlen vallásos műnek az 1841-ben kiadott *Exercice journalier* tekinthető. A morális munkák között lehet megemlíteni HERZMANN illemtanát, ami azt mutatja, hogy az előkelő társaság pedagógiája még mindig francia nyelvű volt 1815-ben...

2. Az alkalmi költeményeknek legnagyobb része DESSEŐFFY Lajos gróf esztergomi kanonok tollából került ki, akinek nagyatyja, Deseőffy Miklós a Rákóczi-forradalom idején Franciaországba menekült, atyja, Mária-Károly, pedig francia tábornok volt. Költeményeit leginkább a Brunsvik-család tagjaihoz írja, újév, születésnap, esküvő alkalmával. 1803-tól 1820-ig majdnem minden évben talál alkalmat, hogy egy üdvözlő verset írjon. Ezek a két lapnál ritkán terjedelmesebb munkácskák részint Nagyszombaton részint Budán vagy Pesten jelentek meg. 1808 és 1810 között néhány alkalmi költeménnyel Nagyvárad mutat kis fellendülést a francia nyomtatványok terén, ami TOKODY János és HATVANI István nevéhez fűződik.

2. A regények és elbeszélő munkák számát a gyűjteményes kiadások emelik. Többnyire másodrendű írók művei ezek, M^{me} COTTIN, M^{me} de GENLIS, FLORIAN, MAR-

MONTEL munkáit nyomtatják a kiadók. Florian színművei mellett kell még megemlíteni KÖRNER *Zrinyi-jét*, MILLAKOVITCH pesti nyelvemester francia fordításában, ami nem érdektelen irodalomtörténeti kuriózum: egy magyartárgyú német dráma franciául jelenik meg Pesten... A regények, melyek akkor igen nagy közkedveltségnek örvendtek, aránylag hamar jutottak el Magyarországra, néhány évvel az első kiadásuk után. CHATEAUBRIAND *Ataláját* már 1803-ban kiadja BELNAY Pozsonyban, két évvel az eredeti megjelenése után; BOUILLY munkái szintén ennyi idő alatt érik el a magyarországi kiadást.

3. A francia nyelvkönyvek nagy számban jelennek meg, nemcsak magyar, hanem német és latin kísérelő szöveggel is. A francia olvasókönyvek leginkább a nyelvkönyvekhez vannak csatolva. A század elején MEIDINGER és GÉDIKE nyomán jelennek meg az első könyvek, majd következik ROUSSEL latin nyelvű francia nyelvtana és PAULITSCH nyelvtana, amit a német lakosok számára írt. 1828-ban ZÁKÁNY József, a debreceni collégium tanára adja ki az első eredeti francia nyelvtant magyarul tanítványai számára. LEMOUTON pesti egyetemi tanár is ebben az évben kezdi meg munkáinak sorozatát. 1840-től majdnem minden évben új nyelvkönyvet adnak ki, melyek között a nagy forradalmár TÁNCSICS Mihálytól jelenik meg egy (1846). A tudományos irodalom még most gyengén van képviselve, a tudományágak mindegyikéből egy-egy francia publikáció található.

*

A magyarországi francia nyomtatványok — a XVIII. századnak és a XIX. század első felének termékeit vizsgálva — két csoportra oszthatók: A XVIII. században leginkább a Bécshez közelfekvő Nagyszombat és Pozsony a francia munkák kiadási helye míg a XIX. században már Buda és Pest a központ. A műfaji megoszlást tekintve három főcsoport van: vallásos könyvek, tankönyvek és a különböző alkalmakra készült irodalmi munkák. Hogy a

többi műfajokat miért mellőzték, a klasszikusok, a XVIII. századbeli filozófusok munkáit miért nem adták ki, annak oka részben a francia olvasónak minden igényét kielégítő Bécs közelsége, részben pedig a könyvkiadást szigorúan ellenőrző cenzura lehet. A pedagógiai munkák és a tankönyvek a mai olvasó számára már semmi érdekeset nem nyújthatnak... A szépirodalmi munkák közül megemlítést érdemelnek az alkalmi versek, melyek ugyan csekély értékűek, de a külsejük révén a XVIII. és a XIX. század nyomdatechnikájának dicsőségére válnak. Ezek az ajándéknak szánt nyomtatványok díszes címlapjukkal és fejléceikkel, lapkeretezéseikkel és díszítő motívumaikkal Páris vagy Blois sajtótermékeire emlékeztetnek. Így ha a XVIII. század nagy alkotásai nincsenek is a magyarországi francia nyomtatványok között, ezek a nagyszámú alkalmi költemények mégis ékesszólóan mutatják a kor francia ízlését.

INDEX.

- Ackner 48, 87.
 A(cs), Zs(igmoud) 45, 84.
 Ahn, F. 87.
 Albert (zu Sachsen—Teschen) 59.
 Alexandrine Pawlowna 28, 29, 65, 66, 67.
 Almásy, Paul 7.
 Amadé 21.
 Andrásy 19.
 Apponyi, Alexandre 12, 50, 53.
 Argens, Marquis d' 33.
 Auboin 20, 65.
 Aulnoy, D' 43, 76.
 Auffenberg 38.

 Bach, Endre 8.
 Baranyai, Zoltán 5—7, 9, 10, 13, 19, 20—22, 24, 27, 30, 32, 42, 43, 50, 53—66, 83.
 Barbier 14, 15, 17, 31, 58, 60.
 Barkóczy, François 26, 54, 93.
 Batthyán, Ignace de 18.
 Batthyán, Seraphine de 17, 63, 92.
 Batthyányi 22.
 Batthyányi, Théodore 34, 65.
 Bayer, Alice 42.
 Beaumarchais 45.
 Beer, Leopold 48, 82.
 Beethoven 28.
 Beimel, J. 84, 87.
 Belnay 27, 28, 31, 41, 67, 68, 69, 70, 95.
 Besse, Jean 47, 81.
 Bessenyei 7, 24, 31.
 Bocsor, István 83.
 Boileau 45.
 Boissy 45.
 Bossuet 20.
 Bouilly, J. N. 42, 76, 77, 95.

 Brianville 14, 54, 92.
 Bruckenthal 57.
 Brunet 14, 20, 41, 43, 50, 55, 65, 76, 80.
 Brunsvik 28, 94.
 Brunsvik, M^{me} de 37, 74, 78.
 Brunsvik, Auguste de 38, 79.
 Brunsvik, Henriette de 37, 74.
 Brunsvik, Joseph de 27, 37, 68, 75.
 Buffon 45.

 Charles (archiduc) 34, 67.
 Chateaubriand 5, 41, 67, 95.
 Chotek, (comtesse de) 37.
 Chotek, Hermann 74.
 Coppy, Alexandre 40.
 Corneille 25, 45.
 Cottin, M^{me} 40, 41, 45, 69, 79, 94.
 Coursier, E. 87.
 Crébillon 45.
 Csáky, Etienne 7.
 Császár, Alexandre 70.
 Csermák, Antal 68.

 Davoust 69.
 Desmalin 45.
 Desseöffy, Ladislas 34, 36—38, 67—70, 73—78, 89, 90, 94.
 Desseöffy, Marie-Charles 36, 94.
 Desseöffy, Nicolas 36, 94.
 Destouches 45.
 Dézsi 50.
 Draveczy, François 35, 66, 90, 94.
 Dudith, André 8.
 Du Fresny 45.

- Eckhardt, Alexandre 5, 7—10,
 18, 29, 31, 33, 34, 67.
 Emich, Gustav 85, 89.
 Engelberger, Joseph 81.
 Erdödy 22, 26, 54.
 Esopo 24.
 Este, Marie Beatrice d' 71, 72.
 Eszterházy, Charles 23, 56.
 Eszterházy, François 30.
 Eszterházy, Jean 22, 26, 58.
 Eszterházy, Nicolas 59.
 Etienne, C. 89.
- Faludi (Ferencz) 21.
 Faludi, Jean 8.
 Fejér, Rózsa 12.
 Fekete, Jean 7, 26, 27, 28, 64,
 66, 93.
 Fénelon 20, 39, 45.
 Fierlingen, François 29, 66.
 Fináczy, Ernő 10, 20, 23.
 Fleury, Claude 20, 64, 92.
 Florian 40, 42, 79, 85, 94.
 Forgách, Joseph de 19, 62.
 Fourcroy, abbé de 15.
 Franklin 5.
 François I^{er} 27, 64, 93.
 François, duc de Lorraine 9.
 Freppel, abbé 43.
 Fresidy, Matthieu 74.
 Frohberger 85.
- Gall, François Joseph 48, 79.
 Gallien, F. 43, 78.
 Gaquère, François 20.
 Gaume 43.
 Gedike 44, 66, 95.
 Geiger, Mathias 22, 24, 26, 59,
 60, 93.
 Genlis M^{me} de 40, 41, 45, 80,
 94.
 Gerold, Ch. 78.
 Gigord, J. de 20.
 Giguet 68.
 Gravisi, A. V. 83.
 Gräffer, 50.
 Grenet, Henri 7.
 Gyarmathy, J. 43, 83.
 György, A. 9.
 Gulyás, Paul 5, 9, 13, 22, 27,
 30, 51.
- Haendel 86.
 Haller, Ladislas 26.
 Hamar (István) 9.
 Hartleben 40, 41, 42, 76—80, 85,
 89.
 Haselböckh 56.
 Hatvani, Etienne 39, 71, 94.
 Hauschild, E. J. 85.
 Haydn, Joseph 24, 25.
 Havass, Rezső 51, 54.
 Hecht, L. 15.
 Heckenast, Gusztáv 82, 83, 84,
 88, 89.
 Hermann, Jean Théodore 26,
 57.
 Herzmann, Louis 35, 77, 94.
 Hess, Nicolaus 15.
 Hevesy, André 12, 28.
 Hiller, François 46, 85, 86.
 Hunyadi 19.
 Huss, Richard 15.
- Jacotot 86.
 Jaquet de Malzet 31, 57.
 Jänich, G. S. 30, 63.
 Jeliak, Jean Bapt. 78.
 Jelinek, Venceslas 66, 68, 73,
 74, 78.
 Joseph II 20, 22, 23, 31, 56, 57,
 62, 93.
 Joseph, (archiduc, palatin de
 Hongrie) 28, 37, 68, 99.
 Jouvenel 15.
- Kacziány 6.
 Karády, Ignace 45, 47, 88, 89.
 Károlyi 82, 87, 88.
 Kaunitz 20.
 Kayser 41, 43, 51, 55, 58, 69,
 72, 76, 78—82, 85—88.
 Kästner 77.
 Keglevich, Babette (Barbara)
 28, 65.
 Keglevich, Charles 28.
 Keglevich, Sigismond 37, 68.
 Kempelen 26, 37.
 Kenézy, Lajos 87.
 Kilián, György 81.
 Kiss, Michel 47, 86, 88.
 Kolosvári, Etienne 26, 63.
 Kont, Ignace 5—8, 10, 12, 13,

- 17, 21, 30, 32, 51, 53, 55, 58,
59, 63, 64, 70, 82, 87.
Kossuth 46.
Körner, Théodore 40, 94.
Küry, Andreas 72.
Krueg, Ferdinand 55.
- La Bruyère 45.
La Fontaine 24, 40, 42.
La Force, M^{lle} de 43, 76.
La Harpe 45.
La Mettrie 33.
Lancelot, François 53.
Landerer 82, 84.
Landerer, Jean Michel 54, 56,
57, 59.
Lanson 41.
La Place 85.
La Rochefoucauld 45.
Legrand 21, 56.
Lemouton, Jean 44, 45, 80, 81,
83, 86, 88, 89, 95.
Leopold II 26 27, 64, 93.
Le Page 46, 84, 86, 87.
Leroux 5.
Leval, André 6, 7, 24, 28, 32,
33, 51, 54, 56—66, 68—76, 78,
79, 81—83, 87.
Le Roy de Lozenbrune 18, 61,
92.
Liskai, Nicolas 13, 53, 92.
Loewe, Antoine 63.
Louis XIV 12.
Louis XV 20.
Louise d'Autriche 39, 72.
Lovas, Borbála 31.
Lypszky 75.
- Marie-Anne (archiduchesse)
89.
Marie-Josèphe 22, 23, 36, 56,
57.
Marie-Thérèse 9, 10, 15, 20, 23,
26, 61, 77, 93.
Marmontel 40, 42, 45, 80, 94.
Matics, Imre 87.
Meidinger 44, 69, 70, 95.
Melich, János 8.
Merényi, Lipót 45, 86, 87.
Metastase 21, 22, 55, 56, 93.
Michaul 68.
Mikes, Clément 21.
Millakovich, J. Nep. 40, 82, 95.
- Molière 25, 45.
Montesquieu 34, 45, 94.
Mourier 28, 34, 66, 67.
Morvay 7.
- Nagy, Iván 18, 26, 36, 37, 39.
Nagy, József 20.
Napoleon I^{er} 34, 39, 47, 51, 72.
Noel 85.
Norvins 47, 80.
Nyizsnyay, Iván 51.
- Odescalchi 28.
Oldembourg, Catherine d' 37,
38, 75, 77.
Oravetz, Vera 9, 25, 31, 42,
47, 51, 58, 72, 75, 78, 79.
Ovide 63.
- Paap, Jean de Száldobos 31,
65.
Paizs, Dezső 8.
Palfy 69.
Pap, Jean Cf. Paap.
Papánek, Jean 19, 62.
Patzko, François Auguste 58,
60, 62.
Paul I^{er} 28.
Paulitsch, Jean 73, 95.
Péczei, Joseph 9, 26, 27, 66,
93.
Perényi, Josephine 37, 75.
Perrin, J. 85.
Petrik, Géza 6, 7, 42, 51,
53—74, 76—89.
Pohl 25.
Proust 17, 60.
Pruzsinszky, Pál 9.
Putnik 63.
- Quérard 35.
- Rabus 46, 82.
Racine 25.
Rác, Louis 8.
Ráday 9, 51, 59, 65.
Rákoczi, (Musée) 6.
Rákoczi, François II 12, 17, 36,
53, 92, 94.
Ranschburg 6.
Reichard, Charles 40, 77, 82.
Rhédei, Louis 39, 71.
Riedel, Ch. V. 82.

- Rohan 25.
 Roka, Jean 15, 16, 63, 92.
 Roque Rabany 32, 62.
 Rousseau 18, 34, 45, 94.
 Roussel, François 6, 46, 70, 72,
 73, 76.
 Royer, Ferenc Antal 53.
- Sambucus, Jean 8.
 Sárdy, Sam. 57.
 Schauff, Jean 28.
 Schnitzl, Elisabeth 17.
 Séhêts, Louis 46, 79.
 Serény, Amand 22, 26, 59.
 Siess, Joseph 60, 61, 63, 93.
 Simor 6, 50.
 Siriezdebergue 61.
 Sokrates 63.
 Sollinger, J. P. 89.
 Somogyi 6, 17, 52.
 Sorcier 83.
 Streibig, Jos. Ant. 53.
 Szabó, Károly 12, 52, 53.
 Szaller, George 44, 69, 70.
 Szapáry, Jeanne de 41, 67.
 Széchényi, François 50, 53, 54,
 57, 64, 65, 66.
 Szeleczy, Carl 74.
 Sziesz, József 55.
 Szigethy, Michel 72.
 Szilády, Károly 83, 84.
 Szinnyi, József 13, 16, 17, 19,
 22, 26, 27, 30, 34, 36, 38—40,
 43—47, 52, 54, 55, 57, 59,
 62—70, 72, 74, 79—89.
 Sztáray, Michel 7.
 Sztrecsko, Jean George 26, 63.
- Tábori, Kornél 40.
 Tánicsics, Mihály 45, 87, 95.
 Teleki, Emeric 12.
 Teleki, Joseph 32, 59.
 Teleki, Samuel 52, 64, 67.
 Thomas, Jean 30, 55, 93.
- Tichy, François 71, 73.
 Tokody, Jean 34, 38, 71—73,
 94.
 Tóth, Ferencz 80.
 Török, Ilona 6.
 Trattner 63, 82, 87, 88.
 Trattner J. M. 80.
 Trattner, Jean Thomas 77, 80
 Trattner, Mathias 64, 68, 70,
 73.
 Traunpaur 25, 35, 66, 90, 94.
 Trublet 71.
- Vajdafy 46.
 Vapereau 41—43, 47, 52, 69, 78.
 Veress, Andrée 52, 75.
 Virgile 78.
 Voisard, Fr. 30, 61.
 Vojdisek 46, 79.
 Voltaire 33, 34, 39, 45, 94.
 Vurda, Charles 76.
- Wagener, Joh. Fr. 30, 59.
 Weber, Simon Péter 64, 67, 75.
 Weller, Emil 12, 52, 53.
 Wigand 86.
 Wigand, Charles Frederic 85,
 88.
 Wigand, George 88.
 Wigand, Othon 81.
 Witzenet, Julia 9.
 Wolf, Ferdinand 47, 89.
 Wurzbach 25, 35.
- Zákány, József 44, 81, 95.
 Zalka, Ladislav 52, 89.
 Zambra, Alajos 21.
 Zelliger, Aloysius 52, 54, 55,
 57—59, 62, 65, 73, 74, 78, 79.
 Zenere, Valerio 31, 52, 57.
 Zolnai, Béla 5—7, 20, 41, 42.
 Zolnai, Clara 22, 52, 57, 61, 65.
 Zrinyi, Nicolas 40, 82, 95.
 Zuccheri, E. 48, 75, 78.

Életrajz.

Szegedi születésű vagyok, középiskolai tanulmányaimat a szegedi felsőbbleányiskola és leánygimnáziumban végeztem jeles eredménnyel. 1924-ben júliustól novemberig a Képzőművészeti Főiskola miskolci művész-telepén Benkhardt Ágost akadémiai rajztanár rendkívüli növendéke voltam, majd 1925 szeptemberétől 1926 júniusáig Bécsben folytattam iparművészeti és rajz-tanulmányaimat.

○ Később 1927-ben a Szegedi Képzőművészeti Egyesület titkárnője lettem és 1928 szeptember 1-től 1929 szeptember 1-ig a Móra Ferenc igazgatósága alatt álló Városi Múzeum Somogyi-könyvtárában működtem mint fizetéstelen gyakornok. 1929 szeptember 11-én beiratkoztam a szegedi Ferencz József-tudományegyetem bölcsészeti karára. Irodalmi publikációim: *Amiel*, *Petőfi*, *Meltzl* (Széphalom, 1931: 194) és *Bécs francia irodalma* (Széphalom, 1932:54).



Table des matières.

	Page
Introduction	8
I. XVIII ^e siècle	12
1. Oeuvres morales	14
2. Belles-lettres	21
3. Oeuvres d'enseignement	29
II. XIX ^e siècle	33
1. Oeuvres morales	35
2. Belles-lettres	36
3. Livres d'enseignement	44
4. Ouvrages scientifiques	47
Conclusion	48
Abréviations	50
Bibliographie	53
A francia nyelvű nyomtatványok Magyarországon (Résumé hongrois)	91
Index	97

À CORRIGER :

Page 14, premier ligne d'en haut lisez: déclinaison, au lieu de déclinasion.

Page 27, onzième ligne d'en haut lisez: 1790, au lieu de 1800.

Page 49, neuvième ligne d'en bas lisez: lettres capitales au lieu de majuscules.

L'étude, très sérieusement établie, est une nouvelle preuve du travail efficace accompli en Hongrie sur les questions de littérature européenne.

Revue de Littérature Comparée, 1930:322.

Magyarul: Jezerniczky Margit: Amiel, Meltzl, Petőfi. (Széphalom 1931).

3. **Les impressions françaises de Vienne, 1567—1850. Par Vera ORAVETZ.**
Kitűnő segédeszköze lesz a kutatásnak O. V. bibliográfiája, mert a bécsi franciás kultúra a magyar szellemtörténetnek egyik igen fontos tényezője.

Eckhardt Sándor (Napkelet, 1930:1092).

Die in ihren Ergebnissen und Ausblicken wertvolle Arbeit fügt Österreich nunmehr jenen von Virgile Rossel in seiner „Histoire de la littérature française hors de France“ behandelten Ländern endgültig bei.

Hans Zedinek (Zentralblatt für Bibliothekswesen 1931).

Verf. hat mit dieser Veröffentlichung eine wertvolle Arbeit für die geistesgeschichtliche Erforschung Osteuropas geleistet.

Ungarische Jahrbücher XI, 4.

Eine derartige, textlich ausgezeichnet erörterte Bibliographie gab es bisher überhaupt nicht.

Hans Zedinek (Reichpost, 1931 máj. 19).

De telles enquêtes modestes, laborieuses et utiles, permettent de mesurer sur un exemple précis la diffusion de la langue française au XVIII^e siècle.

Paul van Tieghem (Revue des Synthèse, I:3).

V. ö. még Eckhardt Sándor (Egyet. Phil. Közöny 1931), Zolnai Béla (Széphalom 1931) és Jezerniczky Margit (Széphalom 1932) pótlásait.

4. **Un disciple du romantisme français. Madách et la Tragédie de l'homme.**
Par László JUHÁSZ.

Nem egy jelentős adattal öregbíti tudásunkat s igazolja azt az igazságot, hogy hatalmas hátterű művészi alkotások létrejöttében a költői ihleten kívül a szélesebb tanulmányoknak is jelentős szerepe van.

Elek Oszkár (Irodalomtörténet 1932:11).

Auf Grund der scharfgeprüften Daten der vorangehenden Literatur und seiner eigenen Forschungen behauptet Verf., Madách sei in seinem Meisterwerke ein Schüler der französischen Romantik, deren Einfluss er eine ebenso grosse Bedeutung beilegt, wie dem von Goethe.

A. B. (Ungarische Jahrbücher XI, 4).

Magyarul: Széphalom 1930—1931.

5. **Un humaniste hongrois en France. Jean Sambucus et ses relations littéraires. (1551—1548.) Par Endre BACH.**

L'auteur, qui a utilisé la correspondance de Sambucus récemment éditée par un savant viennois, nous montre par quels procédés il éveilla les sympathies de Henri Estienne pour la cause jugulée par le Croissant.

Alexandre Eckhardt (Nouvelle Revue de Hongrie, 1932:479).

Bach Endre figyelmet érdemlő tanulmánya érdemes tanujele annak, hogy milyen buzgó és eredményes munka folyik a szegedi egyetem filozófiai karán.
P. I. (Irodalomtörténet, 1933:50).

A dolgozat főérdeme, hogy sokkal jelentékenyebbnek tünteti fel a magyar és francia humanizmus kapcsolatait, mint eddig hittük.

Eckhardt Sándor (Egyetemes Philologiai Közlöny, 1932:141).

6. Le théâtre français de Vienne. 1752—1772. Par Julia WITZENETZ.

L'Institut Français de l'Université de Szeged a enrichi l'histoire littéraire de deux travaux relatifs à l'expansion de la culture française à Vienne... Le travail de M^{lle} Julia Witzenetz est consacré au chapitre le plus intéressant de l'histoire de cette colonie viennoise de la culture française.

Alexandre Eckhardt (Nouvelle Revue de Hongrie, 1932:477).

W. J. munkája egy összefüggő monografia megalkotására irányult, amelynek megírása sikerültnek mondható. A könyv végén közölt műsor, katalógusok és akták megkönnyítik azoknak a munkáját, akik témájuknak a bécsi francia színházzal való összefüggését keresik.

Müller Gyula (Egyetemes Philologiai Közlöny, 1932:143).

7. Mots d'origine hongroise dans la langue et dans la littérature françaises. Par Borbála LOVAS.

Le travail de M^{lle} B. Lovas aura son intérêt pour les linguistes qui y trouveront une riche documentation.

Alexandre Eckhardt (Nouvelle Revue de Hongrie, 1932:478).

8. Les impressions en français de Hongrie. (1707—1848.) Par Margit JEZERNICZKY.

En préparation:

9. Les séjours en Suisse, en France et en Belgique du comte de Zinzendorf d'après son journal (1764—1770). Par Erzsébet Magda LANGFELDER.

10. La fortune intellectuelle de Verlaine. (France. Allemagne. Autriche. Hongrie.) Par Jolán GEDEON.

11. Madame Gomez. Sa vie, ses oeuvres. Par Erzsébet SCHNEIDER.

12. Un écrivain de la cour de Rákóczi. Clément Mikes et ses sources françaises. Par László MADÁCHY.

13. Petőfi en France. Par Gabriella PAUPERT.

14. Supplément à la Bibliographie française de Vienne. Par Olga DROSZT.

15. Csokonai francia olvasmányai. Les lectures françaises d'un poète hongrois du 18^e siècle. Par Erzsébet PELLE.

16. Le théâtre français de Munich. Par Ignace INSTITÓRIS.

17. Julie Apraxin. Par Katalin BLAU.